

IBERTÉ ET LE PATRIOTE

EG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.



VOL. XXXVI—No 30 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 12 NOVEMBRE 1948 PRIX: CINQ SOUS

Mgr O. Maurault reçoit un doctorat honorifique

WINNIPEG — Mgr Jean-Léon-Olivier Maurault, P.D., P.S.S., C.M.G., D.D., D. Lit., D.J.C., recteur de l'Université de Montréal, a reçu, lundi soir dernier, des mains de l'honorable K. A. Dysart, chancelier de l'Université du Manitoba, le degré honorifique de docteur en loi "honoris causa". Cette décoration lui fu t conférée au cours d'une cérémonie qui se déroula à l'Auditorium de Winnipeg à l'occasion de l'installation du nouveau recteur de l'Université, le docteur A. H. Gillson, ancien doyen de la faculté des arts et sciences de l'Université McGill.

Le R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du collège de St-Boniface, présenta Mgr Maurault comme étant "l'un des plus remarquables essayistes qui aient écrit sur la littérature canadienne-française".

Trois autres récipiendaires,


Mgr O. Maurault

tous recteurs d'universités canadiennes — nommément, M. F. C. James, de l'université McGill, docteur en loi "honoris causa", M. R. Newton, de l'université de l'Alberta, docteur en science "honoris causa", et le Rév. J. S. Thomson, de l'université de la Saskatchewan, aussi docteur en loi "honoris causa" — se virent conférer leur degré honorifique au cours de cette même cérémonie à laquelle assistaient, au nombre de 65, des représentants d'universités canadiennes et américaines et une foule de 2,500 spectateurs.

Le choix de l'université du Manitoba marque de façon évidente l'unité canadienne en matière d'éducation, unité qui s'élève au-dessus des diversités de langues et de croyances et qui reconnait les droits des unes et des autres. Nous avons lieu de nous réjouir de l'honneur qui rejaillit sur notre groupe ethnique par l'entremise de l'un des siens et de l'attitude de l'université manitobaine à l'égard des nôtres.

Au Collège de St-Boniface

Le jour précédent, soit le dimanche 7 novembre, Mgr Maurault avait été reçu officiellement au collège de St-Boniface par le personnel enseignant et les élèves.

Un programme qui comportait des numéros intéressants fut exécuté. Tout d'abord, la chorale du collège, dirigée par le R. P. M. Caron, S.J., et accompagnée par l'orchestre, exécuta quelques chansons composées spécialement pour l'occasion ou choisies parmi nos beaux airs du folklore. Puis l'on présenta un sketch, dans lequel l'on faisait ressortir les qualités de l'invité d'honneur.

Ensuite, le R. P. G. Desjardins, S.J., recteur du collège, présenta Monseigneur qui entretint l'auditoire sur "Mes quinze années à l'université de Montréal". L'orateur retraça l'histoire de son université depuis les débuts pénibles de sa fondation sur le Mont Royal jusqu'à nos jours où elle s'élève florissante, comptant de nombreux et vastes édifices et un personnel compétent et illustre.

Ses commentaires sur la conduite des 14,000 universitaires et des 1,200 professeurs furent piquants.

Etaient présents: LL. EE. NN. SS. A. Béliveau, G. Cabana et J.-H. Prud'homme, le T. R. P. P. Scheffer, O.M.I., provincial des Oblats de Marie-Immaculée, le consul de France à Winnipeg, M. Pierre Adigard des Gautries, de nombreux membres du clergé et plusieurs personnalités éminentes de la vie civile et politique.

Au dîner en l'honneur de M. Gillson

Invité à prendre la parole au dîner servi en l'honneur du nouveau recteur de l'Université du Manitoba, mardi dernier, Mgr Maurault attira l'attention de ses auditeurs sur le fait que le bilinguisme au Canada devrait être considéré comme un actif puissant au progrès de la nation canadienne et non comme un obstacle à sa culture.

Il appuya sa déclaration sur des exemples concrets: le bilinguisme et le trilinguisme de la Belgique et de la Suisse, pays où l'unité nationale trouve sa vitalité dans la diversité de cultures de leur peuple. Les Canadiens devraient se réjouir, ajouta l'éminent conférencier, d'être les héritiers des belles et nobles traditions symbolisées par saint Georges et saint Louis et par les noms glorieux de Shakespeare et de Racine.

On ne croit pas que la guerre soit imminente

Le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, qui a dirigé jusqu'à maintenant notre délégation aux Nations Unies, est de retour de Paris.

Il exprime l'opinion que la 5ème colonne d'Hitler ne semble qu'un jeu d'enfants si on la compare à celle que Staline a organisée de nos jours en Europe: "Il n'y a pas à en douter, précise-t-il, les récentes grèves en France en sont une preuve, car il est certain que celles-ci furent inspirées par les communistes. D'ailleurs, s'il y avait une guerre contre la Russie, les membres du parti communiste refuseraient de se battre".

Toutefois, M. Chevrier ne croit pas à l'imminence de la guerre; elle ne serait pas, non plus, pour l'avenir prochain: "Puisque les Russes sont toujours associés aux Nations Unies, dit le ministre, et qu'ils y expriment leurs opinions, c'est que les choses ne vont pas si mal; mais si les Russes devaient quitter l'ONU, tout espoir serait alors perdu".

M. Chevrier raconte que tous les pays, sauf la Russie et ses satellites, ont le vif désir de faire marcher les Nations Unies, selon la charte que cet organisme s'est donnée. Mais l'ONU ne peut prétendre au succès si les pays qui la composent ne cèdent quelques-uns de leurs droits souverains — c'est ce que la Russie refuse catégoriquement de faire.

Le général C. de Gaulle remporte un succès éclatant

PARIS — Le général Charles de Gaulle se rapproche du pouvoir, en France. En effet, son Rassemblement du Peuple français (RFP) a remporté une grande victoire sur les autres partis, à l'élection du Conseil de la République, le 7 novembre.

Les candidats du RFP et leurs alliés ont gagné 107 sièges sur 262. C'est le RFP qui forme maintenant le groupe le plus nombreux du Conseil, sans y avoir encore la majorité absolue. Les communistes ont subi leur pire échec depuis la libération.

Les partis modérés, qui dominent actuellement le ministère Queuille, ont pris 140 sièges. Mais on prédit que le groupe gaulliste attirera des députés du centre droit et pourra exercer des pressions sur l'Assemblée nationale, s'opposer à certains projets, au Conseil de la République.

Succès admis de tous

Aucun journal de Paris, quelles que soient ses sympathies politiques, n'a caché que le général de Gaulle a remporté un grand succès. M. Jacques Soustelle, secrétaire général du RFP, a déclaré: "La question se pose clairement à l'opinion publique: les partis du gouvernement, maintenant que le pays les a désavoués, continueront-ils à s'imposer sans laisser le pays dire son mot?"

On conclut de cette déclaration que le général de Gaulle va pousser sa campagne pour la dissolution de l'Assemblée nationale et l'élection générale.

L'Australie s'intéresse à la campagne yougoslave

SYDNEY — Les autorités de l'Immigration australiennes surveillent de très près la campagne qui se poursuit au pays en ce moment, incitant les Yougoslaves à retourner dans leur patrie.

Le gouvernement se renseigne le plus possible dans le but de savoir si certains agents de publicité yougoslaves ne font pas pression sur quelques ressortissants pour les encourager à partir au mépris des lois d'immigration du pays.

Précautions prises par le Vatican contre la guerre

Alors que les nations de l'Ouest sont à édifier de solides remparts contre le communisme, un prêtre catholique romain du Canada, revenant d'Europe, a révélé dernièrement à Montréal que le Vatican a élaboré des plans pour maintenir l'autorité papale dans l'éventualité d'une situation d'urgence.

Le R. P. Edward Sheridan, qui ira enseigner au séminaire des Jésuites à Toronto après un séjour de deux ans en Europe, a dit que ces plans étaient connus depuis un an à Rome. Ils comportent la nomination d'un cardinal non-identifié dans l'hémisphère de l'Ouest qui agira comme vicaire du pape au cas où l'administration du Vatican ne pourrait continuer ses activités à Rome.

Le R. P. Jésuite a dit au cours d'une conférence qu'il avait appris l'existence de ces plans "d'une source fiable" à Rome.

"L'existence de ces plans est connue depuis un an à Rome," dit-il au cours d'une entrevue récente. "Un jeune cardinal de l'hémisphère de l'Ouest a été nommé pour agir comme vicaire de Sa Sainteté si le pape et le Vatican venaient à être isolés soit par la guerre, soit par la menace communiste ou par la création d'un gouvernement italien qui n'aurait pas l'appui du peuple.

Nom inconnu

"Je ne sais pas le nom de ce cardinal. Je ne possède aucun autre détail, mais le fait est connu à Rome. Si le pape venait à être isolé, il lui attribuerait de tels pouvoirs que l'autorité papale ne cesserait d'exister en aucune circonstance."

Le religieux, qui a déclaré que le Vatican considère la guerre non seulement "comme une possibilité, mais, de fait, comme une probabilité", a dit que ces plans ne sont qu'une mesure de prudence. C'est la première fois que de telles précautions sont prises au cours de l'histoire contemporaine.

Dans sa conférence, le R. P. Sheridan a dit que les pays d'Europe qui sont les satellites de la Russie sont à un stage avancé "d'assimilation". Ce "n'est pas une simple mesure défensive comme les communistes voudraient nous le faire croire, mais c'est plutôt une préparation à la guerre".

La Russie, dit-il, vise à imposer le communisme au monde sous la direction soviétique et "est prête à employer la guerre au moment qu'elle croira opportun en vue d'atteindre ce but".

A un nouveau poste au Fédéral



M. S. Garson quitte le Manitoba pour Ottawa

WINNIPEG — Le premier ministre du Manitoba, Stuart Garson, sera probablement assermenté le lundi 15 novembre comme membre du cabinet fédéral.

M. Garson, qui démissionne cette semaine comme chef du gouvernement de notre province, reviendra immédiatement au Manitoba, où il posera sa candidature comme représentant du comté électoral de Marquette.

M. Garson, dont le départ marquera la fin d'une carrière de vingt et un ans dans le domaine provincial, succéda à M. Bracken en 1942. Il fit les élections de 1945 à la tête de son gouvernement de coalition et remporta une victoire facile.

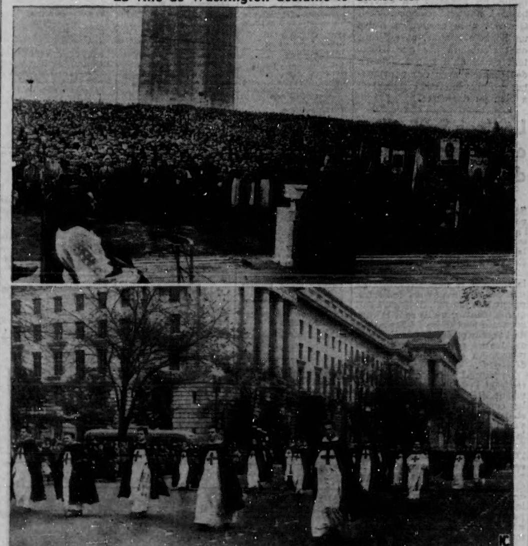
Le gouvernement de coalition prit naissance sous John Bracken en 1940. Le parti C.C.F. en fut jusqu'en 1942. Il rompit avec la coalition quand M. Bracken assuma la direction du parti progressiste-conservateur fédéral.

A une conférence de presse qui suivit l'ajournement du caucus, M. Garson n'a pas laissé entendre quel ministère il détiendrait à Ottawa.

On a beaucoup parlé de sa nomination comme ministre de la Justice. Mais il est possible, au contraire, que M. Garson devienne ministre des Transports alors que M. Lionel Chevrier irait à la Justice. En effet, M. Garson a été l'un des porte-paroles les plus autorisés des sept premiers ministres provinciaux qui font la lutte contre la hausse des tarifs ferroviaires. Il connaît la question à fond et ce serait un moyen pour le gouvernement de commencer à résoudre ce problème difficile.

Les remaniements ministériels seront limités au minimum. En plus de M. Garson, on prévoit la nomination d'un ministre pour les Maritimes et ce sera vraisemblablement M. Winters, de la Nouvelle-Ecosse, qui est actuellement secrétaire parlementaire au ministère des Transports.

La ville de Washington acclame le Christ-Roi



De grandioses démonstrations marquèrent la fête du Christ-Roi à travers les Etats-Unis, le 31 octobre dernier. Les photos ci-haut représentent l'une, la procession des membres des communautés religieuses dans les rues de la capitale américaine, l'autre, **S. E. le cardinal Patrick A. O'Boyle** adressant la parole à la foule innombrable d'hommes massés sur les terrains du monument national de Washington.

Fin du Congrès des Femmes Catholiques tenu à Calgary

CALGARY — Les femmes catholiques se préparent à prendre une part des plus actives dans les affaires civiles et politiques, déclarait samedi dernier Son Excellence Mgr J. C. Cody, de London, Ont., nouveau directeur national, aux déléguées venues assister au 28ème congrès annuel canadien du Catholic Women's League.

Plus de 150 Canadiennes ont assisté à la réunion, alors qu'un nouveau conseil fut élu. Aux réunions, lesquelles terminent le congrès, il sera surtout question de l'administration et de la régie des comités.

Mme T.-E. Durocher, de Windsor, Ont., a été élue présidente nationale, succédant à Mme W.-J. Dundin, de Montréal. Parmi les autres officières élues, on mentionne: Mlle Mary Ramsay, de Montréal, vice-présidente; et Mme F.-A. Bussière, de Québec.

Le "Doyen Rouge" attire les foules à Toronto

TORONTO — Le doyen de Cantorbéry a déclaré que "tout homme au Canada, aux Etats-Unis et dans mon propre pays" sera entraîné dans la guerre contre l'Union soviétique, si on laisse éclater cette guerre."

Le très révérend Hewlett Johnson, que l'on a surnommé le "doyen rouge" à cause de ses sympathies communistes, a parlé devant 2,800 personnes lors d'une réunion publique à la salle Massey, organisée par le Conseil de paix de Toronto, un mouvement récemment formé.

Le Rév. James Endicott, membre du bureau de direction du nouveau Conseil, a dit à son auditoire que 5,000 personnes n'avaient pu entrer dans la salle.

Le discours du Dr Johnson, le troisième de sa tournée canadienne, ne fut aucunement interrompu bien que l'annonce de la visite du "doyen rouge" ait provoqué une vive controverse. Il parla la semaine dernière à Hamilton et à Windsor. Il doit aussi parler à Ottawa.

Deux médecins du Québec à l'honneur

QUEBEC — Deux médecins de Québec viennent d'être nommés membres de la Canadian Physiological Society, qui a tenu récemment son congrès annuel à Québec. Il s'agit du Dr Rosaire Gingras, secrétaire adjoint de la faculté de médecine et directeur du département de biochimie à la faculté de médecine de l'université Laval, et du Dr Georges Bergeron, chef des travaux au département de physiologie de la faculté de médecine et chargé du cours de physiologie à l'Institut Laval d'orientation professionnelle. Le Dr Bergeron deviendra professeur agrégé à la faculté de médecine en janvier prochain.

Par ailleurs, le Dr Richard Bernard, professeur titulaire de physiologie à la faculté des sciences de l'université Laval, vient d'être élu membre du conseil de cette société qui groupe d'éminents hommes de science de tout le Canada.

Amendement à la loi des allocations familiales

OTTAWA — L'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé, a déclaré au cours d'une entrevue, que le gouvernement étudie constamment la possibilité d'amender son budget de $27,000,000 consacré annuellement aux allocations familiales. Mais il a ajouté ne pouvoir en dire plus long pour le moment.

Il faisait alors écho à une rumeur que le gouvernement se propose de présenter à la prochaine session une motion élargissant les cadres de cette loi de manière à accroître les allocations aux parents ayant charge de grosses familles.

Toutefois, on a appris d'autres sources que cet amendement viserait à faire disparaître la décroissance des versements, après le cinquième enfant et qu'il serait actuellement sous examen de la part du gouvernement.

Cet amendement accorderait aux familles nombreuses du pays une somme complémentaire de $5,000,000 par année. Actuellement, environ 1,700,000 familles canadiennes se partagent la somme de $27,000,000 par année en allocations familiales.

La plus grande partie de cette somme va aux pères de famille du Québec et de l'Ontario. La mesure, adoptée en 1945, est destinée à améliorer la santé et le bien-être des enfants de moins de 16 ans. Les paiements sont versés aux parents, ordinairement à la mère.

Voici quelle est l'échelle actuelle de ces paiements: jusqu'à 6 ans, $5 par mois; de 6 à 10 ans, $6; de 10 à 13 ans, $7; de 13 à 16 ans, $8. Lorsqu'une famille a plus de quatre enfants, les versements au 5ème enfant décroissent de $1 par mois, au 6ème enfant, de $2 par mois, et à partir du 7ème enfant, de $3 par mois.

On ignore encore combien de familles bénéficieraient de l'amendement précité.

Winnipeg compte 75 années d'existence

WINNIPEG — Le 8 novembre, Winnipeg, quatrième ville du Canada, comptait 75 années d'âge. Mais la célébration de cet anniversaire aura lieu au début de l'an prochain. On prévoit que des milliers de visiteurs viendront des Etats-Unis et de toutes les provinces canadiennes, à cette occasion. L'un des principaux événements sera probablement un formidable carnaval d'hiver.

Sur le site de Winnipeg, il n'y avait autrefois que quelques habitations autour d'un poste de la compagnie de la Baie d'Hudson. Avant l'incorporation en municipalité, on discuta ardemment du nom de la place: Assiniboine, Garry, Selkirk ou Winnipeg. En 1873, l'Assemblée législative refusa de voter une loi d'incorporation. Indignés, des citoyens s'emparèrent de l'Orateur de la Chambre et menacèrent de le passer à tabac. A la session suivante, la loi fut votée.

L'Hon. L. St-Laurent aura la direction du pays bientôt

OTTAWA — Le retour de M. King rapproche le moment historique où celui qui exerça la plus profonde influence sur les destinées du siècle transmettra ses lourdes responsabilités à M. Louis St-Laurent.

En effet, l'hon. Mackenzie King présentera sa démission au Gouverneur Général lundi prochain, le 15 novembre.

Ainsi, la défaite politique que ses adversaires les plus tenaces n'ont pu lui infliger, les années la lui auront fait subir, glorieuse défaite, en vérité, sorte de nouvelle victoire plutôt, puisque c'est la retraite volontaire d'un chef prestigieux qui reste entouré de l'estime et du respect de tous ses concitoyens sans distinction de parti.

Début d'une ère nouvelle

Ce sera la fin d'une ère. Mais ce sera aussi le commencement d'une autre. Et le retour de M. King fait songer d'une façon plus immédiate au gouvernement qui remplacera le sien. M. St-Laurent a déclaré, dans sa première allocution radiophonique depuis qu'il a été élu chef libéral, que son parti n'irait pas "s'aventurer dans des voies nouvelles et périlleuses", mais qu'il allait "continuer d'avancer dans la direction où nous nous sommes engagés".

Mais il a déjà donné l'empreinte de sa personnalité au gouvernement qu'il dirige d'une façon intérimaire, démontrant par là qu'il ne se contentera pas d'être un continuateur, mais qu'il sera un chef pleinement conscient de ses responsabilités et parfaitement capable d'orienter la politique du Canada dans le sens qui lui paraîtra le plus conforme à l'intérêt de notre pays.

Le premier problème qui se pose à M. St-Laurent, c'est celui de la réorganisation du cabinet, qu'il doit mener de front avec l'élaboration du programme législatif de la prochaine session et des élections complémentaires dans quatre circonscriptions situées dans autant de provinces.

Successeur de M. Garson



Douglas L. Campbell devient premier ministre du Manitoba

WINNIPEG — A l'issue d'un caucus des députés de la coalition ministérielle du Manitoba, l'hon. Douglas Lloyd Campbell, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Garson, a été choisi premier ministre de cette province. Le nouveau chef du gouvernement manitobain, qui est âgé de 53 ans, est un agriculteur et il fait partie du ministère depuis 1936.

L'hon. E. F. Willis, ministre des Travaux publics et chef provincial du parti progressiste-conservateur, a été désigné par le caucus aux fonctions de vice-premier ministre. Le caucus a également décidé que le nouveau ministère serait composé de 8 ministres libéraux et de 4 progressistes-conservateurs.

M. Campbell, qui devient chef intérimaire du parti libéral-progressiste au Manitoba, sera assermenté quand le premier ministre actuel, l'hon. Stuart Garson, démissionnera pour se porter candidat dans la circonscription fédérale de Marquette, à l'élection du 20 décembre, et entrer dans le ministère fédéral.

Forte majorité

La coalition compte 26 députés libéraux-progressistes, 14 progressistes-conservateurs et 2 créditistes. L'opposition comprend 13 députés dont 10 C.C.F.

Avec le choix de M. Willis comme adjoint du nouveau premier ministre, le nombre des progressistes-conservateurs dans le cabinet est passé de 3 à 4. On croit comprendre que les progressistes-conservateurs avaient menacé de se retirer de la coalition si un autre des leurs n'entrait dans le ministère. Il est prévu que le ministère sera remanié prochainement.

Originaire de Portage la Prairie, le nouveau premier ministre demeure maintenant à Winnipeg. Elu pour la première fois à l'Assemblée législative du Manitoba en 1922, il fut l'un de ceux qui se rendirent auprès de l'hon John Bracken, alors professeur d'agriculture à l'Université du Manitoba; afin de le prier d'accepter le poste de premier ministre de cette province. Réélu aux élections subséquentes dans la circonscription de Lakeside, il devint ministre de l'Agriculture et de l'Immigration en 1936. Il dirigeait depuis la fin de la guerre le programme d'électrification rurale du gouvernement.

M. Campbell a dit ignorer si un congrès provincial du parti sera convoqué pour le choisir comme chef des libéraux-progressistes.

Voyages aux E.-U. encore soumis aux restrictions

OTTAWA — M. Douglas Abbott, ministre des Finances, a annoncé la semaine dernière que le rationnement de dollars des Etats-Unis pour voyages de plaisir continuera à être en vigueur pendant la période du 16 novembre 1948 au 15 novembre 1949. Le maximum que les résidents canadiens pourront obtenir pour ces fins pendant cette période demeure fixé à $150.00 et à $100.00 pour les enfants de 11 ans et au-dessous.

Membres de l'équipe du programme "Eureka"



Cette photo représente les membres de l'équipe du programme "Eureka", ainsi que le président de Radio-Saint-Boniface, le directeur du programme et l'annonceur. Ils sont, à gauche, en avant: **M. René Dussault**; debout, au fond, **M. Henri Bergeron**; assis, de gauche à droite: **MM. Armand LaFlèche**, le **Dr Paul L'Heureux, Roland Couture, Mlle Léonie Guyot** et **Maurice Arpin.**

Chronique de CKSB

C'est mercredi prochain, le 17 novembre, que se termine le concours de La Ligue des Radiophiles qui avait été lancé lundi, le 18 octobre. Les dames du Club des Ménagères feraient bien de faire parvenir leur liste immédiatement, si elles veulent avoir droit aux prix qui seront décernés à une séance spéciale le lundi 22 novembre. Nous savons que ce concours a créé un vif intérêt et nous espérons que les résultats seront aussi intéressants. Surtout que les dames qui sont membres du Club des Ménagères, et qui n'ont pas eu le loisir de recueillir de nouveaux abonnements, se fassent un devoir au moins de faire entrer leur propre abonnement à la ligue avant le 17, car il ne faut pas oublier que celles-là auront droit à un prix tout à fait spécial. Il ne faudrait pas oublier non plus de rappeler aux personnes que vous abonnez à la ligue que tous ceux et celles qui s'inscrivent comme membres de La Ligue des Radiophiles durant ce concours auront droit également à un tirage pour un magnifique prix qui sera décerné au même moment.

Le programme "Les mémoires du Dr Lambert", qui passe en onde tous les dimanches soirs de 8 h. 15 à 8 h. 30, nous a valu des éloges très mérités. En effet la tenue artistique de ces sketchs radiophoniques, présentés par les fabricants du sirop Lambert, est des meilleures, et les auditeurs du poste CKSB doivent se réjouir de l'occasion qu'ils ont d'entendre chaque dimanche soir ces sketchs radiophoniques.

L'invité d'honneur au programme "Eureka" la semaine prochaine sera M. Joseph Deroche, président du Conseil Canadien de la Coopération, section manitobaine. Nous nous permettons de rappeler aux habitués de ce programme que même si nous avons plusieurs sujets qui sont soumis à ce programme, il est très intéressant d'en recevoir davantage car le succès d'une émission de ce genre dépend sur la quantité et la variété des sujets soumis.

La Campagne du Bonheur bat son plein et déjà les résultats obtenus jusqu'à date sont très intéressants. Les petits du pavillon des enfants au Sanatorium suivent avec beaucoup d'intérêt la marche de cette campagne et ils se sont même offerts à contribuer activement au programme en faisant les frais d'un quart d'heure que nous passerons en onde durant le programme du Forum Ecolier.

Le tact est l'instinct du jugement.—Cte de BELVEZE.

• • •

Il y a trois sortes d'ignorances: ne pas savoir ce qu'on devrait savoir; savoir mal ce que l'on sait; savoir ce qu'on ne devrait pas savoir.—La ROCHEFOUCAULD.

Under The Trustee Act

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF CLODOMIR GELINAS late of the Village of St. Pierre, in the Province of Manitoba, Merchant, deceased.

ALL Claims against the above Estate must be sent to the undersigned, THOMAS D. GRAFTON, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of December, A.D. 1948.

DATED this 9th day of November, A.D. 1948.

THOMAS D. GRAFTON,
Solicitor for the Executors
Odilon Desaulniers, and
Alfred Maurice Monnin.
788

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF MARGUERITE PHILIPPE, late of the Village of St. Claude, in the Province of Manitoba, deceased, wife of Xavier Joseph Marie Philippe, of the same place, farmer.

ALL claims against the above Estate must be sent to the undersigned, MONNIN and GRAFTON, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba on or before the 15th day of December, A.D. 1948.

DATED this 9th day of November, A.D. 1948.

MONNIN and GRAFTON,
SOLICITORS FOR XAVIER
JOSEPH MARIE PHILIPPE,
Administrator.
789



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Jack West, pilote des malheureux Bombers de Winnipeg, a annoncé quelques heures après la parution de notre chronique de la semaine dernière qu'il ne reviendrait pas à Winnipeg, la saison prochaine. West a nié les rumeurs voulant qu'il ait été remercié de ses services et il a déclaré tout simplement que son contrat venait d'expirer. Par une coïncidence étrange, on n'a pas encore parlé de renouveler le contrat de West, même si on a laissé entendre au public que Jack était libre de revenir la saison prochaine. Il s'agira maintenant de trouver un pilote pour remplacer West. Le mouvement s'était dessiné à la fin de la saison dernière alors qu'ouvertement, on avait annoncé que Bob Sandberg prendrait charge des Bombers. Mais la direction annonçait en même temps que West aurait charge du club en 1948 et les rumeurs circulèrent alors à l'effet que Sandberg irait jouer dans l'Est, en 1949. Cette éventualité n'est pas arrivée, mais on ignore ce qu'elle a coûté aux Blue Bombers qui, à l'heure actuelle, se trouvent sans pilote et doivent se contenter de regarder les Riders de Régina et les Stampeders de Calgary se disputer le titre.

A l'heure où vous lirez ces lignes, le sort des Rough Riders de Régina aura été réglé définitivement; ce sera la gloire ou une défaite honorable, car, il faut le reconnaitre, le club de Calgary a dû se surpasser pour vaincre les Riders de Régina. Vainqueurs 12 à 1 et 19 à 0, les Stampeders ont dû se contenter de quatre triomphes par un seul point cette saison, et si les Rough Riders renversaient les prédictions en triomphant des Stampeders, il n'y aurait pas lieu de crier au miracle. En effet, les Riders ont lutté à chances égales avec les Stampeders et, seul leur manque de forces de réserve les a battus. Si le terrain est humide pour les deux rencontres entre ces équipes, les Rough Riders auront bien des chances de l'emporter car leur ligne a été capable de tenir le coup contre celle des Stampeders et, seules les attaques aériennes de cette équipe leur ont valu la victoire durant la saison. Le pilote Fred Grant aura son équipe au grand complet pour ces deux joutes, et sans vouloir faire de prédictions, nous demeurons convaincus que l'issue de cette série sera en doute jusqu'aux dernières secondes de jeu dans chacune des parties.

Victoire des Etoiles

La joute des Etoiles de la ligue Nationale de hockey a remporté le succès attendu aux guichets. Mais les experts et les théoriciens modernes sont sortis de cette rencontre avec un autre oeil au beurre noir. Depuis une dizaine de saisons, on enseigne aux jeunes que ce qui compte le plus, c'est encore le jeu d'équipe, l'entente, les jeux de puissance (power plays, pour vous), en un mot, tout ce qui tend à faire perdre à l'individu ce par quoi il pourrait se distinguer de son voisin, c'est-à-dire son essence même, son individualité. A la veille de la joute des Etoiles de la ligue Nationale, on osait prédire une victoire pour les Maple Leafs, une équipe bien organisée avec des joueurs qui se connaissent et qui jouent ensemble depuis quelques saisons, et qui sont habitués aux mêmes tactiques depuis longtemps. Le résultat, en faveur des Etoiles, a peut-être fait changer d'idée plusieurs individus qui croyaient que l'ensemble pouvait remplacer le talent individuel. Le jeu des Etoiles était d'autant plus surprenant que ces joueurs n'avaient pas eu le temps de pratiquer entre eux, et qu'ils sautaient sur la glace pour s'aligner avec des copains qu'ils ne connaissaient que pour avoir joué contre eux.

La surprise des experts fut grande quand les Etoiles, sans aucune pratique, eurent raison des Maple Leafs par 3 à 1, en plus de conserver l'avantage du jeu durant la majeure partie de l'engagement. Que penser de cette victoire si ce n'est que plusieurs des théories modernes ne sont pas aussi bonnes qu'on l'a prétendu et que des joueurs de talent pourront toujours avoir raison d'un groupe d'athlètes, même bien entraînés. Le hockey, pendant 25 ans, est demeuré un sport d'individualistes et il a connu, à cette époque, ses plus belles heures de gloire. Il se trouve, à l'heure actuelle, quelques pilotes, dont Dick Irvin, des Canadiens de Montréal, qui se demandent s'il ne faudrait pas encourager les jeunes à apprendre à manier la rondelle comme les anciens savaient le faire au lieu de mettre continuellement l'emphase sur le jeu de passes et sur les courses en masse, au cours desquelles un joueur ne vient en contact avec le disque que pendant quelques secondes seulement et doit s'en défaire immédiatement. Après les deux victoires des club d'Etoiles, il est permis de se demander si certains pilotes ne tenteront pas de changer de tactique et de redonner au hockey sa rapidité des saisons passées.

Greco est le meilleur

La semaine dernière, à Montréal, un jeune boxeur du nom de Gaby Ferland, qui n'était pas connu en dehors de la métropole canadienne, a tenté de vaincre un vétéran de l'arène, Johnny Greco. Ferland avait connu une certaine gloire en disposant à tour de rôle de Gus Mell, Harry Hurst, Dave Castilloux et Joey Peralta, mais il apprit rapidement qu'il ne faisait pas bon se frotter à un athlète du calibre de Greco. En cinq rondes, le champion canadien avait mis fin aux espoirs de Ferland en l'expédiant au plancher avec une volée de coups à la tête et au visage. Les journaux ont ensuite parlé du courage de Ferland, et Greco a annoncé qu'il ne se battrait probablement plus cette saison. Johnny Greco a été banni de l'état de New-York pour avoir été en relation avec des gérants peu scrupuleux qui lui disaient quoi faire dans l'arène. On a même accusé le champion canadien d'avoir obéi à des ordres lui enjoignant de se laisser battre. Greco, cependant, n'a jamais été accusé publiquement d'avoir été mêlé à de telles fraudes, et même si à New-York on a manifesté le désir de ne plus le revoir, il n'en reste pas moins une figure importante dans le domaine pugilistique.

On nous permettra de prédire que d'ici quatre mois, Greco se battra de nouveau au Garden de New-York et qu'il sera sous la gérance d'Eddie Quinn, promoteur de spectacles de lutte à Montréal, St-Louis et Boston. Greco, à Montréal, est dans une situation particulièrement avantageuse en ce sens qu'il peut choisir ses adversaires et, jusqu'ici, Johnny a bien agi et bien réussi, puisqu'il n'a été battu qu'une seule fois, par Beau Jack, qui se préparait à rencontrer Ike Williams. Il faut croire qu'un service en appelait un autre, car Greco, après avoir triomphé facilement d'Eric Boon, vit ce dernier affronter ce même Beau Jack dans une ville des Etats-Unis. On serait presque tenté de croire que Greco est devenu promoteur et qu'il a cherché à obtenir pour Boon, champion de l'Empire britannique, quelques matchs aux Etats-Unis. Il appert, cependant, que M. Raoul Godbout, de Montréal, serait le véritable gérant de Greco et que c'est lui qui aurait fait venir Boon et Dauthuile, un Français qui doit se battre à Montréal sous peu. Raoul Godbout a la réputation d'être un honnête homme, et espérons qu'il n'oubliera pas que Greco, tout grand qu'il soit, a déjà eu des contacts avec des personnages des plus louches. L'empreinte a bien pu demeurer.

Le "cas Sartre" est le symptôme de notre époque

CITE DU VATICAN — Le "cas Sartre" est un symptôme de l'époque redoutable que traverse l'humanité, écrit l'**Osservatore Romano** dans un article consacré à la condamnation par le Saint-Office des oeuvres de cet écrivain.

"La pornographie, la violence, le sadisme, la dégénérescence ne sont pas des inventions de Sartre, poursuit le journal. Sartre n'a fait que démontrer qu'ils sont la conséquence nécessaire de l'apostasie de l'absolu et que les fards de la culture ne sont que d'hypocrites mensonges qui ne peuvent rien déguiser".

Le journal relève que "l'immoralité et l'athéisme de Sartre" avaient été déjà condamnés par les courants laïques et libéraux et que le communisme lui-même s'était scandalisé des énormités de la littérature philosophique de Sartre. "Mais celui-ci, souligne l'**Osservatore Romano**, a riposté en soutenant que les communistes n'avaient aucun droit de défendre l'homme, eux, les partisans de l'abrutissement du 'troupeau', les négateurs de la liberté et de la personnalité de l'individu, sous une spécieuse et fallacieuse promesse de liberté pour demain".

Le Livre au service du Christ.

"Le bon livre apprend à bien vivre: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es'. Dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu vaux".

L. RIBOULET.

• • •

Parlons à notre siècle des choses qu'il sent, et dans la langue qu'il comprend. Soyons en lui et de lui, si nous voulons qu'il nous écoute.

Mgr IRELAND.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 12 NOV.

7.00—Ouverture — Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Café parisien
7.45—Causerie Centre Récréatif
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Rêverie de Jean Narrache
9.45—Chronique Littéraire
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

SAMEDI 13 NOV.

7.00—Ouverture — Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Mon choix
5.30—Prévision — condition des routes
5.45—La Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Musique hawaïenne
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Polkas et chansons
8.30—Colin McDougall et ses Seine River Boys
9.00—Nouvelles
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

DIMANCHE 14 NOV.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des Nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Le tour de mon pays
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.05—Un orchestre en vedette
5.30—Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Odyssée d'un Conquérant
7.30—Récital—Denise De Cuypere
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.15—Mémoires du Docteur Lambert
8.30—L'Heure Dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
9.30—Album Familial
10.00—Souvenir
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

LUNDI 15 NOV.

7.00—Ouverture — Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des Routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—J'ai Choisi la Liberté
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Ted Komar à l'accordéon
8.45—Sur les rayons de notre discothèque
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Le Théâtre dans un Fauteuil
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 16 NOV.

7.00—Ouverture — Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles — Horaire
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—Ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—En vedette
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

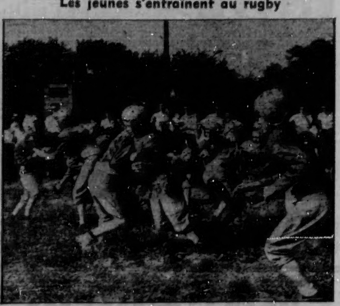
MERCREDI 17 NOV.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles — Horaire
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Sous les ciels que j'ai chantés
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 18 NOV.

7.00—Ouverture — Réveil Matin
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des Routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum écolier
6.00—Nouvelles — Horaire
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet Social
7.30—Avant-Première
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Les jeunes s'entraînent au rugby



Au stade Ward à Kansas, deux équipes juniors de rugby s'entraînent à leur sport favori. Patronnée par la "Catholic Youth Organization", la ligue des juniors compte 24 équipes dans ses rangs. Tom Forney est en charge de la ligue.

Voyageur



George L. "Dad" Howe, âgé de 94 ans, est arrivé en bicyclette à Los Angeles trois mois et deux jours après son départ de Thomason, Géorgie. Etant parti avec $5.00 dans son portefeuille, "Dad" voyagea 1,300 milles et possédait encore trois sous à son arrivée en Californie. Sa femme, Willie Edith, âgée de 35 ans, désirait elle aussi accomplir l'exploit, mais elle en fut empêchée. Pour le retour, "Dad" songe à installer un moteur sur sa bicyclette.

Henri Dunant voulait devenir Français

OTTAWA — En trois lignes, on vient de découvrir sur le registre de l'état civil de Culoz (Ain), en France, une petite nouvelle qui ne peut laisser indifférents tous ceux qui connaissent l'oeuvre admirable d'Henri Dunant, le fondateur de la Croix Rouge.

Fort d'une législation en vigueur à l'époque, Jean-Henri Dunant, né d'une aïeule française, y "déclare persister à vouloir résider en France et à fixer son domicile à Culoz pour y jouir immédiatement (ce 26 avril 1859) de la qualité de Français et de tous les droits civiques et afférents".

Au dix-septième siècle, ses ascendants paternels étaient des Languedociens huguenots qui émigrèrent et se retirèrent à Genève à la suite de la révocation de l'édit de Nantes.

ABC LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 616

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 9h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'honorable Stuart Garson

L'honorable Stuart Garson, premier ministre du Manitoba, quitte sa province natale et l'arène provinciale pour s'en aller à Ottawa. Il est rumeur qu'il deviendra ministre de la Justice et ce sera la première fois, croyons-nous, que ce Ministère sera confié à un député de l'Ouest canadien. Quoi qu'il en soit, les nombreux amis de M. Garson — et nous en sommes — lui souhaitent bonne chance tout en le voyant partir avec beaucoup de regret.

On dira sans doute que la fortune a scuri à M. Garson. Elu député à l'âge de trente ans, en 1928, il devenait trésorier provincial en 1936. Quelques années plus tard, en 1943, il était choisi premier ministre du Manitoba, au départ de l'honorable John Bracken. Certes, M. Garson a pu être servi par les circonstances comme le sont bien d'autres, mais ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est qu'il a fourni une somme écrasante de travail durant les vingt années qui viennent de s'écouler. En 1937, il préparait pour les membres de la Commission Rowell-Sirois un exposé de grande valeur sur les relations entre le fédéral et les provinces canadiennes relativement à l'excise et aux problèmes de haute finance. Nous nous souvenons combien cette pièce de jurisprudence avait impressionné M. Sirois, et depuis, combien de fois avons-nous entendu des hommes d'affaires et des spécialistes faire la louange de cette thèse d'économie nationale!

Il ne s'agit pas d'un cas isolé. Combien de fois on aura remarqué avec quelle précision, quelle pertinence le premier ministre manitobain traitait des questions les plus difficiles et toujours dans un langage clair, à la portée de tous ses auditeurs. Il s'imposait une forte discipline de travail, allait aux sources des choses et, après avoir amassé la documentation et avoir tout pesé à la lumière de son cerveau harmonieux, il savait ramasser le tout en des formules simples.

M. Garson a donné de sa personne avec une extrême générosité en ces derniers vingt ans. Il a sacrifié ses heures de loisir, les moments de répit qu'il aurait pu passer au sein de son aimable foyer, à des devoirs qu'il estimait importants. Il a été de toutes les fêtes, de toutes les occasions, de tous les événements. Des milliers de personnes ici et à travers toute la province lui en sauront gré.

Il a été pour l'élément français d'une grande affabilité et d'une constante amitié. Nos compatriotes se souviendront avec émotion de son discours français prononcé lors de l'ouverture du poste CKSB. Il devait encore prendre la parole en français aux fêtes du centenaire des Oblats et du dévoilement du monument à Mgr Taché. Le chef de la province fit, à cette occasion, un bel éloge du grand archevêque de St-Boniface et parla avec chaleur et conviction des services rendus au pays par les missionnaires et pionniers de langue française. Dans toutes ses relations vis-à-vis du groupe franco-manitobain, il a montré la même déférence et la même urbanité. On sentait que c'était voulu et qu'il acceptait le dualisme racial du Canada tout entier, représenté ici par ceux de sang français qui, en plus, ont été les fondateurs de la civilisation chrétienne. Nous pourrions donner bien des exemples de sa délicatesse sur ce rapport . . .

C'est avec un sentiment de tristesse que les nôtres verront partir M. Garson, car ils savent qu'ils perdent en lui un ami fidèle. La Providence nous donne un autre excellent ami en la personne de son successeur et nous savons que M. Garson continuera de servir la cause de l'unité nationale — la véritable, celle qui est basée sur le respect mutuel de nos droits — à son nouveau poste à Ottawa et encore plus haut, s'il plaît à Dieu de l'y faire monter. Ce sont les souhaits et voeux que formule la population de langue française à l'endroit de l'honorable S. Garson.

Nos voeux et hommages vont également à la distinguée compagne de ses pensées et de ses labeurs, Madame Garson. Cette dernière possède encore une qualité qui nous la rendait plus particulièrement chère et qui l'attachera à bien des nôtres là-bas: elle parle le français avec aisance et témoigne pour tout ce qui est français beaucoup de sympathie et de compréhension.

Que le bon Dieu bénisse la carrière de M. Garson et lui permette de faire à ses compatriotes du Canada tout le bien dont ses belles qualités intellectuelles, sa grande probité, son esprit de justice et d'équité le rendent capable.

Antoine D'ESCHAMBAULT, ptre.

Situation critique en Pologne

D'après une dépêche de Reuter, le correspondant diplomatique du journal libéral de Londres, le **News Chronicle**, écrit qu'il est en possession d'informations signalant qu' "une crise croissante se développe en Pologne", qu'il existe de graves pénuries alimentaires dans les villes, qu'une violente campagne est lancée contre les koulaks (paysans propriétaires) et que des arrestations massives de prêtres catholiques ont été opérées. Cracovie et Katowice comptent parmi les centres importants souffrant d'une pénurie aiguë de ravitaillement. D'importantes quantités de sucre et de matières grasses ont été récemment exportées en Russie et achetées par l'armée rouge pour la zone soviétique d'Allemagne.

Le parti communiste polonais a ordonné l'épuration dans ses rangs des paysans à tendances capitalistes. La collectivisation des fermes en Pologne septentrionale provoque des troubles chez les paysans propriétaires qui ont décidé de stocker leurs produits. A Varsovie, Poznan et dans d'autres villes, cent prêtres catholiques ont été arrêtés. Ils sont accusés d'avoir collaboré avec "les ennemis de la Pologne" ou taxés "d'immoralité". Ni les accusations lancées, ni les prétextes invoqués, ni les procédés employés ne sont nouveaux. Le gouvernement communiste de Varsovie suit les traces du gouvernement . . . hitlérien pour qui tous les moyens étaient bons en vue d'instaurer son régime de terreur et d'oppression.

OTTAWA — Selon l'office fédéral de la statistique, durant le mois de septembre, l'indice du coût de la vie s'est élevé de sept dixièmes, pour atteindre 159 points six. Cette hausse est cependant de moitié plus faible que celle du mois d'août, alors que l'indice avait augmenté d'un point quatre.

L'augmentation du coût de la vie est due surtout aux prix plus élevés des denrées alimentaires et des vêtements, des oeufs, des agrumes et de la viande.

Le nouveau premier ministre du Manitoba

L'accession de l'hon. Douglas Lloyd Campbell à la direction du gouvernement du Manitoba n'est pas une surprise pour ceux qui connaissent la carrière du ministre de l'agriculture. Il est incontestablement le plus expérimenté et le plus populaire des collègues de M. Garson.

C'est la deuxième fois en quelques semaines qu'un cultivateur, ministre de l'agriculture, devient premier ministre de sa province, M. Kennedy ayant succédé récemment à M. Drew à la direction des affaires ontariennes.

Les Franco-Manitobains se réjouiront sûrement de voir Douglas Campbell accéder au poste de premier ministre de leur province. Ils le considèrent comme un de leurs meilleurs amis. Ils n'ont jamais eu recours en vain à ses bons offices chaque fois qu'ils ont eu besoin des secours du ministère de l'agriculture; les dirigeants des caisses populaires, des coopératives agricoles et des coopératives de consommation dans les centres français du Manitoba ne tarissent pas d'éloges à ce sujet. C'est le ministère de l'agriculture qui a assumé le coût des imprimés de propagande qui furent généreusement distribués aux coopérateurs de langue française depuis dix ans. C'est lui qui paie les services d'un inspecteur de langue française pour les caisses populaires de la province.

C'est à la suite d'un voyage qu'il fit dans Québec il y a plusieurs années et au cours duquel il prit contact avec le mouvement coopératif que M. Campbell comprit vraiment les Franco-Manitobains et entreprit de les aider.

Avec M. Kennedy, nouveau premier ministre d'Ontario, qu'on dit sympathique aux Canadiens français, et qui l'a prouvé du reste en aidant généreusement la colonisation dans le nord de la province, avec M. Campbell, premier ministre du Manitoba, les minorités françaises d'au moins deux provinces peuvent envisager l'avenir avec confiance.

G. F.

Mise en garde contre l'alcoolisme

Dans une circulaire récente à son clergé, S. Exc. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, fait cette importante mise en garde: "On assiste présentement à une poussée lamentable vers l'alcoolisme. Les débits de liqueurs alcooliques se multiplient un peu partout dans nos villes et dans nos villages. Les conséquences en sont néfastes. Les santés en sont affaiblies et avariées. Les salaires sont gaspillés par trop de pères de familles qui souffrent pourtant assez déjà du fardeau de la vie chère. Des familles sont dispersées par la désertion des parents. Les institutions de charité regorgent des victimes directes ou indirectes de l'alcoolisme. Qui donc aurait intérêt à multiplier les occasions de boire? Assurément pas l'Etat dont le devoir est de veiller au bien commun et qui devra demain agrandir les refuges, les hôpitaux, les asiles et les prisons pour recueillir ces déchets humains que nous prépare l'alcoolisme. Aux pasteurs de nos paroisses de bien veiller et de chasser de la bergerie ces loups rapaces qui l'envahissent et qui s'engraissent des faiblesses du peuple". Sur les moyens à prendre pour faire respecter la loi, on lira avec profit le tract publié par l'Ecole Sociale Populaire, dont une deuxième édition vient de paraitre sous le titre: "La nouvelle loi des liqueurs".

Congrès de l'Apostolat de la prière

Soixante-dix Pères de la Compagnie de Jésus, venus de tous les pays où est établi l'Apostolat de la Prière et se publie son organe, le **Messager du Sacré-Coeur**, se sont réunis en septembre à Rome, en un congrès général, pour étudier ensemble les moyens d'étendre encore leur oeuvre et de lui faire produire des fruits plus abondants. Le nombre des membres de l'Apostolat de la Prière s'élève actuellement à près de trente-cinq millions; cinquante Messagers sont publiés dans quarante-quatre pays. Le directeur général délégué — car la charge revient de droit au Général de la Compagnie de Jésus — est un Canadien français de Montréal, le R. P. Gérard Tremblay. C'est sous sa direction que le congrès eut lieu. Quatre autres Pères du Canada y assistaient. Sa Sainteté Pie XII a bien voulu recevoir les congressistes et leur dire les paroles les plus encourageantes. Dans une lettre adressée au R. P. Général de la Compagnie de Jésus, à l'occasion de cette réunion, le Souverain Pontife loue les Ligues du Sacré-Coeur qu'il appelle "des troupes d'élite de l'Action catholique".



Billet du vendredi

Le beau voyage en Amérique du Sud

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Une bien petite ville, autour d'un bien grand théâtre. Ainsi un écrivain espagnol décrivit un jour San-Jose, capitale du Costa-Rica. Sise au centre du pays, elle compte moins de 70,000 habitants, descendants d'Espagnols venus de la Galicie. C'est là, paraît-il, que se trouvent la politique la plus saine, ou la moins mauvaise, les plus jolies femmes et le meilleur café. Les édifices publics manquent, mais le **Teatro Nacional**, construit en pierre au coeur de la ville, attire de loin les regards. Erigé il y a quelque cinquante ans, il est de style Renaissance, avec escaliers pompeux et colonnes de marbre, décorations intérieures de bois sculpté et doré, fresques murales et plafonds peints par des artistes italiens, lustres énormes et prétentieux. Grands amateurs de théâtre et de musique, les Costariciens se donnèrent sans doute leur **teatro** dans un moment d'enthousiasme. Il témoigne de leur souci de culture, de leur goût du beau, mais il paraît hors de proportions avec les besoins du pays, qui n'a que 700,000 âmes. Le corps de musique national est aussi, à lui seul, une institution. Il recrute presque autant de musiciens que l'armée, des soldats. En soi, cela n'est pas un mal. Si vraiment la musique adoucit les moeurs, il paraît vraisemblable qu'elle ait contribué à la paix intérieure du Costa-Rica. A l'opposé des autres républiques de l'Amérique centrale, le pays n'est pas dominé par les militaires. Il n'a pas connu non plus les révolutions et les guerres qui suivirent la scission d'avec l'Espagne, en 1848. Pays calme, il vit sagement de son commerce d'exportation: café et bananes, or et cacao.

★

On connait l'histoire de ces jeunes gens de Montréal, qui partirent un matin dans une vieille auto, pour se rendre jusqu'à l'extrême pointe de l'Amérique du Sud. Leurs noms: Yvon Champagne, Marcel Girard, Pierre Gascon et Jacques Hébert. En quatorze mois, ils traversèrent vingt et un pays, dont dix-huit dans leur bagnole. A cause de dispositions particulières, Hébert se constitua le reporter du groupe. Il vient de publier à Montréal le récit du voyage: **Autour des trois Amériques.** (1) Des notes et des réflexions, des appréciations, en marge d'une aventure. Hébert sait voir et il écrit convenablement. Son livre ouvre des perspectives sur un monde pittoresque et riche, non pas nécessairement d'or et d'argent, humain et coloré, dont nous ne savons à peu près rien. Aussi le suit-on avec un intérêt mêlé de plaisir. Il ne manque pas d'humour, est pince-sans-rire, même légèrement cynique. Ce qui ne gâte rien. Les quatre voyageurs traversèrent d'abord les Etats-Unis du nord au sud, avec arrêts principaux à Détroit, Chicago, Memphis, Bâton Rouge et la Nouvelle-Orléans, Houston et San-Antonio. Ils surent **prendre** ainsi, en passant, quelques-unes des villes les plus typiques de la république américaine. La Nouvelle-Orléans les enthousiasme surtout, comme il convient. Ils passent au Mexique après un bref séjour au Texas, puis c'est l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud — de la Colombie au Brésil et à l'Argentine — enfin la république dominicaine, Haïti, Cuba. Un beau voyage. Les quatre compagnons garderont longtemps la nostalgie de ciels lointains.

★

Le mémorialiste de l'expédition goûta sûrement le Costa-Rica, le pays le plus paisible et le plus heureux, à son sens, de l'Amérique centrale. Dans l'ordre des réformes sociales, il a plus évolué que les autres, et la raison en serait sa population homogène de cultivateurs et de petits artisans. Le gouvernement y est entre les mains des civils, non de l'armée, la presse a sa liberté, les révolutions ne se produisent pas. Il est impossible de nous arrêter à toutes les contrées visitées. L'Argentine et le Brésil exigeraient à eux seuls plusieurs colonnes. En Colombie, nos aventuriers découvrent une ville de contes de fée: Cartagena, 100,000 âmes, des forteresses jaunes et roses, d'anciens quartiers remplis de mendiants et de négrillons nus, des faubourgs modernes, construits sur la plage ou entre des lagunes. Par son intérêt historique, probablement la ville la plus passionnante de l'Amérique. Au Vénézuela, on n'accepte pas que les visiteurs soient Canadiens, mais britanniques. Les douaniers ne reconnaissent pas la citoyenneté canadienne. Partout, tracas de la police, de douaniers, d'inspecteurs, qui comprennent assez mal les raisons d'une ballade fantaisiste. En cours de route, Jacques Hébert et ses compagnons en voient de toutes les couleurs. Il leur faut dormir à la belle étoile, se nourrir de bananes et de raisin quand leur bourse est plate; faire tirer leur auto par des boeufs, quand les chemins deviennent impassables; embarquer la bagnole sur un bateau, quand ils se confondent avec la forêt. Le récit d'Hébert est captivant. La forme n'est pas toujours des plus soignées; des anglicismes ou des impropriétés se glissent ça et là, mais l'ensemble se lit avec facilité. On jalouse un peu, fermant les yeux, celui qui eut la chance de l'écrire.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

LORD ASHFIELD AVAIT EU UN HUMBLE DEBUT

LONDRES — Lord Ashfield, génie du transport américain qui devint pair d'Angleterre après avoir gagné un salaire de $5.00 par semaine à Detroit, est décédé. Il aurait eu 74 ans le 8 novembre. Il était premier baron du Southwell.

La Chronique « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Après un repos d'une couple de semaines, M. Harry Truman devra se remettre au travail. Plusieurs questions exigeront en même temps toute son attention. La tâche, il est vrai, lui sera plus facile. Dès le début de janvier, il pourra compter sur un sénat et un Congrès sympathiques. Il ne lui sera plus nécessaire de composer avec une majorité républicaine. Il aura les mains libres. Il n'aura plus à s'inquiéter des dissidents au sein de son propre parti. Les démocrates du Sud ont été refoulés. Les progressistes de Marshall ont fait piètre figure. Les deux groupes seront traités assez durement. Quant aux républicains, ils devront se tenir tranquilles et offrir leur loyale collaboration au Président. Le plus qu'ils peuvent souhaiter c'est que M. Truman poursuive sa politique bi-partisane et qu'il les invite à donner à la politique étrangère des Etats-Unis un caractère vraiment national.

Avantages de cette politique

Lorsqu'il a accédé à la présidence après la mort de M. Roosevelt, M. Truman a eu la sagesse de partager également entre républicains et démocrates la responsabilité de la politique étrangère. Cela a eu l'avantage immédiat de donner plus de cohésion à l'attitude américaine sur les principaux problèmes de l'heure et permis au général Marshall de mettre sur pied un vaste plan d'aide à l'Europe. Il serait regrettable, du point de vue de nos voisins, qu'à la suite de sa victoire inattendue M. Truman abandonnât cette politique bi-partisane. Les républicains ont démontré aux récentes élections qu'ils commandaient une force électorale considérable. Et pour qu'un programme de politique étrangère entraîne l'approbation unanime des Etats-Unis, il est nécessaire qu'il soit appuyé par les républicains. Tant de questions divisent les partis politiques en matière de politique intérieure qu'il leur faut à tout le moins s'entendre lorsqu'il s'agit de faire front contre un adversaire de l'extérieur.

Déclaration de M. Dulles

A ce propos, il est bon de noter la dernière déclaration de M. John Foster Dulles à Paris. M. Dulles est le porte-parole du parti républicain en matière de politique étrangère. Si M. Dewey avait été élu à la présidence il est tout probable que M. Dulles eût été désigné au secrétariat des Affaires étrangères. A l'heure actuelle, il fait partie de la délégation américaine à l'Assemblée des Nations unies à Paris. Après la victoire de M. Truman, M. Dulles a pris la parole à Paris pour bien montrer que le succès démocrate n'affectait en rien l'adhésion du parti républicain à l'attitude américaine à l'endroit de la Russie. Il a déclaré que la crainte universelle de la Russie obligeait les Etats-Unis à réarmer. Il a nié une fois de plus les accusations communistes à l'effet que les Etats-Unis visaient à l'hégémonie mondiale. D'autre part, il a affirmé que Washington n'avait pas à s'excuser de réarmer. Il a parlé en termes bien nets de la puissance militaire grandissante de son pays. Son discours semble impliquer la continuation de la politique bi-partisane.

L'opinion d'un observateur

Un observateur d'expérience, M. Ernest K. Lindley, écrit dans une livraison spéciale de **Newsweek** (8 novembre), que le succès démocrate, en plus de placer le Sénat et le Congrès sous le contrôle de M. Truman, avait eu pour effet de refouler les forces isolationnistes des Etats-Unis, tant du côté des démocrates révoltés (comme ceux du camp Wallace) que du côté républicain. M. Lindley est d'opinion que "les élections au Sénat et au Congrès avaient ouvert la voie à la continuation du plan Marshall, à la négociation et à la ratification du pacte de sécurité nord-atlantique, à une forme quelconque de prêt-bail militaire pour venir en aide à nos alliés de l'ouest de l'Europe, et à d'autres mesures importantes pour appuyer **le monde démocratique**".

Le départ du général Marshall

Il paraît certain que le général Marshall — qui a prêté son nom au plan d'aide économique à l'Europe — quittera le secrétariat d'Etat lorsque M. Truman reconstituera son groupe de conseillers. M. Marshall, qui est un homme d'une valeur absolument incontestable, aurait tout de même le défaut de presque tous les soldats de carrière, celui de croire trop exclusivement en l'efficacité de la manière forte. Il y a des bellicistes aux Etats-Unis, des gens qui n'hésiteraient pas à plonger le monde dans une guerre **préventive,** sans avoir au préalable épuisé tous les moyens de négociation et de pacification. Il ne semble pas que M. Truman appartienne à cette catégorie, quoi que l'on puisse penser par ailleurs de ses lacunes et de ses faiblesses. Le Président, il y a quelque temps, voulait envoyer le juge Vinson à Moscou pour y rencontrer le dictateur communiste.

M. Truman et la paix

Dans un message adressé au général Marshall au sujet de la mission Vinson, M. Truman déclarait: "Je prie afin que je ne sois plus jamais en face de la décision que j'ai dû prendre au sujet de Hiroshima". Et depuis son élection le Président ne parle plus que de paix et de prospérité: de paix dans le monde et de prospérité aux Etats-Unis. Il est tout probable qu'il donnera suite au pacte de sécurité nord-Atlantique que le Canada, par un zèle intempestif, a préconisé et qu'il appuie encore de toutes ses forces. Ce pacte de sécurité entraînera l'élargissement du plan Marshall, ainsi que l'organisation d'une aide militaire efficace aux pays européens signataires du pacte de Bruxelles. (Cette aide militaire est en voie de réalisation, puisque des dépêches nous apprennent que les Etats-Unis ont déjà équipé trois divisions françaises en zone occidentale d'Allemagne). Quoi qu'il arrive, il reste que l'opinion publique américaine, si elle est en faveur d'une ferme attitude à l'endroit de la Russie, n'est pas encore prête à approuver une guerre préventive.

L'aide à la Chine

M. Truman aura à étudier la question chinoise, et cela dans un très bref délai. Ce qu'on appelle la Chine nationaliste est en grave danger. Les communistes chinois viennent de remporter des succès en Mandchourie et ils menacent maintenant de se diriger vers le sud. Leur but est apparemment d'occuper toute la partie de la Chine qui fait face au Japon. Par cette manoeuvre aussi habile que précise, la Russie annule les avantages stratégiques qu'avait obtenus la politique de conciliation et d'amitié que le général MacArthur a pratiquée au Japon depuis la reddition sans conditions de Tokyo. L'aide américaine à la Chine a été insuffisante. Washington a à décider s'il doit l'intensifier et essayer de refouler les communistes chinois ou s'il doit abandonner la Chine à son sort, se replier au Japon et transformer celui-ci en un bastion avancé de la défense américaine.

Voilà, en quelques mots, les principaux commentaires que suggère, sur le plan international, l'élection de M. Truman. Notons, pour terminer, que l'organe officieux du Vatican, l'**Osservatore Romano**, a salué avec plaisir le succès électoral de M. Truman et lui a conseillé de bien délicate façon de travailler à la sauvegarde de la paix, le bien premier, le bien suprême des nations.

Le Canada renforce ses défenses

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La situation internationale reste confuse: les résistances des grandes puissances gardent leur intensité; les nations moyennes se découragent et pensent que seul le rappel à l'ordre devrait faire sortir ce dernier comme d'un chapeau de magicien; les peuples angoissés se demandent ce que sera demain; les affaires sont dans le marasme; le malaise ouvrier s'affirme avec des hauts et des bas qui font deviner l'exécution d'un plan secret. Les gouvernements semblent laissés à eux-mêmes, cherchant en vain des étalons communs pour accorder leurs différences et préserver la paix. Certes, il n'y a pas lieu de se décourager. Tout est grâce et tout contribue à la gloire divine. Le chrétien se doit de considérer ces tribulations du monde avec sérénité; ni les terreurs d'une guerre possible, ni celles de l'an deux mille ne doivent lui faire lâcher le bien positif qui fait encore tourner le monde.

Mais il est prudent que le chef politique comprenne le message poignant des événements, et qu'il ajuste sa cuirasse pour ne pas inviter le méchant à profiter d'une négligence ou d'une faiblesse, et précipiter ainsi les peuples dans un conflit encore évitable.

C'est pourquoi le Canada prend librement une série de mesures destinées à tranquilliser le peuple, et à servir d'avertissement aux trublions de la paix et assume les responsabilités de sa souveraineté nationale. Il y a certainement un échange d'informations militaires entre Ottawa, Washington et Londres. Les détails accumulés par les deux grandes démocraties servent ainsi au Canada pour régler sa politique. Mais il n'en reste pas moins que le gouvernement canadien prend délibérément les décisions qui conviennent aux circonstances.

D'ailleurs, M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, est remarquablement au courant des besoins du pays. Sans bruit, avec la sérénité qu'on lui connaît, il tisse patiemment la maille de fer qui doit protéger son pays en cas de tension ou de conflit international. Il vint tout récemment de penser à la défense civile en nommant le général Worthington, qui s'est taillé un rôle héroïque dans la guerre, comme coordinateur des plans de la défense civile. Le travail du nouveau stratège touche les ministères de la Défense, de la Justice et de l'Hygiène publique, ainsi que les autorités locales et municipales du pays. Il devra donc visiter toutes les régions du Canada, pour se rendre compte de la situation au cas de danger, et pour recommander aux autorités les mesures nécessaires à prendre. Son activité aura donc un aspect positif, tout en visant à relever le moral national.

Il avait été question de commencer la construction d'abris souterrains profonds. Mais on ne pense pas entamer ce gros travail à l'heure actuelle, vu que ni la situation ni la technique ne justifieraient cette dépense. De même, il n'est pas encore nécessaire d'organiser toute la population sur une base de défense nationale. Mais la nomination du général Worthington est suggestive; car on sait qu'il ne reculera devant aucune difficulté pour assurer la sécurité de la population.

Les spécialistes se rendent compte d'ailleurs qu'un adversaire possible s'attaquerait tout d'abord aux amis plus forts du Canada. Ce dernier pourrait donc finir ses préparatifs derrière l'écran de ses puissants amis, tout en donnant à ceux-ci toute l'aide dont il serait capable. Or de ce côté, la stratégie globale des démocraties demanderait un appoint important au gouvernement canadien.

C'est pourquoi M. Claxton annonçait il y a quelques jours des changements importants dans l'organisation et la politique militaires du pays. Il a naturellement pensé aux moyens d'intensifier le recrutement volontaire, et de préparer un corps expéditionnaire qui pourrait servir outre-mer ou en dehors des frontières nationales. Il s'agissait aussi de doubler la garde arctique qui surveille les abords des marches du grand nord en coordination avec les Américains. Au cours d'une tournée d'inspection à la base de Churchill dans le nord, M. Claxton avait déclaré qu'il ne croyait pas encore possible l'entreprise d'une campagne dans le nord par un adversaire même résolu. Mais encore pense-t-il qu'il ne faut pas négliger les défenses de ces régions glaciales. Enfin, il doit aussi penser à l'appoint de l'industrie nationale, qui devra s'adapter rapidement à un régime de guerre. C'est pourquoi, il y a quelques mois, il organisait un Comité de Défense industrielle, qui travaille en rapport étroit avec Washington et Londres. Et disons pour terminer que la flotte reçoit les soins prévoyants de l'habile ministre, qui joue lui-même le rôle de coordonnateur des trois principales armes.

Le soin du Canada à renforcer ses défenses et ses armements est de nature à donner un appui considérable à sa diplomatie, et en particulier à ses interventions aux Nations unies. Dernièrement, M. Chevrier, qui représentait le gouvernement canadien aux assises de Paris, avait le courage de stigmatiser l'intransigeance soviétique comme un obstacle à la paix, et de suggérer un accord sur le contrôle de l'énergie atomique indépendamment de l'attitude russe. Il serait même question que le Comité de l'énergie atomique élise domicile au Canada, dont la participation aux recherches atomiques et à la fourniture des matières premières qui leur sont nécessaires, est considérable. On voit ainsi les influences croissantes du Canada dans la diplomatie internationale. Les mesures récentes que son gouvernement vient de prendre à l'intérieur du pays contribueront largement à renforcer cette action dans le sens de la paix.

Prières pour la Russie

Le mois du Rosaire est fini. Que de chapelets ont été récités durant ces jours pour la conversion de la Russie. Rien n'empêche de continuer cette pieuse pratique. Tout, en effet, nous incite à prier plus que jamais la Vierge Marie pour que le peuple russe revienne à la foi chrétienne. Il ne faudrait pas oublier non plus de s'unir avec ferveur, à cette intention, aux prières que le prêtre récite, chaque matin, après la messe. C'est Pie IX qui prescrivit d'abord ces prières en 1859, pour les Etats pontificaux seulement, afin d'obtenir la solution de ce qu'on appela la question romaine. Son successeur, Léon XIII, les étendit à l'Eglise universelle. Cette question réglée en 1930, Pie XI ordonna d'offrir ces mêmes prières, avec les deux ajoutées par Pie X et Benoit XV, pour la conversion de la Russie. Il faut rappeler souvent cette intention aux fidèles, disait Pie XI.

Au Grand Séminaire de Saint-Boniface

Visiteurs distingués

Le Grand Séminaire était heureux d'accueillir, la semaine dernière, S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe. Son Excellence voulut bien accepter de dire la messe de communauté des Séminaristes, le 2 novembre.

En route pour Montréal, S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme voulut bien faire le bonheur de ses parents et amis en passant quelques jours à St-Boniface. Son Excellence célébrait la sainte messe, le samedi 6 novembre, dans la chapelle du Grand Séminaire. L'on sait que Mgr Prud'homme est le deuxième évêque originaire de St-Boniface. Il fut sacré dans la cathédrale actuelle, le 28 octobre 1921.

Egalement de passage au milieu de nous, le lieutenant colonel Mgr C. Beaudry, M.B.E., P.D., aumônier général catholique des forces armées.

L'atelier

L'atelier, où les Séminaristes s'exercent durant leurs loisirs aux travaux de menuiserie, progresse rapidement. Sous peu, l'on aura tous les outils nécessaires. Les jeunes aspirants trouveront dans ce genre de travail une saine distraction ainsi qu'une détente bienfaisante. Ils y apprendront, à l'exemple du Jeune Ouvrier de Nazareth, à être peut-être de futurs constructeurs d'églises. Plusieurs Séminaristes manifestent déjà de réelles aptitudes pour les travaux avec bois, témoin les magnifiques et utiles morceaux qu'ils se sont fabriqués.

La chapelle

La chapelle du Grand Séminaire, où se réunissent plusieurs fois par jour les vingt et un Séminaristes, est pénétrée d'une atmosphère de piété et d'intimité où il fait bon prier. Les jeunes lévites s'y réunissent pour les divers exercices spirituels de la journée: méditation du matin, messe de communauté, examen particulier avant le dîner, visite au Saint Sacrement et prière du soir.

Cette chapelle, plusieurs généreux dons en ont permis l'embellissement. En premier lieu, l'autel fixe en pierre, consacré le 30 septembre dernier, a été payé par deux prêtres du diocèse de St-Boniface. Couronnant cet autel, un magnifique baldaquin d'une valeur de plus de $75.00, fut fabriqué et offert gratuitement par l'Oeuvre des Tabernacles.

Les Frères Marianistes de l'Institut Collégial Provencher offraient six beaux chandeliers de bois tournés dans leur atelier de l'Institut Provencher. Les Religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie de l'Institut Collégial St-Joseph ont confectionné et présenté gratuitement les nappes d'autel, antipendia, en drap d'or, voiles de tabernacles de diverses couleurs (matériel d'une valeur de $92.00).

Les Séminaristes ne manqueront pas d'adresser à Dieu de ferventes prières pour tous ces insignes bienfaiteurs. "Il ne faudrait pas, dit Sa Sainteté Pie XI, laisser de côté les moyens humains de cultiver le germe précieux de la vocation que Dieu a semé à pleines mains dans les coeurs généreux de tant de jeunes, et c'est pourquoi Nous louons, Nous bénissons, et Nous recommandons de tout Notre coeur ces oeuvres pies qui en mille formes et par mille saintes industries suggérées par l'Esprit-Saint, visent à conserver, à promouvoir et à seconder les vocations sacerdotales." (Pie XI, Encyclique "Ad catholici sacerdotii fastigium", 1936).

Décès

M. ALPHONSE GAUTHIER

M. Alphonse Gauthier, directeur d'hôtels à Winnipeg et à Morris pendant plusieurs années avant sa retraitte en 1946, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le vendredi 5 novembre.

M. Gauthier, de 180, avenue Claremont, était âgé de 77 ans.

Originaire de St-Pie, P.Q., M. Gauthier arriva au Manitoba en 1898, et entreprit la direction des hôtels Royal et Dominion, à Winnipeg. Plus tard, il fit l'acquisition de l'hôtel Commercial à Morris qu'il administra jusqu'en 1946, alors qu'il se retira.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, deux fils, Georges, de St-Boniface, et Paul, de Raven, Conn., et une fille, Mme J.-A. Pelletier, du Norwood.

Le service eut lieu le lundi 8 novembre à 10 h., en l'église du Précieux-Sang. M. l'abbé J.-Z. Robert célébra la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, comme diacre, et de M. l'abbé David Roy, de Morris, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Henri Gauthier, Mathias Bérard, Paul Rajotte, Edouard Gobeil, Roland Châles et Philippe Pélissier.

L'inhumation se fit au cimetière de la rue Archibald.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

• • •

M. ALBERT PUJO

Le vendredi 5 novembre, M. Albert Pujo, de 863, rue St-Joseph, est décédé à l'âge de 75 ans. Né à Maurais, France, M. Pujo avait vécu pendant 46 années au Manitoba.

Outre son épouse, survivent au défunt un fils, Maurice, de St-Boniface, 3 filles, Mme A. Gendron, de St-Boniface, Mme O. Gendron, de St-Labre, et Mme P. Comeau, de St-Jean-Baptiste.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé E.-A. Chamberland, le mardi 9 novembre, en la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement eut lieu au cimetière de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges.

La direction des funérailles était confiée à la maison Desjardins-McGee.

Petites Notes

Shower

Le jeudi 4 novembre, à la salle du Cercle Ouvrier, eut lieu un shower d'objets divers, organisé en l'honneur de Mlle Florentine Hébert, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Adrien Landry.

Au début de la soirée, un joli corsage de marguerites et de roses fut offert à l'héroïne de la fête. Puis eut lieu la présentation de nombreux et riches cadeaux des mains du charmant petit couple, Anita et Denis Hébert.

L'invitée d'honneur remercia bien gracieusement les 85 invitées réunies.

Cette belle soirée se termina par un succulent goûter.

• • •

M. et Mme C.-E. Huot sont revenus, récemment, d'un voyage de quelques jours à Minneapolis, Minn.

• • •

M. et Mme Fernand Viau résident actuellement dans leur nouvelle demeure, à 137, avenue Claremont.

Mariages

MERCIER—BERUBE

Le R. P. Louis Aubin, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Annette Bérubé, fille de M. et Mme Paul-Emile Bérubé, de St-Boniface, avec M. Jean-R. Mercier, fils de M. et Mme Léo Mercier, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, le samedi 6 novembre à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son père, portait une toilette de soie moirée blanche, et tenait un bouquet de roses "Johanna Hill".

Mlle Thérèse Raîche, fille d'honneur, était revêtue d'une longue robe de taffetas bleu pâle. Son bouquet était composé de roses "Talisman".

M. Léo Mercier servait de témoin à son fils, et M. Lucien Bérubé était garçon d'honneur, tandis que MM. Paul Mercier et Roland Bérubé agissaient comme huissiers..

Mlle Germaine Marquis exécuta le "Panis Angelicus" de César Franck et "l'Ave Maria" de Gounod. Mme A. Bourbonnière touchait l'orgue.

Le dîner nuptial fut servi au "Homestead", avenue Broadway, Winnipeg, à l'issue duquel les nouveaux époux partirent par avion pour un court voyage aux Etats-Unis. Pour la circonstance, Mme Mercier avait revêtu une robe de laine grise, avec manteau rouge-vin et accessoires bleu-marine.

A leur retour, M. et Mme Mercier résideront à St-Boniface.

• • •

SEBASTIAN—FORTIER

Mlle Irène Fortier, fille de M. et Mme Joseph Fortier, de Zenon Park, Sask., et M. Anthony Sebastian, fils de Mme Anthony Sebastian, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Winnipeg, furent unis en mariage le samedi 23 octobre à 9 h., en la cathédrale de St-Boniface.

M. l'abbé J.-A. Sabourin leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La mariée, revêtue d'une robe de satin ivoire avec traine, et tenant un bouquet de roses rouges et de chrysanthèmes blancs, avait pour dame d'honneur, Mlle Agnès Fortier, sa soeur, et pour demoiselle d'honneur, Mlle Eileen Tessier.

M. Yves Savignac était garçon d'honneur et agissait comme témoin avec Mlle Agnès Fortier.

Mme A. Bourbonnière touchait l'orgue.

Une réception eut lieu ensuite chez M. et Mme A. Guilbert, cousins de la mariée.

Pour leur voyage de noces, M. et Mme Sebastian se rendirent à Kenora, Ont. La mariée portait, pour la circonstance, un ensemble en gabardine rouge-vin avec accessoires gris. M. et Mme Sebastian établiront leur demeure à 384, avenue Polson, Winnipeg.

Baptêmes

Le 26 septembre—Marie-Juliette-Louise, née le 19 septembre, fille de Gérard Normandeau et de Juliette Lussier. Parrain, Albert Landry; marraine, Anne Lussier.

Le 26 septembre—Joseph-Jean-Gilbert, né le 20 septembre, fils d'Alphonse Hince et de Robertine Gosselin. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Gosselin.

Le 26 septembre—Marie-Emily-Elaine, née le 16 septembre, fille de Raymond Ratté et d'Edith-Pearl Bullard. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Ratté.

Le 26 septembre—Marie-Raymonde-Jeannine, née le 19 septembre, fille de Gérard Faucher et d'Alice Marchand. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Marchand.

Le 3 octobre—Marie-Yolande-Mae, née le 26 septembre, fille d'Emile Carrière et de Gisèle Piché. Parrain, Gérard Piché; marraine, Sylvia Carrière.

Le 3 octobre—Richard-Raymond-Joseph, né le 21 septembre, fils de Roland Perez et de Stella Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bouvier.

Le 3 octobre-Rita-Marguerite, née le 21 septembre, fille de Romain Lanthier et d'Albertine Tétreault. Parrain, Noël Lanthier; marraine, Mme Marguerite Suarez.

Le 3 octobre—Léonard-Roger-Ernest, né le 20 septembre, fils d'Eugène Lebleu et de Florence McGillis. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest-Adélard Vermette.





Officières des Dames Auxiliaires du Club Kiwanis de St-Boniface



Au thé annuel des Dames Auxiliaires du Club Kiwanis de St-Boniface, tenu le jeudi 4 novembre dans la salle Georgian du magasin de la Baie d'Hudson sous la présidence de Mme E. Cholakis, ex-présidente, Mme J.-B.-T. Hébert fut élue présidente de l'organisation. Mme Eméric Duha était en charge des élections. On remarque sur cette photo, de gauche à droite: **Mme J.-B.-T. Hébert**, présidente, **Mmes John Popp** et **Fernand Viau**, vice-présidentes, et **Mme William Davies**, trésorière.

Desserte du Précieux-Sang

Voici le rapport des rafles du bazar de notre desserte tenu dans notre salle les 14, 15 et 16 octobre.

Première grande rafle: M. J. Demontigny — $25.00; Mme E. Thomas — $15.00; M. Maurice Taillieu — $10.00; Mme A. Morgan — lampe de table; Mme C. Monney — 1/2 tonne de charbon; Mme C.-A. Beaulieu, de Cayer, Man., — couverture de laine; Mme N. Senez — fer à repasser; Mme L. Valcourt — cadran électrique; Mme J. Hébert — miroir; Mme C. Buffet — lampe de table; Mme L. Lavoie — poupée; Mlle Denise Germain — cadre; Mme V. Fontaine — poupée ornement.

Rafle des candidates, billets jaunes: M. Gene Gauthier — cadre; Mlle I. De Gagné — balayeuse électrique; Mme Boissonneault — couvre-lit; — un tabouret, le no du billet gagnant est 763. La personne qui détient ce numéro est priée de venir réclamer son prix au soubassement de la chapelle; M. l'abbé M. Sabourin — curson; Mme J.-A. Poirier — service à barbe.

La gagnante de la table de bout (end table) a gracieusement offert son prix aux Rév. Srs Chanoinesses des Cinq Plaies.

Le 2ème tabouret a été gagné par Mme A. Lévêque.

Les organisateurs et organisatrices de ce bazar remercient bien sincèrement tous leurs généreux donateurs, ainsi que ceux qui les ont encouragés par leur présence.

• • •

Voici le rapport de la partie de cartes du 2 novembre 1948.

Gagnants des cinq mains — 1ères: Mme J. L'Heureux; 2èmes: Mlle Laura Grandmont; 3èmes: Mme R. Collette, Mlle T. Courteau, M. Fillion; 4èmes: Mme P. Plante.

Prix de pool — 1er: Mlle M. Dupas; 2ème: Mme P. Plante.

Prix d'entrée — Mlle H. Courteau.

Prix de rafle — M. Gérard Shank, Mme W. Lemire, Mme H. Musso, M. A. Dusablon, Mlle M. Dupas, M. J.-B. Sauvlet, Mme J. DeCruyenaere, G. Shank, J. Poirier, Mme Landry, M. J. Savoie, M. E. Gagnon.

Les donateurs étaient: M. Léo Boissonneault, Mme J. Bourdon, Mme J. Blomme, Mme C. Buffet, Mme McDonald, Mme H. Musso, Mme Aimé Champagne, Mme W. Dacquay, Mme A. Robitaille.

Nous sommes très heureux de reprendre nos parties de cartes qui auront lieu tous les mardis soirs à 8 h. 30 précises. Une nouvelle organisation a été formée et nous sommes certains que tous nos bons amis qui viendront nous encourager ne seront pas déçus.

Un merci bien sincère à nos bienfaiteurs qui ont si largement contribué, par leurs dons, au succès de notre première partie.

Un merci spécial à M. Léo Boissonneault qui a bien voulu donner les prix des cinq mains.

Mon Guide au Cinéma

Fort Apache	I
Kit Carson	I
The Last of the Mohicans	I
Old Los Angeles	I
Big City	II
Good Sam	II
Let's Live Again	II
Sante Fe Saddlemates	II
Forever Amber	III
The King's Jester	III
Angles With Dirty Faces	III
The Best Years of Our Lives	III
On Our Merry Way	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général

II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.

III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Ste-Marie

Dimanche dernier, le 7 novembre, avait lieu notre deuxième partie de cartes de la saison, sous le patronage du deuxième groupe de nos paroissiens. Les dévouées organisatrices, encouragées et secondées par les paroissiens, leurs parents et leurs amis, en ont fait un magnifique succès. Nos sincères félicitations et remerciements à tous.

Voici la liste des heureux gagnants: prix des cinq mains: M. Jos. De Montigny et Mme H. Watters, Mme Alice Moser, M. H. De Pourcq. Premier prix des dames: Mme H. Watters. 1er prix des hommes: M. Jos. De Montigny. Prix du pool: Mme H. Watters. Prix de bingo: M. A. Morrissette et Mme H. De Pourcq, Mlle Jourdain, M. E. Dumaine. Prix de consolation: pour les dames: Mme Jean Péru; pour les messieurs: Mlle Germaine Bergeron. Prix divers: Mme Adélard Blanchard, Mme A. Desjardins, Mme Denis Dorge, Mme Albert Mager, Mme G. Grant, Mlle Carol Mager, Mme Guilmet. Prix de rafle: l'Académie St-Joseph, Mme J. Mann, Mme V. Durier. Prix d'entrée: M. Léo Morier.

Voici maintenant la liste de nos généreux donateurs de prix: le Sanatorium de St-Boniface, M. Antonin Morier, Mme McDowell, M. Guertin de "Western Paint", M. R. Croteau, M. P. Molaro, Boston Clothing, Mlle McAvoy et Collins Beauty Parlor, Mme H. Munro, Mme Gustave Mager et M. Albert Mager.

Visite de la paroisse

Le Rév. Père Curé a commencé le lundi 8 novembre la visite paroissiale des familles des avenues en commençant par l'extrémité nord et ensuite les familles des chemins Ste-Marie, Ste-Anne et Egerton.

Améliorations

L'agrandissement et le ménage du sanctuaire sont terminés ainsi que le rafraîchissement de la sacristie. Espérons que la nef de l'église et l'extérieur auront leur tour le printemps prochain.

Retraites fermées

12-15 nov.: Jeunes filles et dames anglaises. R. P. Collison, C.Ss.R.

15-19 nov.: Collège de St-Boniface. Rhétoriciens. Père Jésuite.

19-22 nov.: Jeunes gens anglais de Kenora. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

22-25 nov.: Chevaliers de Colomb de Winnipeg et sous-conseils (en français). R. P. D. Jubinville, O.M.I.

26-29 nov.: Chevaliers de Colomb de Winnipeg (en anglais).

3-6 déc. Jeunes gens de l'école Provencher.

6-9 déc.: Date ouverte.

10-13 déc.: Gardes-malades anglaises.

13-16 déc.: Date ouverte.

17-20 déc.: Récollection: St. Mary's Alumnae. R. P. Bedford, S.J.

Un des plus puissants instruments de Dieu pour travailler l'âme, c'est la douleur.

Mgr d'HULST.

• • •

Qui peut ne veut et qui veut ne peut.—J. de MAISTRE.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Rose du Lac

Fête du Christ-Roi

Pour fêter dignement notre Roi Jésus, notre Rév. Père Curé eut la bonne inspiration d'exposer le Saint Sacrement toute l'après-midi. Les adorateurs se succédèrent nombreux aux pieds de Jésus Hostie pour implorer ce bon Maître de rendre la paix au monde tant bouleversé.

Retraite des enfants

Cette semaine nos enfants ont eu le privilège de prendre part à une retraite de trois jours prêchée par le R. P. Laviolette, O.M.I. Le dévoué prédicateur sut captiver l'attention des enfants qui l'écoutèrent avec un vif intérêt. La retraite se clôtura vendredi matin par une communion générale.

Va-et-vient

Mme Emile Langevin, Mme René Delveaux et M. Eustache Labossière se sont rendus à St-Eustache pour assister aux funérailles de Mme Alfred Houde.

Ecole Maternelle

Nos bonnes religieuses ont ouvert une Ecole Maternelle au couvent, pour les enfants qui ne sont pas en âge de fréquenter l'école du village. Une vingtaine d'élèves se sont déjà présentés.

Nos malades

M. Xavier Ritchot a été transporté d'urgence à l'hôpital pour attaque cardiaque.

M. Jules Lecomte est retourné à l'hôpital où il suit de nouveaux traitements.

M. Urbain Delorme est de retour à l'hôpital où il souffre des suites d'un accident.

Funérailles

Le 27 octobre, à l'hôpital de Ste-Rose, s'éteignait à l'âge de 46 ans M. Emile Marchand.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. E. Paquette, O.M.I., le 29.

Les porteurs étaient: MM. J.-B. Menec, Auguste Brunel, Léon Maillard, Tony Huls, Arthur et Dick Talsma.

M. Marchand laisse dans le deuil son épouse et son fils adoptif, Dick Talsma.

Remerciements

Mme Emile Marchand désire remercier toutes les personnes qui lui ont montré de la sympathie dans le deuil qui vient de la frapper.

Baptême

Ernest-Roger-Joseph, fils de Louis Abraham et de Thérèse Lussier. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Abraham.

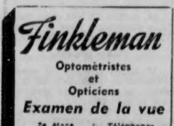
N.-D. de Lourdes

Le samedi et dimanche 6 et 7 novembre, la communauté des religieuses et les paroissiens de Notre-Dame de Lourdes, fêtaient le 50ème anniversaire de profession religieuse de la Rév. Sr Marie Elisabeth du Sacré-Coeur, Chanoinesse Régulière des Cinq Plaies.

Sr Marie Elisabeth (Elisa Comte) fut la première postulante de la communauté canadienne, entrée en 1895. Elle fit sa profession religieuse en 1898 entre les mains de la Rév. Sr Marie Honorine, fondatrice et première supérieure de la congrégation à N.-D. de Lourdes.

Elle donna pendant ces cinquante ans, d'admirables exemples de dévouement, de piété et d'esprit religieux qui font l'édification de ses soeurs et des paroissiens de Notre-Dame de Lourdes.





Haywood

Baptêmes

Jeanne-Marie-Antoinette, fille de M. et Mme Jean Bonneteau, née le 26 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Abel Bonneteau, grands-parents de l'enfant.

Gérald-Emile-Albert, né le 1er novembre, enfant de M. et Mme Emile Fay. Parrain, Albert Fay; marraine, Annette Rosset.

Nouveaux paroissiens

M. et Mme Romain Bazin, de St-Claude, sont à s'installer dans notre village.

M. et Mme Georges Roy, de la Saskatchewan, vont s'établir ici.

M. et Mme C. Beaulieu, de Storthoaks, Sask., ont acheté le magasin Dequier.

Bienvenue aux nouveaux paroissiens.

Çà et là

Mme Ernest Gautron est à l'hôpital de Carman, par suite d'un accident d'automobile.

Mme Alexis Dequier et Marie Dequier sont parties passer l'hiver à St-Boniface.

M. et Mme M. Dubois et leur famille, de Portage, étaient en visite chez M. Ernest Gagné.

Otterburne

Noces d'argent

Le dimanche 7 novembre, M. et Mme Antonio Roy célébraient le 25ème anniversaire de leur mariage. Leurs nombreux enfants étaient présents à cette fête, qui avait été organisée par les plus âgés d'entre eux.

La journée commença par une messe d'action de grâces. Les jubilaires occupèrent des prie-Dieu à l'avant de l'église. Le Père curé profita de l'occasion pour rappeler aux fidèles les obligations sacrées du mariage chrétien et le bonheur que goûtent les parents qui y sont fidèles.

A la demeure de M. et Mme Roy, un dîner de famille fut servi, auquel assistait le Père curé. Et le soir, à l'école St-Viateur est, les nombreux parents et amis — au nombre de 250 — se réunirent pour offrir aux jubilaires de jolis cadeaux et une bourse. M. Charles-Auguste Roy, le plus âgé des garçons, lut l'adresse.

Partie de cartes remise

La partie de cartes annoncée pour dimanche prochain, a été remise au dimanche 21 novembre. Il est certain qu'elle aura lieu dans la nouvelle salle paroissiale. Nos jeunes gens préparent des surprises agréables pour nos visiteurs.

St-Laurent

Noces d'argent

Le 3 octobre dernier les neveux et nièces de M. et Mme Léon Chartrand organisaient une journée-surprise en leur honneur à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. La journée débuta par une grand'messe chantée par le R. P. Curé.

Les filles et nièces de M. et Mme Chartrand firent les frais du chant, tandis que Mme E. Verrier touchait l'orgue.

Au dîner servi chez M. et Mme Chartrand une adresse fut lue aux jubilaires par leur fils, Robert. Vint ensuite la présentation d'un beau service d'argenterie. Il y eut aussi diverses chansonnettes et quelques extraits de la Bonne Chanson par un groupe de filles. M. et Mme Ernest Gaudry, qui étaient garçon et fille d'honneur lors du mariage des jubilaires, étaient aussi présents.

Mariage

Le lundi 25 octobre dernier à 10 h., en l'église de St-Laurent, le Rév. Père Curé bénissait le mariage de M. Etienne Boyer, fils de feu Elzéar Boyer et de Mme Boyer, avec Mlle Stella Chartrand, fille de M. et Mme Léon Chartrand. Les garçons et filles d'honneur étaient Adélard Desjarlais et Rita Chartrand, Denis Chartrand et Béatrice Leost. Pendant la cérémonie les jeunes filles rendirent quelques beaux cantiques et Mme E. Verrier chanta "l'Ave Maria" de Rosewig.

Le dîner fut servi chez M. et Mme Léon Chartrand, parents de la mariée, et le souper chez Mme Pollitt, soeur du marié.

Sépulture

Le 22 septembre dernier eurent lieu les funérailles de Mme Wilfrid Carrière, (née Isabelle Combot) décédée aux Sanatorium St-Vital, le 19 septembre.

Le service fut chanté avec diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Ovila Chartrand, Ernest Hamel, Hervé Carrière, Arthur Carrière, Edgar Carrière et François Palud.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, trois enfants: Donat, Edmond et Georgette.

Remerciements

Les familles Combot et Carrière remercient tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à cette occasion.

Va-et-vient

M. et Mme Frank Lidemark, de Port Arthur, Ont., étaient dernièrement en voyage de noces chez la grand'mère de la mariée, Mme Rodrigue Coutu. Ils visitèrent aussi les familles de M. et Mme Adrien Mougisi, M. et Mme Germain Coutu, et M. et Mme Benoit Coutu.

Ste-Geneviève

Le dimanche 31 octobre, nous fêtions solennellement le Christ-Roi. La chorale, sous la direction des religieuses de St-Joseph, exécuta la messe solennelle de la fête du jour. Les ornements gothiques du célébrant et le décor de l'autel liturgique, surmonté d'un grand et beau crucifix, choix judicieux de M. l'abbé L. Lafrenière, autrefois notre sympathique curé, faisaient ressortir la grandeur de cette fête de la royauté du Christ.

Le S. Sacrement demeura exposé jusqu'après l'heure sainte de 3 h., qui fut prêchée par M. le curé qui compléta l'exposé de son sermon du matin: "Le Christ-Roi à la messe et dans la communion".

Puis, à la demande des grands de l'école du village qui s'étaient procuré une magnifique image du Sacré-Coeur, M. le curé présida à la cérémonie d'intronisation du Sacré-Coeur à l'école après la bénédiction solennelle de l'image à l'église.

Un grand nombre de parents se joignirent à la procession des enfants se dirigeant à l'école où, à la place d'honneur, le Sacré-Coeur jetait son regard d'amour sur la foule émue par les cantiques des enfants. M. le curé lut l'acte de consécration au Sacré-Coeur dans lequel il proclama hautement la royauté du Christ. Suivit ensuite la belle prière du cérémonial de l'intronisation si remplie de doctrines, de leçons et de promesses. Puis M. le curé prit la parole et encouragea les familles à introniser le Sacré-Coeur dans leurs foyers afin d'attirer sur le monde cette paix tant désirée des nations.

Le mardi 2 novembre, après la grand'messe des trépassés, nous nous rendions en foule au cimetière pour commémorer nos parents et nos amis défunts. M. le curé bénit notre nouvelle croix du cimetière surmontée d'un Christ et posée sur un piedestal-monument. La croix et le monument sont l'oeuvre du bienveillant M. Victor Nicolas, à qui vont tous nos remerciements.

Saint-Labre

Le lundi 1er novembre nous avions un concours d'amateurs, un vrai régal musical. Aussi, tous les paroissiens étaient réunis pour applaudir les six groupes d'amateurs. M. Jean Grenier remporta la victoire par son exécution de solos de violon.

Nous avons passé une agréable soirée et nous espérons jouir d'autres semblables sous peu.

C'est aussi lundi soir que les familes E. Poiron, J. Grenier, O. Ross, J. Nepper et H. Grenier organisaient leur soirée de cartes.

Les prix de dames furent gagnés par Mlle Marguerite Gisiger et Mme L. Yvon, alors que M. Paul Grenier et le R. P. Gaudissard remportèrent les prix des hommes.

Le couvre-lit fut gagné par M. Joseph Gisiger tandis que les $5.00 échouèrent à M. A. Grenier.

Cette soirée rapporta la jolie somme de $113.

Merci à tous.

Etaient de passage chez leurs parents, Mlle Angèle et M. Jean Gisiger, ainsi que M. Paul Grenier et Marcel Poiron.

Rural Municipality of Taché

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the MUNICIPALITY of Taché in the Province of Manitoba under his hand and the corporate seal of the said Municipality, to me directed, and bearing date the First day of November, 1948 commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on the Fifteenth day of December, 1948 at the council chamber in the village of Lorette in the said Municipality, at the hour of two o'clock in the afternoon, proceed to sell by public auction the said lands for arrears of taxes and costs.

Description	Sec.	Twp.	Rge.	Acres more or less	Arrears of taxes	Costs	Total	Patented or unpatented
Frac. SE¼ C.T.567148	35	8	4E	108.6	139.62	50	140.12	Patented
Part NW¼ C.T.667827	8	8	5E	15	51.67	50	52.17	Patented
Part Lot 13 C.T.546542				9.4	73.32	50	73.82	Patented
SW¼	11	8	5E	160	280.21	50	280.71	Patented
S½ of SE¼ except most westerly 13 1/3 chains thereof	13	8	5E	53.34	42.80	50	43.30	Patented
NE¼	21	8	5E	160	128.26	50	128.76	Patented
Westerly 9 chains Lot 38				148	253.72	50	254.22	Patented
East half of NW¼	33	9	6E	80.07	116.23	50	116.73	Patented
SW¼	3	9	7E	163	55.00	50	55.50	Patented
NW¼	3	9	7E	160	29.79	50	30.29	Patented
NE¼	3	9	7E	160	86.25	50	86.75	Patented
NW¼	4	9	7E	160	29.71	50	30.21	Patented
Part NW¼ C.T.455337	12	9	7E	¾	2.37	50	2.87	Patented
SE¼	22	9	7E	160	44.70	50	45.29	Patented
NE¼	23	9	7E	160	91.03	50	91.53	Patented
SW¼	3	9	8E	161	18.59	50	19.09	Patented
SE¼	4	9	8E	162	19.61	50	20.11	Patented
NW¼	4	9	8E	162	21.57	50	22.07	Patented
NE¼	18	9	8E	160	79.10	50	79.50	Patented
SE¼	19	9	8E	160	24.98	50	25.48	Patented
					$1588.62	10.00	1598.62	

Ste-Anne des Chênes

A l'école des garçons

Le dimanche 7 novembre, les élèves de l'école des garçons ont donné, à la salle paroissiale, une très intéressante séance dramatique et musicale. Une première répétition avait été présentée aux enfants le vendredi 5.

Des élèves de tous les grades ont participé au programme. Le joli drame "Ceux qui tuent" (drame anti-alcoolique) a remporté un franc succès. La comédie "Les deux entêtés" a eu le don de dérider tout le monde. Le programme comportait en plus des chants et des rondes de folklore canadien et quelques récitations dans les deux langues. Les élèves méritent sûrement des félicitations et leurs dévoués maître et maîtresses des remerciements.

Salle Mercier

Cette salle occupe le vaste sous-sol de la sacristie. On vient d'y faire une toilette complète et d'y installer des jeux pour l'avantage de la nombreuse jeunesse de la paroisse. Deux magnifiques billards offrent beaucoup d'intérêt et sont bien achalandés. On y trouve aussi d'autres jeux et l'on se propose d'en augmenter le nombre. La salle Mercier est ouverte chaque soir. Elle constitue pour les jeunes gens des deux sexes un rendez-vous sain et un préservatif contre certaines influences dangereuses. Les grades supérieurs de la gent écolière n'y sont admis qu'aux fins de semaine. L'entrée de la salle est gratuite, mais quelques jeux sont payants.

Le jeudi 11 novembre eut lieu une partie de cartes avec programme de chants et de musique au profit de la salle Mercier. L'organisation était sous la direction des Dames de Ste-Anne.

Genre tout nouveau



Ce joli petit chapeau à calotte pointue est confectionné de feutre mauve pâle, surmonté d'une couronne de fleurs délicates et orné d'une légère voilette. Les fleurs et la voilette s'enlèvent à volonté et le chapeau se trouve alors de mise pour les simples sorties.

Elie

Tableau d'honneur

Grade XI: Euphrasie Le Sanne, Bruno Chabot.

Grade X: Kathleen Medwyduck, Marthe Bernardin.

Grade IX: Claire Bernardin, Rose-Aimée Belisle.

Grade VIII: Vernette Aquin, Stella Bernardin.

Grade VII: Gisèle Houde, Jeannine Girard.

Grade VI: Joyce Gillis, Angela Girard.

Grade V: Noëlline Goulet, Pauline Houde.

Grade IV: Thérèse Girard, Marguerite Bouchard.

Grade III: Yvette Girard, Monique Houde.

Grade II: René Bernardin et Silvia Desilets, ex-aequo, Gilbert Girard, Cyrille Goulet et Anita Bremner, ex-aequo.

Grade I: René Beaudry et Lucien Legault, ex-aequo, Estelle Girard et Marcella Lachance, ex-aequo.

Baptême

Le 7 novembre: Marie-Lorette-Monique, fille de Raymond Bernardin et de Valentine Deloison.

M. Adonaï Dufresne, qui nous avait quittés pour Montréal depuis de nombreuses années, est revenu parmi nous. Il a acheté une maison appartenant à Mme Emma Deslauriers et l'a fait réparer de sorte qu'elle passerait pour une maison neuve. Cette résidence embellit considérablement notre village. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. Dufresne.

M. A. Dufresne qui a fait un court séjour à l'hôpital est maintenant de retour parmi nous.

Les élèves de l'école désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui les ont encouragés en assistant si nombreux à leur séance du 7 novembre.

St-Jean-Baptiste

Remerciements

Les membres de la famille Georges St-Amant remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visites ou offrandes de messes et de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles de leur père, M. G. St-Amant.

Dunrea

Va-et-vient

Le samedi 23 octobre, M. et Mme Alfred Paradis et leurs enfants, Paul et Rose-Marie, se sont rendus à Storthoaks, Sask., où ils visitèrent M. et Mme Albert Paradis, parents de M. Alfred Paradis, ainsi que leurs autres connaissances. Ils sont revenus le lundi suivant, enchantés de leur voyage.

Le R. P. Belcourt, S.J., visiteur des écoles, était de passage dans la paroisse la semaine dernière. Il a paru très satisfait de nos écoles.

Le dimanche 7 novembre, M. et Mme Henri Boulet, de St-Norbert, et leurs enfants, ainsi que Mlle Gisèle Boulet, qui a un emploi à Winnipeg, venaient saluer leurs nombreux parents et amis de Dunrea. Ils s'en retournèrent le même soir.

Partie de cartes

Tel qu'annoncé la semaine dernière, la première partie de cartes de la saison avait lieu le dimanche 7 novembre. Une nombreuse assistance s'y était donné rendez-vous et la gaîté et l'entrain ne cessèrent de régner pendant toute la veillée.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit:

Premier prix des dames, Mme René Côté; consolation, Mlle Thérèse Bisson.

Premier prix des hommes: M. René Côté; consolation, M. Albert Boulet.

Prix d'entrée: Mlle Anne-Marie Boulet.

A la rafle, la table échut à M. Roger Budd, de Somerset, le pouf à M. Benoit Garand, et les serviettes à Mme Marie-Jeanne Fortier.

Les gagnants aux dés furent: pour la jolie nappe, M. J.-O. Boulet, et la paire de draps, M. Edmond Beaupré.

Les assistants se disputèrent ensuite les nombreux prix de bingo et un succulent goûter vint couronner la soirée.

Le beau résultat de cette intéressante partie fut de $180. et quelques sous.

Un cordial merci aux organisateurs.

Visite paroissiale

Profitant de la belle température, M. le curé est à faire la visite de la paroisse.

Saint-Norbert

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre, au Couvent

Grade XII: Eola Berthelet, Yvette Cormier.

Grade XI: Pauline Durant, Berthe Brière.

Grade X: Lorraine Durant, Bertha Picard.

Grade IX: Lucille Desrosiers, Alice Mondor.

Grade VIII: Adèle Pépin, Lucille Beaudry.

Grade VII: Armelle Lagacé, Jacqueline Bourrier.

Grade VI: Claudette Laflèche, Irène Laurendeau.

Grade V: Shirley Demarke, Shirley Mellington.

Grade IV: Jacqueline Gauthier.

Grade III: Claire Gendreau.

Grade II: Beverly Mellington, Rita Girouard.

Grade I: A Lorraine Labelle, B Marcelle Ross.

Catéchisme: Jeannine Parent, Rita Métail, Anita Fillion, Irène Laurendeau, Marie-Reine Kirouac, Patsy Courchaine.

Conduite et application: Frances Apitagon, Thérèse Brunet, Lucille Damphousse, Carmelle Parent, Marthe Trudeau, Jeannette Lord.

Musique

Cours préparatoire: Jacqueline Trottier.

Grade I: Lorraine Laflèche.

Grade II: Claudette Laflèche.

Grade III: Cécile Champagne.

Grade IV: Josephine Holdsworth.

Grade VI: Thérèse Prévost.

Lorette

Tableau d'honneur à l'école Centre

Les élèves dont les noms suivent se sont fait remarquer par leur bonne conduite au cours du mois d'octobre:

Grade XII: Florence Westfall.

Grade XI: Anna Leclaire, Antoine Veldkamp, Betty Rasmussen.

Grade X: Louise St-Mars, Victoria Miroski, Irène Desorcy, Louise Gayet, Pearl Keam, Irène Arnould, Denise Poirier.

Grade IX: Gisèle Marsolais.

Grade VIII: Anita L'Abbé, Liliane Beaucage, Thérèse Veldkamp, Léona Pelletier, Georgette Dansereau, Lucille Desaulniers, Yvonne Parent, M. Joseph Jeanson, Maurice Beaudoin, Jean Berri.

Grade VII: Colette Dansereau, Alice Desaulniers, Elie Gauthier, Edward Weibe, Yvonne L'Abbé.

Grade VI: Bernard Landry.

Grade V: Jeannette Gauthier, Joseph St-Pierre.

Grade IV: Fabien Desmarais, Louise Marcoux, Estelle St-Pierre, Edmond Veldkamp.

Grade III: Gilberte Simard, Anita Landry, Neil Thompson.

Grade II: Irène Lebrun, Hetomi Tanaka, Georgette Desmarais, Lorraine Gauthier, Ronald Thompson, Roland Ross.

Grade I: Antoinette Pelletier, Georgette Marcoux, Rachel Ross, Yvette St-Pierre, Shirley McDougall, Paul Jeanson, Philippe Gélineau.

Grade B: Diane Mondor, Cécile Ferland, Marguerite-R. Dupont.

Fannystelle

Naissance

M. et Mme J. Ménard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils le 31 octobre. Il fut baptisé le 7 novembre sous les noms de Joseph-Jean-Paul.

Parrain et marraine, M. et Mme Jean Ménard, oncle et tante de l'enfant.

La porteuse était Mme Alex. Lavigne, tante de l'enfant.

Saint-Malo

Tableau d'honneur au couvent

Grade XI: Aline Catellier.

Grade X: Jeanne Maynard, Yolande Hébert.

Grade IX: Aline Forest, Thérèse Gosselin.

Grade VIII: Aline Gauthier, Adrienne Gauthier.

Grade VII: Anita Forest, Fabien Préteau.

Grade VI: Claire Lafantaisie, Yolande Chouinard.

Grade V: Paule Hébert, Irène Dubois.

Grade IV: Céline Péloquin, Rachel Gosselin.

Grade III: Aline Lafantaisie, Pauline Gauthier et Doris Malo (ex aequo).

Grade II: Denise Lafantaisie, Rita Bourgeois.

Thibaultville

Les pluies bienfaisantes des jours derniers ont mis fin à l'inquiétude de nombre de fermiers, dont les terres et les provisions de fourrage étaient menacées par les nombreux feux de prairie. Aussi le dimanche 24 octobre, à peu près tous les hommes en état de travailler prêtèrent main-forte à ceux de leurs voisins qui étaient plus particulièrement menacés par l'élément destructeur.

Lors du dernier concours d'amateurs tenu à la salle paroissiale les prix ont été gagnés par Mlle Henriette Saltel, d'Otterburne, le trio F. Barron, André Boivin et Louis Marcs, et M. David Proteau et son orchestre. Nos félicitations aux heureux gagnants. Le gagnant au tirage a été M. Jean-Paul Le Gal.

Le jour de la Toussaint, clôture de la 9ème retraite annuelle prêchée par le R. P. G. Blanchette, CSsR.

Dimanche prochain, le 14 novembre, il y aura partie de cartes, suivie d'une séance de vues en couleurs sur la Gaspésie.

M. Marler chef des libéraux du Québec

QUEBEC — A l'issue d'un caucus qui réunissait, au club de Réforme de Québec, les huit députés libéraux à l'Assemblée législative, l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, a annoncé aux correspondants parlementaires le choix, après un vote, de M. George Carlyle Marler, notaire, député de Westmount depuis 1942, comme leader parlementaire de l'opposition libérale pour la prochaine session.

Inwood

Mme J.-A. Colette et ses deux fils, Joseph et Antoine, sont allés à Winnipeg pour la fin de semaine.

Le samedi 6 novembre a eu lieu dans la salle "Memorial" la réception lors du mariage de M. Eric Mager avec Mlle Myrtle Hasbund. Il y avait une grande foule de parents et d'amis. Plusieurs jolis cadeaux leur furent présentés.

M. et Mme Mager vont résider dans une des maisons Kulbaba.

M. Georges Lafrance visitait des amis et assistait à la réception qui suivit le mariage Mager-Hasbund.

Mlle McDonald, ancienne institutrice de l'école Cossette, visitait à la fin de semaine M. et Mme L. Orr.

M. Henry Stafford a acheté la propriété de M. Liefe Rohn où il demeure.

Aimez les âmes, vous en avez le devoir. — Mgr DUPANLOUP.

Les marchés

le 2 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
Bons	$20.00—$22.50
Moyens	17.00— 19.50
Ordinaires	14.00— 16.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$23.00—$24.00
Bons	20.00— 22.50
Moyens	17.00— 19.50
Ordinaires	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$19.50—$20.50
Bonnes	17.50— 19.00
Moyennes	15.00— 17.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$24.00
Moyens	16.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$16.00—$17.25
Moyennes	13.50— 16.50
Taureaux	
Bons	$17.00—$19.00
Ordinaires	12.00— 16.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$17.50—$20.00
Moyens	15.00— 17.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$16.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$13.00—$14.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bon et de choix	$20.00—$24.00
Ordinaires et moyens	12.00— 19.00
Agneaux	
Bons	$21.00—$21.00
Ordinaires	12.00— 16.00
Moutons	
Bons pesants	$ 6.50—$ 6.50
Ordinaires	3.50— 5.50
Porcs—	
Grade "A"	$29.00—$29.00
Grade "B-1"	28.60— 28.60
Grade "B-2"	28.35— 28.35
Grade "B-3"	26.85—
Grade "C"	26.60—
Pesants	— 24.85
Très pesants	23.50— 24.50
Truies No 1	24.00— 24.50
Truies No 2	23.50— 23.50

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.65¼
Oeufs	
A, gros, la douz.	.58
A, moyens, la douz.	.56
Grade B	.38
Grade C	.26

Les obligations

le 2 novembre

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¾%	103.20—103.70
2e emprunt de guerre, 3%	101.00—101.50
1er emprunt de la Victoire, 3%	102.85—103.35
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.75—104.25
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.50—104.25
4e emprunt de la Victoire, 3%	102⅝—103⅛
5e emprunt de la Victoire, 3%	101½—102¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	100¾—101½
7e emprunt de la Victoire, 3%	100⅛—100⅞
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.00—100.75
9e emprunt de la Victoire, 3%	100.00—100.75
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101 —103
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	109.50—111.50
5½% — 1er oct. 1955	114.00—116.00
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	116.75b
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94b
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	105¾—108¾
5½%—1er oct. 1952 (C)	104½—106½
4% — 1er sept. 1954 (C)	99b
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	106b
5% — 1er nov 1959 (C) (NY)	110b
4% — 1er nov. 1960 (C)	99.00—101.00
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	97.00
3¼% — 15 fév. 1962 (C)	92.50— 95.00
3% — 1er mars 1963 (C)	90.50— 93.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W No 2	78⅝	79.4	81⅜	82⅛	81.6	82
C.W No 3	77⅝	78.4	79⅞	80⅝	80.4	80.6
Fourrage No 1	75⅝	76.4	78⅜	79⅝	79.6	79.6
Fourrage No2	72⅝	73	74⅝	75⅝	75.2	75
Fourrage No 3	69⅝	70	70⅞	72⅛	71.6	71.4
Sur voie net	76	76⅝	77.2	78.4	78⅛	76⅝
ORGE—						
C.W No 2 6 rangs	133⅝	134.2	135.2	140⅝	140⅛	140⅝
C.W No 3 6 rangs	123⅝	124.2	125.2	130⅝	130⅛	130⅝
Fourrage No 1	109⅝	112.2	115.2	118⅝	117⅛	118⅛
Fourrage No 2	106⅝	109.2	111.6	116⅝	116⅛	114⅝
Fourrage No 3	103⅛	104.2	106.6	110⅞	110⅛	108⅝
Sur voie net	107⅝	108.2	110.2	112⅝	112⅛	112⅝
LIN						
C.W. No 1	400	400	400	400	400	400
C.W. No 2	395	395	395	395	395	395
C.W. No 3	384	384	384	384	384	384
C.W. No 4	375	375	375	375	375	375
Sur voie net	400	400	400	400	400	400
SEIGLE—						
C.W No 2	165⅝	166.4	167	167⅞	166.4	167⅞
C.W No 3	160⅝	131.6	162.2	163⅛	161.6	163⅜
C.W No 2 rej.	155⅝	156.6	157.2	158⅛	156.6	158⅜
C.W No 4	156⅞	158	158.6	159⅝	158.2	159⅝
Ergot	145⅛	147	147.6	148⅝	147.2	148⅝
Sur voie net	165⅜	166.4	167.2	168⅛	166.6	168⅛
AVOINE—						
Oct.	74⅝	75	75⅞	77⅛	76.6	77
Déc.	73.4	73⅞	73⅞	74⅝	74⅛	74.4
Mai	....	....	....	72.4	72⅛	72⅞
ORGE—						
Oct.	108⅝	109.2	110.2	112⅝	112⅛	112⅝
Déc.	106.2	107⅜	107⅛	108.4	108.2	108⅝
Mai	....	....	....	106⅜	105.6	106
LIN						
Nov.	400	400	400	400	400	400
Déc.	400.4	400.4	400.4	400.4	400.4	400.4
	405	405	405	405	405	405
SEIGLE—						
Oct.	165⅞	167	167.6	168⅛	167.2	168⅜
Déc.	169.2	171	171⅝	172⅝	170⅞	171⅞
Mai	——	——	——	171	166	166

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Edam

Pendant la semaine du 10 octobre, M. le Curé a visité les familles de la paroisse qui demeurent à la campagne.

Le samedi 16 octobre, avait lieu l'ouverture des Quarante-Heures. A l'occasion des cérémonies, M. l'abbé Coursol, curé de Jack Fish, est venu aider à M. le curé.

Grâce à la générosité et au dévouement d'un paroissien et de deux amis de la paroisse, ces jours derniers, les chemins entre l'église et le presbytère furent gravelés.

Notre paroisse vient de s'enrichir de deux nouvelles familles: en effet, les familles Arthur Régnier et Paul Deberdeme demeurent maintenant dans notre village. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Nous avons été heureux d'apprendre qu'il fut possible à M. le curé de se rendre à St-Paul, en Alberta, pour assister à la consécration épiscopale de S. Exc. Mgr M. Baudoux.

South Makwa

Mlles Rita Doucet et Lorraine Teillier nous ont quittés pour aller finir l'année scolaire au couvent, Rita au pensionnat des Soeurs de la Présentation de Duck Lake, et Lorraine chez les Soeurs de l'Enfant-Jésus de North Battleford.

M. et Mme J.-Bernard Poulin ont fait un voyage à North Battleford pour assister à la bénédiction de la nouvelle aile de l'hôpital Notre-Dame, et pour visiter en même temps quelques-uns de leurs enfants.

En visite chez M. et Mme Arthur Doucet, ces jours derniers, M. Joseph Lalonde et ses 3 enfants, de Ranger, Sask., M. et Mme Raoul Lalonde et leur fils, Neil, de Mildred, Sask.

M. Denis Beausoleil, un des pionniers de la paroisse, nous a quittés définitivement pour aller rejoindre ses enfants à Medicine Hat, où il s'établira.

Nous offrons nos sympathies à la famille Nagel qui a perdu sa demeure dans un incendie, dernièrement.

Plusieurs de nos jeunes gens sont partis travailler au chantier jendant l'hiver, entre autres Bernard et Marcel Gagnon, Dieudonné et Désiré Beaulieu.

Zenon Park

Mlle Carmen Hudon est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon pour traitements.

M. René Fortier doit être transporté à Winnipeg pour soins médicaux à sa jambe. Il est à l'hôpital de Tisdale déjà depuis six semaines.

Mme Onésime April est revenue chez elle mais n'est pas encore complètement rétablie.

Etaient de passage chez M. et Mme Adélard Moyen, dernièrement, leur fille, Mme Parent, accompagnée de son mari, de Vonda, et de leur fils, Robert.

M. et Mme Théodore Perreault et leur famille nous quitteront bientôt pour prendre possession de leur restaurant en Colombie.

M. et Mme Albert Marchildon et Mme Euclide Sigouin, ainsi que d'autres membres de leur famille, sont allés rendre visite à M. et Mme Louis Fournier, de Montmartre.

M. et Mme Armand Lalonde et leur famille, ainsi que M. et Mme Roland Roy et Urbain, sont de retour de Le Pas, Man., où ils ont rendu visite aux RR. Srs St-Luc du Sauveur et Gilberte-Marie, toutes deux religieuses de la Présentation de Marie, respectivement soeur de Mme Lalonde et fille de M. et Mme Lalonde.

Etaient de passage dimanche dernier chez M. Alex. April, Mme Gaudet et Rosa, ainsi que M. et Mme Joubert, de Bellevue.

MM. et Mmes Raymond et Jean Courteau sont de retour de leur voyage en Colombie.

Gravelbourg

La Société des Femmes Canadiennes-Françaises

La Société des Femmes Canadiennes-Françaises de Gravelbourg a repris ses activités après la période des vacances.

Son but cette année sera d'introduire dans le foyer de chacun de ses membres de la lecture française destinée spécialement aux enfants. Et voici de quelle façon elle compte procéder à chaque membre de la société qui payera sa cotisation, une souscription d'un an sera donnée à la revue illustrée "François". Cette revue fera le bonheur des jeunes, et aussi des moins jeunes, s'il faut en juger par les exemplaires que nous avons en mains. Plusieurs membres se sont hâtés de se mettre en règle et recevront sous peu le premier numéro.

Mais la Société des Femmes Canadiennes-Françaises est désireuse d'étendre le privilège à un plus grand nombre. Elle invite donc aujourd'hui, d'une façon toute spéciale toutes les mères canadiennes-françaises de la ville aussi bien que de la campagne, a profiter de cette ocassion qui ne se présentera pas de sitôt, de recevoir deux fois par mois et pendant toute une année gratuitement, une revue qui, nous le répétons, fera le bonheur des jeunes, à la seule condition de se joindre à la Société des Femmes Canadiennes-Françaises.

Hâtez-vous, donc, mesdames, de donner votre nom à la présidente, Mme Guy Gravel, où à la trésorière, Mme H. Lemyr.

La secrétaire.

Domremy

Quarante-Heures

Le samedi 30 octobre, les paroissiens assistèrent nombreux à l'ouverture des Quarante-Heures qui furent prêchées par le R. P. Albert Joyal, O.M.I., visiteur des écoles pour l'A.C.F.C. La température idéale permit à tous les paroissiens d'assister régulièrement aux offices et de rendre leurs hommages à Jésus-Hostie. Il y eut nombreuses communions durant les fêtes du Christ-Roi et de la Toussaint. Nous remercions le R. P. Joyal pour l'aide précieuse rendue à M. le Curé, et nous félicitons l'organiste et les membres de la chorale pour l'exécution du chant des messes et de jolis cantiques durant les heures d'adoration du soir.

Ça et là

MM. Auguste Georget, Gaston Blerct, Pierre Trumier et Mme J.-O. Brodeur représentèrent les commissaires d'écoles du district et la paroisse à la Convention de l'A.C.F.C. tenue à Saskatoon les 18 et 19 octobre. M. Gaston Blerot fut nommé un des directeurs de l'Association des Commissaires. Nos félicitations.

Voici la liste du nouveau comité du cercle paroissial de l'A.C.F.C. pour 1948-49: président: M. Félix Branger, vice-président: M. Emilius Lavertu, secrétaire-trésorier: M. Auguste Georget, directeurs: MM. Alexandre Blondeau, Germain Doucet, Georges Tournier, Léonard Benoit, Eugène Boutin, Mmes Gaston Blerot, J.-O. Brodeur, Marcien Forestier.

M. le curé Houle eut le bonheur de se rendre à St-Paul, Alta, pour assister et servir aux cérémonies du sacre de son confrère de classe, S. Exc. Mgr M. Baudoux, le nouvel évêque de St-Paul.

M. J.-A. Fortin, agent de gare du C.N.R. à Domrémy depuis 14 ans, ainsi que Mme Fortin, nous quittent ces jours-ci pour se retirer à Longueuil, P.Q. A ces distingués citoyens dont nous regrettons le départ de la paroisse, nous offrons nos meilleurs voeux de santé et succès, ainsi que nos sincères remerciements pour les services rendus à la paroisse.

MM. J.-O. Brodeur et P.-E. Beauchesne eurent l'occasion d'apprécier la puissante protection de St-Christophe dans un récent accident d'auto. Ils s'en retirèrent sans blessure bien que l'auto fut sérieusement endommagé.

M. et Mme Arthur Lavertu sont partis pour Souke, C.-B., où ils passeront l'hiver avec leurs enfants, M. et Mme Jules Lavertu. Nous ont aussi quittés, M. et Mme Albert Kusch qui demeureront à leur résidence à Sidney, C.-B.

M. et Mme Paul Blondeau sont de retour d'un voyage à Gravelbourg où ils ont visité leur fils, André, au Collège Mathieu.

Mariage

Le 26 octobre, M. le curé bénissait le mariage de Mlle Thérèse Godin, fille de M. et Mme Hermas Godin, de Domrémy, avec M. Maurice Brassard, fils de M. Calixte Brassard, d'Albertville.

Mme Denis McGrath touchait l'orgue durant la grand'messe nuptiale. A ce nouveau couple, nous offrons nos voeux de bonheur.

Baptême

La fête de la Toussaint, M. et Mme André Georget firent baptiser leur premier fils, Laurent-André-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Arsène Georget.

Prince-Albert

Après la consécration de S. Exc. Mgr M. Baudoux, S. Exc. Mgr J. Prud'homme est passé par Prince Albert. Il visita plusieurs de ses amis de la ville, les diverses communautés, les RR. PP. Dominicains et les RR. PP. Oblats.

Son Excellence célébra une messe pontificale le dimanche du Christ-Roi. Ses anciens diocésains étaient très heureux de l'entendre de nouveau leur parler du règne du Christ-Roi sur le monde et dans leurs âmes.

Le Club Canadien se fait un devoir d'offrir ses condoléances à son président, M. Norbert Jutras, à l'occasion de la mort de son frère, Ernest.

Les Rév. Srs Adoratrices du Précieux-Sang ont fêté la semaine dernière le 25ème anniversaire de leur arrivée à Prince Albert. Le 28 octobre dernier, le R. P. Charles Charron, accompagné des RR. PP. Clément Latour, O.M.I. et Roger Jourdain, célébrait une grand'messe d'action de grâces dans leur chapelle. Au cours de l'après-midi, il officiait à un salut solennel et prononçait le sermon de circonstance. Nos félicitations à nos Révérendes Soeurs pour leur anniversaire et nos remerciements pour la protection que leurs prières nous obtiennent.

M. le curé Alfred Boucher et M. l'abbé Joseph Daoust ont assisté au sacre de S. Exc. Mgr M. Baudoux. M. le curé était le représentant de S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P.

Le bazar de la paroisse, cette année, a rapporté un succès satisfaisant. Les organisateurs remercient tous ceux qui les ont encouragés de leur présence.

Le 10 novembre, le Club Canadien avait sa réunion habituelle en la salle des Chevaliers de Colomb. Il est déjà décidé que le 26 novembre prochain, ils fêteront la Ste-Catherine par une veillée canadienne. Bienvenue à tous.

M. et Mme B. Ciazinski sont revenus d'un voyage à la côte de l'Ouest. Ils ont visité des parents et des amis à Vancouver, Victoria et aux environs de Seattle.

Debden

M. et Mme Omer Lajeunesse sont allés à Falher, Alta, où ils visiteront de nombreux parents.

M. et Mme Omer Chrétien, M. et Mme Albert Pouliot, ainsi que M. et Mme Philippe Pouliot, sont de retour d'un voyage à Legal, Alta.

M. et Mme Louis Laitres sont aussi partis faire un voyage en Alberta.

Le mercredi 3 novembre, Mme Arthur L'Heureux, sa fille, Aline, et son fils, Stanislas, partaient pour un voyage à Port Alberni, C.-B.

Artiste invité




Edmund Hockridge, baryton Canadien, sera l'artiste invité à L'Heure Northern Electric, transmise de Toronto lundi soir, le 15 novembre. M. Hockridge, qui se spécialise dans les mélodies sentimentales, chantera "In the Silence of the Night" de Rachmaninoff et "My Heart Stood Still" de Rodgers. L'émission est diffusée chaque semaine par les postes de Radio-Canada.

Dollard

En visite chez M. et Mme Robert Desautels leurs soeurs, accompagnées de leurs maris, MM. et Mmes Chabot, de Ferland, Leduc, de Winnipeg, Ernest Desautels, de Ponteix, et M. Larose, de Ferland.

C'est avec regret que nous voyons partir pour Haywood, Man., une de nos bonnes familles canadiennes, celle de M. Georges Roy. Quantité d'amis et de voisins se réunirent la veille de leur départ et passèrent avec eux une agréable veillée.

Nous leur souhaitons succès dans leur nouvelle paroisse.

M. Paul-Henri Poisson est en voyage à Montréal et visitera des parents dans la province de Québec.

Mlle Lucille Grégoire est partie pour Brook, Alta, où elle a accepté une position.

MM. Ludger Gobeil et C. Giasson, de Rolling Hill, Alta, sont en visite chez leurs parents, ainsi que M. et Mme André Coderre et leur soeur, Mme A. Bélanger, de Meadow Lake.

M. et Mme Daniel Delangle ont fait transporter leur maison à Shaunavon où ils résideront à l'avenir. Leur fille, Denise, partie en France il y a treize ans, sera bientôt de retour au pays.

Le mardi 26 octobre eut lieu, en l'église de Shaunavon, le mariage de M. Francis Guiton, de notre paroisse, avec Mlle Florence Hoffarth, de Gull Lake.

Léoville

Le R. P. Paquette, O.M.I., de la mission Indienne de White Fish, et le R. P. L'Ecuyer, O.M.I., de Battleford, étaient de passage ici récemment.

M. Cadrain et ses filles, de Midnight Lake, étaient en visite ici au cours de la semaine dernière.

Les religieuses de White Fish étaient de passage parmi nous il y a quelque temps.

M. et Mme Ludger Soucy et M. Edouard Soucy, de Ste-Amélie, Man., visitèrent leurs nombreux parents de Léoville, dernièrement.

Storthoaks

Départs

Les familles Camille Beaulieu et Henri Blerot nous ont quittés, la semaine dernière, pour aller s'installer à Haywood et Bellegarde, respectivement.

Aux deux familles, nous souhaitons bon succès dans leurs nouvelles entreprises, et nous espérons les revoir de temps à autre parmi nous.

Çà et là

M. et Mme Osias Beaudoin et Mme M. Paradis sont de retour de leur voyage dans l'est, enchantés de leur belle promenade.

Mme R. Marchand, de Forget, est en visite chez son fils, Adélard.

M. Ernest Gauthier et son fils, Léonard, sont allés à Régina, pour affaires.

Mme Willie Toupin est allée à Gravelbourg pour quelque temps.

Mlle Thérèse Pinette est de retour après quelques semaines passées à Cantal.

Mme Aimé Carrière est partie voir sa mère malade à Avon, Sask.

Mme W. Lemieux est allée passer une semaine en Ontario, récemment.

Le dimanche 7 novembre, M. et Mme Roméo Bessette et leur fils, Adrien, de Dumas, rendaient visite aux familles Wilfrid Lemieux et Arthur Chicoine.

M. et Mme Pierre Sobry et leur petite famille, de Carroll, Man., ainsi que M. et Mme Apollinaire Beaudoin, de Tilston, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Osias Beaudoin.

Saint-Brieux

M. et Mme Jérémie Aubin avaient la joie de recevoir leurs deux filles et leurs enfants, Mme H. Loiselle (Rose), de Winnipeg, et Mme A. Greunding (Olive), et son mari, de Léoville.

Etaient de passage à St-Brieux, Mlle Similienne Ferré, de Régina, chez ses parents; M. et Mme Vincent Boulanger, de Marcelin, chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Philémon Ricard et leurs fille et gendre, M. et Mme François Thébaud, jr, viennent de nous quitter pour un temps indéfini en Ontario.

M. et Mme Adrien Paquette et leur nombreuse famille nous ont quittés pour aller habiter près de Calgary, Alta.

Deux autres familles à la recherche d'un climat plus clément se sont dirigées vers la Colombie Britannique. Ce sont M. et Mme Alfred Gould, de Pathlow, et M. et Mme Frank Asztalos.

Nos gens profitent de la belle température pour faire leurs promenades. Ainsi, la famille Perreault, M. Roy et Mme Ronvel se sont rendus à Winnipeg, M. et Mme P. Barren sont allés à Prince Albert, et un groupe de jeunes se sont rendus à Pré Ste-Marie.

Il nous fut agréable de revoir au bureau de poste la souriante figure de Mlle Rita Mahussier qui est venue prêter main-forte à Mme Roy durant l'absence de M. Roy.

M. et Mme Goldie Clark viennent de nous quitter. M. et Mme W. Kerr, de Saskatoon, les remplacent à l'hôtel de St-Brieux. Nous leur souhaitons la bienvenue, tout en regrettant le départ de leurs prédécesseurs desquels nous n'avons que des louanges à adresser.

Nos malades

Mme Jules Hamonic est toujours à l'hôpital de Tisdale où Mme Paul Caillon est allée la rejoindre. Nous leur souhaitons un prompt retour.

Mariages

Deux de nos jeunes, Dominique et Thérèse Rocher, des jumeaux, se sont mariés le 26 octobre à St-Front. Dominique prenant son épouse à St-Front, résidera à St-Brieux, tandis que Thérèse nous quitte pour habiter St-Front où réside son époux.

Puech—Nédellec

Mlle Marie Nédellec unissait sa destinée à celle de M. René Puech, de Pierceland, le 27 octobre, à St-Brieux.

Après la messe de mariage, un succulent déjeuner fut servi chez la soeur de la mariée, Mme Eugène Carfantan. Les nouveaux époux sont partis en voyage. Ils résideront à Pierceland.

Accidents

Gare au nouveau gravier sur les chemins. MM. Jérémie Aubin et Rolland Bergot viennent d'en faire l'expérience. Le samedi soir 6 novembre, le camion de M. Aubin capota dans le fossé. Les deux occupants en sortirent sans la moindre égratignure. Le camion n'est pas trop abimé. Bref, ils s'aperçurent que ça va mieux sur les roues qu'autrement. Le possesseur du camion proclame que St-Christophe y fut pour quelque chose.

MM. Yves et Alexis Tinevez l'ont échappé belle quand, le jeudi 4 novembre, l'arrière de leur camion fut frappé par un train à un passage à niveau. Heureusement les occupants en furent quittes pour la peur, pas au moment de l'accident, mais plus tard quand ils ont réalisé à quoi ils avaient échappé. Du camion on peut en dire autant. Conclusion: attention aux passages à niveau.

Val Marie

Baptême

Né à M. et Mme John Joseph Laturnus, un fils, Jacob William, le 31 octobre, baptisé le 1er novembre. Parrain et marraine, William Laturnus et Catherina Laturnus.

M. et Mme René Nadeau et M. Fernand Nadeau étaient en voyage à Swift Current, samedi dernier.

M. et Mme Joseph Nadeau et leurs enfants nous sont revenus d'un voyage dans la province de Québec et les Etats-Unis, dimanche dernier.

M. Georges Morin est en visite chez son fils, à Laflèche, pour quelques jours.

Grand nombre de paroissiens ont assisté au service anniversaire chanté par M. le Curé pour sa fère, mercredi dernier.

La vente des bancs aura lieu le dimanche 14 novembre, après la messe.

Mme J. Lacelle, de Cadillac, était en visite chez sa fille, la Rév. Sr Marie de Sales, lundi dernier.

M. et Mme Ovide Nadeau sont revenus, samedi dernier, d'un voyage en auto en Floride, E.-U.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients hospitalisés du 7 au 14 novembre:

Val Marie: Irène Sincennes, Irvin Carier, Mme L. Starkes, C. Wanlin, Donald Hockley, Mme Jos. Perreault, Leroy Starkes.

Masefield: Mme E. Holst, Martin Glas, C. Shields.

Rosefield: Mme Anna Laturnus et bébé, Catharina et Caroline Mauffenbier.

Orkney: William Nelson, C. Shields, Mme Léon Hanson, Nicolas Duchik.

Beaver Valley: Mme S. Jacobson.

Hoey

A une récente réunion tenue sous la présidence du R. P. Albert Joyal, O.M.I., dans le but de former un comité local de l'A.C.F.C., les membres suivants furent élus: MM. Marcel Trottier, président, Alfred Phaneuf, secrétaire, Albert Phaneuf, Aimé Houle, Léon Tournier, Fernand Dupuis, J. Belec et Alfred Parent. La réunion suivit une représentation cinématographique due à la bienveillance du Père Joyal que nous remercions cordialement.

Laflèche

Fête en l'honneur de sainte Jeanne Elisabeth

Le dimanche 24 octobre de grandes fêtes eurent lieu à l'église et au couvent de Laflèche en l'honneur de Ste-Jeanne-Elisabeth, fondatrice des Filles de la Croix, canonisée le 6 juillet 1947.

Son Exc. Mgr Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, entouré de plusieurs membres du clergé, célébra la messe pontificale de 10 h. Les RR. PP. Paul Tétreault et Eugène Dubreuil, O.M.I., du Collège Mathieu de Gravelbourg, agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur et les RR. PP. Edouard Maurice et Charles Brûlé, O.M.I., aussi du Collège, comme diacre et sous-diacre d'office. M. le curé A. Gravel, de Laflèche, était prêtre-assistant, et M. l'abbé Gérard Couture, chancelier de l'évêché, maître de cérémonies. Il y avait comme petit page le jeune Pierre Belcourt, fils de M. et Mme Adrien Belcourt.

On remarquait aussi dans le choeur le R. P. W. Piédalue, O.M.I., de Gravelbourg, et le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., de St-Boniface. Celui-ci donna le sermon de circonstance, faisant le panégyrique de la sainte fondatrice, en anglais et en français.

Une belle messe fut exécutée par la chorale du couvent. On devait également aux Filles de la Croix la superbe décoration de l'église. Entre autre, un grand tableau représentant la nouvelle sainte, lequel, suspendu à la voûte, au-dessus de l'autel, était d'un effet émouvant.

La foule des fidèles vénéra la relique de sainte Jeanne-Elisabeth et reçut des images-souvenirs à l'issue de la messe.

Un banquet fut ensuite servi au presbytère pour S. Exc. Mgr Lemieux et les prêtres de sa suite.

Dans l'après-midi il y eut au couvent un délicieux goûter offert aux anciens élèves et à tous les paroissiens et amis de l'oeuvre. Nombreux furent ceux qui signèrent le registre des invités.

Au couvent comme à l'église les décorations étaient d'un goût parfait. Mentionnons les fleurs naturelles, des chrysanthèmes, qui attiraient l'attention de tous.

Le soir à 7 h. 30, Mgr l'évêque, qui était allé dans l'après-midi présider un ralliement de la Croisade du Rosaire à Glentworth, revint à l'église de Laflèche où le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., devait prononcer son dernier sermon de la Croisade. M. le curé Gravel le présenta en quelques mots à la nombreuse assistance, de même que les deux autres personnages distingués qui prirent la parole ensuite: le R. P. M. Dussault, O.M.I., qui prêcha en français et S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., qui parla en français et en anglais.

Cette belle cérémonie se termina par le salut du T. S. Sacrement auquel officia M. l'abbé Arthur Moquin, directeur diocésain de la Croisade et qui récita aussi le chapelet.

Tous prirent congé après un magnifique goûter servi au presbytère.

On se souviendra longtemps à Laflèche de la fête de canonisation de sainte Jeanne-Elisabeth. Elle est d'ailleurs ici l'objet d'une affection et d'une confiance toutes spéciales.

Çà et là

Le samedi 30 octobre, LL. EE. NN. SS. J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, et Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, faisaient à notre curé l'honneur d'une visite.

Le dimanche 14 novembre il y aura, pour la première fois en notre paroisse, initiation de Chevaliers de Colomb. La grand'messe sera chantée à 9 h., avec sermon spécial par un Père de Gravelbourg. Les Chevaliers y communieront en corps.

Un déjeuner sera ensuite servi dans le soubassement de l'église.

Après l'initiation, souper à 6 h., à la salle de la Légion, puis soirée récréative.

Venons en foule.

Lac Pelletier

Le dimanche 31 octobre furent célébrées les noces d'argent de M. et Mme Alphonse Pelletier. Plusieurs parents et amis se réunirent chez les jubilaires. La fête était rehaussée par la présence de M. le curé Poulin. Le thé fut servi et un service de coutellerie en argent fut présenté aux jubilaires.

Mme L.-C. Dumesnil, de McLennan, Alta, est retournée chez elle après avoir passé quelque temps chez ses enfants, ses frères et ses soeurs.

Mlle Yvonne Pelletier, étudiante garde-malade à l'hôpital des Srs Grises à Régina, était de passage à l'occasion des noces d'argent de ses parents.

Mlle Irène Monette est de retour chez elle après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Régina.

Nos malades

Mme Henri Pellerin a été transportée d'urgence à l'hôpital de Gravelbourg.

Mme Charles Tessier est à l'hôpital de Ponteix. Nous souhaitons à toutes deux un prompt rétablissement.

M. et Mme David Monette et leur famille ont rendu visite à leur fils et frère à Sturges.

M. et Mme Georges Pellerin sont allés à Gravelbourg pour affaires.

Mme Aimé Tessier et ses deux enfants, de Frenchville, sont en promenade parmi nous.

Jackfish

M. Fernand L'Heureux et sa famille sont déménagés à l'école indienne d'Onion Lake où M. L'Heureux travaille pour le R. P. St-Pierre, O.M.I.

M. l'abbé J.-A. Coursol et sa soeur, Mlle Béatrice, ainsi que M. et Mme Pierre L'Heureux, sont allés à St-Paul où ils ont assisté au sacre de Mgr Baudoux.

M. et Mme Paul Bru et leurs 2 enfants résideront à North Battleford au cours de l'hiver.

M. Arthur Dubois et sa famille sont déménagés dans la paroisse, dans le district de St-Michel.

Nos malades

M. Henri Lavigne est rendu à l'hôpital de Saskatoon où il doit subir prochainement une assez grave opération.

Mme J.-E. L'Heureux a passé cinq jours à l'hôpital Notre-Dame pour y suivre des traitements.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Montmartre

Résignation au Conseil

Un événement important survenu dans le domaine municipal est la résignation de M. Joseph Perras après 34 ans de service au Conseil de la municipalité rurale de Montmartre.

M. Perras fut conseiller pendant 14 ans et maire 20 ans. Il succéda à feu B. Coolican et fut toujours reconnu comme un administrateur prudent et conservateur. Il rétablit les finances municipales à un niveau prospère, et maintint le crédit municipal à travers les dépressions et la période de secours direct. Il a bien mérité la reconnaissance du public, par l'attention qu'il a donnée aux questions épineuses, et à la solution des problèmes qui n'ont pas manqué durant ces 34 années qui, croyons-nous, sont un record pour la province.

Nous profitons de l'occasion pour présenter à M. Perras, par l'entremise du journal, nos sincères remerciements, et faisons des voeux pour que sa santé ébranlée qui fut cause de sa démission soit restaurée par un repos bien mérité.

A son successeur, M. Yvon Dedeker, nous souhaitons la bienvenue, ainsi qu'à M. John Jurjenyk, le nouveau conseiller pour le district de Mutrie.

Commissaires d'écoles

Le 3 novembre, à une assemblée presque complète des commissaires d'écoles du district, M. L.-P. Côté a été réélu par acclamation pour un autre terme sur le conseil des Grandes Unités. M. le commissaire Hood, de Southgate, demanda à M. Côté de donner un rapport de ses activités, rapport qui fut suivi d'une discussion intéressante. M. Hood présidait.

Mariage

M. Daniel Sauvé, fils de Mme I. Sauvé et de feu M. P. Sauvé, a épousé, en l'église de Dumas, Mlle Deschamps, également de Dumas.

M. Sauvé s'est acquis une résidence au village. Nos meilleurs souhaits!

Mme A. Faubert s'est acheté une maison au village, et l'a occupée immédiatement après le départ de la famille M. Volk, qui est allée résider à Kendal.

M. Emmanuel Breton a vendu sa ferme à M. Hippolyte Martel, et a acheté la ferme de M. Omer Coupal, plus près du village.

Mme Joseph Lévesque est actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour une sérieuse opération.

Ponteix

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Carignan, de Swift Current, étaient parmi nous.

MM. André Cyrenne, Gérard Privé et Hervé Derepentigny passeront l'hiver aux chantiers.

Nos collégiens du collège de Gravelbourg et nos jeunes étudiants au Jardin de l'Enfance passeront leur congé du mois dans leur famille respective.

Mgr L. Lussier, P.D., fut appelé à chanter le service d'un de ses anciens paroissiens à Laflèche, le mercredi 3 novembre. Il se rendit ensuite à Gravelbourg pour affaires.

L'inspecteur de la Banque Canadienne Nationale, M. Fricot, est ici pour quelques jours.

En visite pour fin de semaine: Mlle Thérèse Privé, de Gravelbourg; M. et Mme Raymond Chabot, de Ferland; Mme Léandre Dorval de passage chez ses beaux-parents et Mlles Juliette Marquis et Lafrance, ainsi que M. Charles Nolan chez M. Jos. Lemieux.

M. et Mme Jules Couture se rendirent à McCord et Ferland récemment.

M. et Mme Gérard Carignan et Lilliane Fiset passèrent le dimanche à Val Marie.

M. Philibert Gauvin sera désormais voyageur de commerce, pour la compagnie Marshall Wells, à Régina.

M. et Mme Armand Béliveau et leur famille vont s'établir dans la province de Québec. Leur maison au village servira de Noviciat au Rév. Srs de Notre-Dame de Chambriac.

MM. et Mmes Armand Lallier et Gérard Bonneville passeront l'hiver à Michel, C.-B.

Le jeudi 4 novembre les dames et les demoiselles se réunirent pour un "shower" en l'honneur de Mlle Pauline Rouleau. Elles lui offrirent d'utiles et riches cadeaux.

Nos malades

Malades enregistrés pendant la semaine du 31 octobre: Mme Albert Picray, M. Mervin Bonneau, M. Robert Luron, Mme Alfred Thibault, Mlle Laurette Lavallée, Mme L. Lorenzino, Mlle Lilliane Mercier, Mme Nap. Lemay, tous de Ponteix.

Mme V. Barman, de Critchon, M. Ralph Lett, M. Frank Warmorwski, M. Neal Driver, de Cadillac, Mme P. Hayner, d'Admiral, Mlle Shirley Blackman, de Régina.

Baptême

Gérald-Roger-Herman-Armand, fils de M. et Mme Ovide Douville, né et baptisé le 2 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Herman Benjamin.

Bellegarde

Mariage

Le jeudi 4 novembre M. l'abbé P. Béchard bénissait le mariage de M. Albert Roussel, fils de M. et Mme Trefflé Roussel, avec Mlle Micheline George, fille de M. et Mme Arthur George.

Les pères des époux leur servaient de témoins.

Les nouveaux mariés partirent en train pour leur voyage de noces. A leur retour, une soirée d'amis eut lieu à Storthoaks.

Décès

Le vendredi 5 novembre est décédée à Frys, Mme Nicholas Martin, âgée de 87 ans.

Outre son mari, elle laisse dans le deuil deux fils, Norbert et Joseph; et cinq filles, Alphonsine (Mme Paul Wilvers), Marie (Mme Chester), Alice (Mme René Fréçon), Anna (Mme Godenir), et Josephine (Mme Demets).

L'enterrement eut lieu le lundi 8, à Bellegarde.

Les porteurs étaient: MM. Emile Cop, Eloi Wilvers, Jules Martin, Marcel et Albert Fréçon, et Arthur Wilvers.

Baptêmes

3 novembre — Un fils, baptisé sous les noms de Jean-Bernard-Marie, né à M. et Mme Jean George. Parrain et marraine, Henri et Réjeanne George, frère et soeur de l'enfant.

5 novembre — Une fille, Marie-Thérèse, née à M. et Mme Jules Lamy. Parrain, André Desrosiers; marraine, Angèle Lamy.

Ça et là

M. l'abbé P. Béchard a commencé sa visite paroissiale, cette semaine.

Mme André Sylvestre et M. Ernest George sont allés à Régina, pour affaires.

Mlle Angela Sylvestre est en visite chez sa tante à Sedley, Mme F. Vale.



Ferland

M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, ainsi que M. et Mme A. Lepage, de Windsor, sont de passage chez M. et Mme Aristide Fournier.

M. et Mme E. St-Arnaud, de Gravelbourg, ainsi que Mlle Lafrenière, de Prud'homme, sont en visite chez M. et Mme Aristide Fournier.

M. et Mme Mallette, de Ponteix, visitent leurs fille et gendre, M. et Mme Alfred Fauchon.

M. Alex. Laberge est de retour d'un voyage dans l'Est, à Windsor, Montréal, et autres endroits.

M. Yoland Deshaies, de Fir Mountain, est de passage chez M. Charles Fournier.

M. et Mme Alex. Laberge, ainsi que M. Aristide Fournier, sont allés à Willow-Bunch, à une initiation des Chevaliers de Colomb.

M. et Mme Antonio Chabot et leurs enfants ont visité leurs parents à St-Victor.

La famille de M. et Mme Louis Fournier est allée demeurer au village de Meyronne pour les mois d'hiver.

Mme J.-L. Fournier, MM. et Mmes Charles-Henri Fournier et Avila Chabot sont allés passer le dimanche à Ponteix, chez le Dr et Mme Beaudoing.

Mme Avlia Chabot et la petite Adrienne ont dû passer quelques jours à l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Lucien Beaudoin, M. Edmond Tardif et Mlle Thérèse Tardif étaient en visite chez M. Willie Hamel, à Frenchville, le 5 novembre dernier.

MM. Wilfrid et Paul-Emile Lacasse et Edmond Tardif, ainsi que Mme Léontine Lacasse et Berthe et Mlle Thérèse Tardif ont fait un voyage d'affaires à Moose Jaw la semaine dernière.

Duck Lake

Mariages

Le 12 octobre, en l'église paroissiale, eut lieu le mariage de Mlle Mildred Viens avec M. Joseph Bonnet.

MM. Edmond Paulhus, parrain de la mariée, et Elzéar Bonin, oncle du marié, de Marcelin, accompagnèrent les futurs époux à l'autel. Mlle Cécile Viens, soeur de la mariée, et M. Paul Mariani étaient fille et garçon d'honneur. Marie Viens était bouquetière.

Monseigneur le vicaire-général fit une allocution très sentie et adressa aux époux ses félicitations et ses voeux. Les enfants de Marie exécutèrent une messe très bien rendue.

La réception eut lieu chez la mère de la mariée, Mme Lily Viens, où aussi un dîner fut servi à tous les invités.

Récemment, M. Fortune Forseille, maire de notre village, accompagnait à l'autel sa fille, Marguerite, qui s'unissait à M. Stephan Maxim.

M. Amédée Cécillon remplaçait le père du marié. Mlle Alice Forseille, soeur de la mariée, et M. François Vienneau, oncle de la mariée, agissaient comme fille et garçon d'honneur. M. et Mme Alphonse Saucier, de Saskatoon, nous firent entendre à l'offertoire un "Ave Maria" en parties. Mme Saucier touchait l'orgue.

Le mardi 26 octobre, M. André Lanovaz épousait Mlle Thérèse Pelletier.

Mlle Yvonne Lanovaz, soeur du marié, et M. Raymond Pelletier, frère de la mariée, étaient fille et garçon d'honneur. Parents et amis se sont réunis chez M. Alphée Pelletier, père de la mariée, pour le dîner en l'honneur des nouveaux époux.

• • •

Un souper paroissial a été organisé avec grand succès, le dimanche 17 octobre. Les dames, sous la présidence de Mmes R.-J. Paré et Amédée Cécillon, avec le concours de Mmes Camille Gervais, Charles Dumais et Alphée Pelletier, se sont signalées par leur dévouement et leur esprit d'initiative. Nos guides paroissiales étaient en charge des décorations de la salle du banquet.

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles de la province, était de passage parmi nous ces jours derniers. Il fut assez bon de nous présenter sur l'écran la vie édifiante de S. François d'Assise. Il daigna nous donner une intéressante causerie sur les débats auxquels prirent part les commissaires d'écoles catholiques de la province et les représentants de l'A.C.F.C. récemment, à la convention de Saskatoon.

La troupe Carmel est venue nous visiter à nouveau et nous a grandement intéressés avec sa nouvelle série de comédies.

Mlle Rita Gervais devient notre nouvelle opératrice au bureau de téléphone local.

MM. Arsène Dubé et Philippe Dubé, son neveu, et M. et Mme Thibault nous ont quittés pour la Colombie Britannique, où ils passeront l'hiver.

Depuis un certain temps, nous comptons plus de dix nouvelles maisons dans notre village. La dernière en construction est celle du Dr R.-J. Paré.

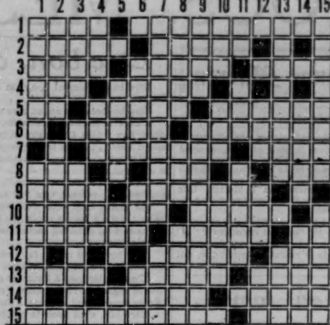
Mme Robertine Gervais nous quitte pour aller demeurer à Marcelin, près de ses enfants.

Le dimanche 31 octobre, une cérémonie très touchante s'est déroulée dans notre église à l'occasion de la clôture du mois du Rosaire. Avec la récitation du chapelet il y eut présentation de roses et couronnement de la Ste Vierge par les enfants de la paroisse.

Le mot de la langue le plus difficile à prononcer et à placer convenablement, c'est "moi".

A. de VIGNY.

Nos Mots Croisés



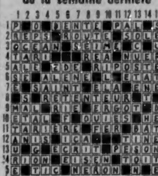
HORIZONTAL

1—Jeune cerf — Faire perdre le caractère poétique.
2—Qui n'a pas de pattes — Cercle.
3—Historien français né à Commentry — De peu d'étendue, limité — Important (Fig.).
4—Epoque — Insecte orthoptère.
5—Carte à jouer — Pirogue légère et portative, mue à la pagaie — Ombellifère.
6—Une des Moluques — Empêcher de parler (Fig.).
7—Au moyen âge poésie en l'honneur de la Vierge — Mouvement des genoux qui se plient en dansant.
8—Ordre prescrit des cérémonies religieuses — Monnaie japonaise — Du verbe être.
9—Train, manière de vivre — Roi égyptien de la XXIXe dynastie.
10—Supporter avec indulgence — Graminée.
11—Mammifère pinnipède du Pacifique — Nom vulgaire du boa constrictor — Article.
12—Etayer — Interjection.
13—Masse considérable et pesante — Qui concerne les moeurs — Petit traîneau.
14—Réformateur, ami de Calvin — Unité de capacité électrique.
15—Choquer — Chef-lieu de c. (Hérault).

VERTICAL

1—Réunion de quelques maisons rurales — Etre pendant.
2—Répandu çà et là — Aussi promptement.
3—Partie d'une pièce qu'un acteur doit jouer — Prêtre bouddhiste siamois.
4—Ville des Pays-Bas — Pied de vigne — Trois fois.
5—Fameux démagogue né à Boudry (Suisse) — Action de rire — Nom du Bouddha en Chine.
6—A l'usage de tous — Venue au monde — Larve du hanneton.
7—Epargner, ménager — Tissu de laine de nature grossière.
8—Privation de ce dont on jouissait — Navire (Poésie) — Continuer d'être.
9—Variété de frêne — A un seul pétale (Bot).
10—Division du compas — Point cardinal — Compositeur français né à Ciboure.
11—Règle double — Article contracté — Achever, terminer.
12—Partie d'une charrue — Bois pour soutenir les tonneaux — Fatigué.
13—Oiseau palmipède — Tête coupée de brochet.
14—Port d'Edimbourg — Ambassadeur du souverain pontife.
15—Absorbée en respirant — Lavement.

Solution du problème de la semaine dernière



Le coin du collège de Gravelbourg, Sask.

Excellence pour les mois de septembre-octobre

Eléments français: Roger Piché, Gilles Piché.

Immatriculation I B: Claude Leblanc, Denis Laberge.

Immatriculation I A: Guy Tourigny, Armand Préfontaine.

Immatriculation II: Fernand Marchand, Albert Fournier.

Immatriculation III: Marcel Simonot, Omer Desjardins.

Immatriculation IV: Luc Gaudet, Roland Martine.

Arts I: Maurice Minne, Gilbert Mullie.

Arts II: Lionel Rodrigue, Georges Mabon.

Philosophie: Alain Piché, Marcel Leblanc.

Chronique

Au collège, c'est presque devenu une tradition qu'à la fête de la Toussaint nous ayons de grandes vacances. Je dis "grandes" vacances. C'est là, dirait notre professeur de rhétorique (qui jouit sans doute de ces vacances autant que nous), c'est là une hyperbole, ou comme nous dirions (nous qui anticipons, apprécions et regrettons ces congés), voilà une étonnante exagération. En réalité, cette sortie ne dure que deux jours. Ainsi, le samedi 30 octobre, un bon nombre d'élèves du collège ressentaient le vif plaisir de visiter leurs foyers, de revoir leurs parents et leurs amis. Le même soir, les moins fortunés qui, à cause des grandes distances à leur chez eux devaient demeurer au collège, jouissaient comme consolation du privilège d'aller au théâtre en ville.

Afin d'accommoder nos touristes du sud de la province, arrivant à neuf heures par autobus, les autorités avaient fixé la date de la rentrée à mardi matin. L'horaire du matin subit un changement complet, ce qui nous permit de prolonger notre récréation d'une heure. Quelques élèves revinrent fatigués, les yeux un peu hagards et rêveurs (serait-ce le voyage matinal ou la soirée de "Halloween"?), mais tous reprirent aussitôt le sommeil perdu. Chacun se vantait d'avoir passé une fin de semaine amusante, mais comme rien n'est parfait ici-bas, plusieurs déploraient la brièveté de ces vacances. En nous souvenant que nos professeurs nous font là une faveur toute gratuite, nous espérons toujours qu'ils verront des avantages à allonger cette sortie. Pour notre part, nous croyons en imaginer plusieurs.

Le mercredi 3 novembre, avec appréhension chez certains, avec joie chez d'autres, avec intérêt chez tous, nous assistions à la lecture des notes des deux premiers mois de l'année. Aussi certains émergèrent très fiers de leurs succès, d'autres moins heureux de leurs négligences, tous se promettant de faire mieux, le mois prochain.

Le R. P. Recteur nous communiqua ses impressions et nous offrit une méthode efficace de juger de nos progrès; en somme, il se manifestait très content et prévoyait de nouveaux triomphes.

La saison de balle maintenant terminée laissait un vide dans nos sujets de conversation et dans nos récréations. Mais la saison de gouret approche avec la vitesse d'une rondelle et viendra bientôt égayer les longues heures de l'hiver.

Déjà, imitant l'exemple de leur entraîneur, Roger Beaudoing, les Alouettes prennent leurs ébats dans des exercices physiques, et chaque après-midi nous pouvons admirer ces solides garçons assidus à leurs courses dans la cour ou sur la route (après les pluies). Les Cadets font comme leurs aînés et, sous la surveillance du R. P. Gervais, endurcissent leurs muscles et assouplissent leurs membres pour la rude épreuve qui viendra avec les premières neiges. Paraît-il que le Père Gervais a un club d'étoiles cette année! Est-ce vrai? Le temps le prouvera.

Le Père Paradis, notre dévoué professeur d'histoire, était victime de la maladie, la semaine dernière. Cependant, il nous est revenu, cette semaine, et nous lui souhaitons un rétablissement complet.

Le Père Paradis s'occupe des sports au collège. Comme vous le savez probablement, il est en tête du comité des Jeux, et en plus organisateur-administrateur des Alouettes. Sous la direction d'un si habile vétéran du gouret, nous pouvons nous attendre à des résultats épatants de nos joueurs renommés, les "Alouettes".

Georges FAUCHER, Belles-Lettres.

En Ontario

Kenora

Baptêmes

Gérard-Lucien, né le 11 septembre, enfant adopté par Lucien Van Walleghem et Béatrice Overwater. Parrain et marraine, Jérôme Van Walleghem et Florence Overwater.

Paul-Joseph, né le 16 octobre, enfant de Thomas Brett et d'Agnès Mulcahy. Parrain et marraine, John Mulcahy et Mary Ronan.

Randall-Joseph, né le 13 octobre, enfant de Joseph Gaudreau et de Madeleine Creed. Parrain et marraine, Leslie Creed et Bernadette Gaudreau.

Funérailles

Le vendredi 5 novembre fut célébré dans l'église Notre-Dame le service de Mlle Margaret McDonald, âgée de 94 ans. Mlle McDonald est décédée à l'hôpital St-Joseph, où elle avait été retenue au lit pendant plusieurs années. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Kenora.

Le vendredi 5 novembre, est décédé subitement M. Alexandre H. Donley à la demeure de son frère, S. H. le Juge Harry Donley. Le service a eu lieu en l'église Notre-Dame, le lundi 8 novembre, à 10 h. 30. Le R. P. J. H. Keenan, S.J., de la paroisse St-Ignace de Winnipeg a chanté le service. L'inhumation se fit au cimetière catholique de Kenora.

Visiteurs

De passage à Kenora, récemment: le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., de la maison des Retraites de St-Boniface, et M. le Chanoine Henri Pellerin, chancelier du diocèse de Trois-Rivières, P.Q.

Wolseley

Partie de cartes

Le dimanche 31 octobre eut lieu à l'école séparée une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme Emile Souchotte, sr. Ce fut un réel succès.

Les gagnants aux cartes furent: dames, Mme Eloi Tourigny; messieurs, M. S. Cieckiewicz; prix d'entrée, Mme Emile Souchotte, sr.

M. le Curé et les dames organisatrices désirent remercier les généreux collaborateurs.

Va-et-vient

M. et Mme Gédéon St-Cyr et Mme Herman Benjamin, de Ponteix, visitèrent M. Eloi Tourigny, en route pour Winnipeg.

M. et Mme Roméo St-Cyr, de Ponteix, M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, étaient les hôtes de M. et Mme Georges Noels, le dimanche 31 octobre.

M. et Mme Marcel Souchotte allèrent à Winnipeg, pour affaires.

M. Raymond Chabot, de Ferland, était en visite chez sa soeur, Mme Emile Tourigny.

MM. et Mmes Tetlock, Young et E. Coueslan, de Régina, rendirent visite à MM. F. Tourigny et F. Coueslan. Mme Tetlock en profita avec sa fille pour passer quelques jours chez sa soeur, Mme F. Tourigny.

En visite chez M. Adrien Bonneville: M. et Mme John Schneider, de Kendal.

M. et Mme Georges Noels et leurs fillettes allèrent à Ponteix en fin de semaine.

Les organisateurs de la Croisade du Rosaire furent, outre M. l'abbé J.-A. Foisy, MM. Gédéon Langlois, Laurent Noels, Alphonse Pitre, Emile Tourigny, Lucien Dureau et Stanley Cieckiewicz.

M. et Mme Armand Béliveau et leur famille, de Ponteix, passèrent quelques jours chez M. Antonio Béliveau, en route pour la province de Québec où ils établiront leur nouvelle résidence.

Baptême

M. et Mme Emile Tourigny (Simone Chabot) sont les heureux parents d'un fils, né le 29 octobre, et baptisé le 7 novembre sous les noms de Joseph-Aurèle-Marcel-Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, oncle et tante de l'enfant.

Sintaluta

Mariage

JONES—LONGEAU

Le mardi 26 octobre, M. Howard Jones, de Sintaluta, épousait Mlle Huguette-Marie Longeau, fille de M. et Mme Robert Longeau, du lac Marguerite, paroisse d'Indian Head.

La mariée entra à l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe de satin blanc garnie, à l'encolure, de fines dentelles. Son long voile était retenu par une couronne de fleurs d'oranger et elle tenait un bouquet de roses blanches et roses garni d'un large ruban et de dentelle.

M. l'abbé L. Miserre, curé d'Indian Head, a béni leur union.

Les témoins furent M. Marc Longeau, frère de la mariée, et M. Robert Oudot, cousin du marié.

Après la cérémonie religieuse, un somptueux dîner réunit toute la famille chez les parents de la mariée. On comptait 32 invités. Un superbe gâteau 3 étages ornait la table. Il y eut chants et amusements au cours de l'après-midi et jusqu'à l'heure du souper.

La jeune mariée est une descendante des familles Longeau et Larcher, premiers colons venus de France en 1895 pour s'établir au lac Marguerite où tous leurs enfants se sont installés depuis. On compte actuellement trois familles Longeau bien connues et respectées de tous.

Aussi, une foule d'environ 150 amis se sont fait un plaisir d'assister, chez M. et Mme Robert Longeau, à la magnifique soirée en l'honneur des jeunes époux. Il y a eut chants et divertissements de toutes sortes et un succulent goûter fut servi vers minuit.

M. et Mme Howard Jones résideront sur leur ferme, dans le district de Sintaluta.

M. l'abbé Fallourd, de St-Hubert, était de passage ici à l'occasion de la Croisade du Rosaire. M. l'abbé Turgeon est aussi venu le 2ème dimanche. Nous les remercions.

Plusieurs autos se sont joints au groupe de Wolseley, dirigé par M. l'abbé J.-A. Foisy, et se sont rendus à la Croisade du Rosaire à Régina.

M. Noël Oudot est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital.

Mme Roch Fortin et ses deux petits garçons sont partis dans l'Ontario visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Marcel Français ont assisté au mariage de M. et Mme Roger Labrèche, de Montmartre, et ont visité des amis.

M. Henri Robin, M. et Mme Gander et leurs enfants, de Radville, sont venus en promenade chez M. et Mme Henty et M. et Mme M. Français.

Baptême

Le 31 octobre: Joseph Walter, fils de M. et Mme Adélard Desfossé. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Earnsha.

Le jour de la Toussaint, M. et Mme Marcel Français visitèrent leurs enfants et petits-enfants, ainsi que plusieurs de leurs amis, entres autres, M. et Mme Latreille, qui partiront sous peu pour Régina où ils passeront l'hiver chez leur fille, Mme A. Plateau; M. et Mme P. Banett; M. et Mme Robert Longeau et Mme Larcher.

Mme Francis Vondra, du Minnesota, a fait cadeau d'un orgue à l'église de Sintaluta. L'ancien a été vendu à M. Antoni Goetz.

La grande majorité des familles de Sintaluta a pris part à la Croisade du Rosaire, ce qui leur a valu, en plus des nombreux avantages attachés à cette organisation, les félicitations de M. l'abbé J.-A. Foisy, curé de Wolseley.

Délégués au Congrès de l'A.C.F.C. à Saskatoon

Voici la liste des délégués de l'A.C.F.C. présents au congrès de Saskatoon, tenu les 18 et 19 octobre:

Albertville: Georges Delparte.
Assiniboia: Roland Audette, Emile Guégan, Arcade Bergeron, Siméon Ducharme.
Bellegarde: Emile Cop, Albert Sylvestre.
Delmas: Robert Roy.
Domremy: Mme Joseph Brodeur, Auguste Georget.
Duck Lake: René Barré, E.-P. Blanchard, Gustave Mandin, Albert Perret.
Edam: Alcide Hamel.
Ferland: C.-E.-G. Chabot, Valmore Couture.
Fife Lake: M. l'abbé Roger Ducharme.
Fishing Lake: Mme A. Mansière
Frenchville: Lionel Ruest.
Gravelbourg: Mme Omer Boisselle, Omer Boisselle, R. P. L.-E. Gagnon, O.M.I., Mme Guy Gravel, Mme Henri Forest, Henri Forest, Pierre Lafrance, Dumont Lepage, Mme G. Longault, Robert Piché, E. St-Arnaud, R. P. Albert Joyal, O.M.I.
Jackfish Lake: Armand Blanchette, Joseph Bru, E. Esquirol, W. Nolin, L.-P. St-Amant.
Lac Pelletier: Achille Chabot.
Laflèche: Adrien Belcourt, M. l'abbé Albert Gravel.
Lebret: R. P. Irénée Tourigny, O.M.I.
Léoville: G. Chalifour, Joseph Charbonneau.
Lisieux: Paul-Emile Lamontagne, Bernard Préfontaine.
Marcelin: R. P. J.-A. Beaulac, M. l'abbé Roland Gaudet, Augustin Gauthier.
Masefield: M. l'abbé A. Chabot.
Mattes: Lionel Blais.
Meadow Lake: R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., Georges Hébert.
Meyronne: M. l'abbé R. Berubé.
Montmartre: Joseph Joubert, L.-P. Côté.
North Battleford: Mme Alphonse Baillargeon.
Ponteix: Osman Bédard, A. Dubourt, M. l'abbé A. Chabot, M. l'abbé F. Ducharme, Gérard Tourigny.
Prince-Albert: J.-N. Jutras, R. P. Joseph Valois, O.M.I.
Prud'homme: Louis Bandet, Emile Bilo, Simplice Bandet, Sarto Lepage, Mme Sarto Lepage, Onile Loiselle, Henri Masson, Mme Henri Masson, A.-E. Préfontaine.
Radville: Emile Bourassa, Euclide Bourassa, Mlle Simone Delaye.
Régina: R. P. A.-C. Labossière, O.F.M.
Rosetown: Guy de Bussac.
St-Brieux: Jérémie Aubin, J.-E. Bachand, Mme Jérémie Aubin, François Bergot, Mme Alex. Carfantan, Alex. Carfantan, Alfred Carfantan, Dominique Coquet, Louis Demay, Mme Louis Demay, Théophane Ferré, Albert Gallays, R. P. René Gauthier, P.S.M., Mlle Lorette Hamonic, Mme Eugène Pérault, Mlle Jeanne Pérault, Mlle Olive Pérault, M. Eugène Pérault.
St-Denis: Clodomir Denis, Clotaire Denis, C. Denis, fils, Laurent Hounjet, Roger LeNaour, J.-E. Labrecque, Adjutor Lepage, Alexandre Lepage, jr, Laurent Pion, Germaine Pion.
St-Hubert: Gérard-P. de Laforest, Mme G.-P. de Laforest.
St-Hippolyte: Paul L'Heureux.
St-Isidore de Bellevue: J.-J. Gaudet, J.-O.-A. Gaudet, Julien Gaudet, Wilfrid Neider.
St-Victor: Willie Chrétien, P.-E. Hamel.
Sedley: Mme H. Baker, Paul Béchard, Mme Paul-A. Béchard, Mme Victor Gervais, Victor Gervais, Mme A. Hamelin, Mme J.-L. Lefebvre, Lord Poissant, M. et Mme Jérôme Béchard.
Storthoaks: Urbain Beaudoin, Jean Carrière, Jeanne Carrière, Mlle Marie-Rose Chicoine.
Vonda: Mme Dominique Beaulieu, Mme André Bussière, Mlle Désirée Hamoline, Albert Lepage, Edouard Lepage, Zénon Lepage, Félix Loiselle, Antonio de Margerie, W. Nobert, Mme P.-E. Sirois, P.-E. Sirois, Mme René Sirois, S.-J. Willett.
Victoire: Paul Bonneau, Joseph Brassard, Georges Charpentier, Walter Charpentier, Léonce Durette, Maurice Durette, M. l'abbé A. Paradis, Thomas Savard.
White Star: Herman La Haye.
Willow-Bunch: M. l'abbé F.-M. Blanchard, Pierre Campagne, Lucien Couture, Claude Duperreault.
Zenon Park: Eugène Favreau, Jean Fortier, Théodule Lalonde, Gilbert Marchildon.

* * *

Suit la liste des délégués de l'Association des Commissaires d'Ecoles au congrès de Saskatoon, tenu les 18 et 19 octobre 1948: Jérôme Béchard, M. l'abbé Roger Ducharme, Robert Roy, J.-S. Casgrain, J.-A. Belcourt, E.-P. Blanchard, Alcide Hamel, M. l'abbé R. Bérubé, Euclide Bourassa, Emile Bourassa, Albert Lepage, Zénon Lepage, P.-E. Sirois, S.-J. Willett, Emile Guégan, Georges Pellerin, Gilbert Mahin, Théodule Lalonde, J.-A. Choquette, Albert Perret, Alexandre Lepage, fils, Onile Loiselle, A.-E. Préfontaine, Jérémie Aubin, Louis Demay, Augustin Gauthier, F.-L. Pelchat, Pierre Trumier, Maurice Phaneuf, Simplice Bandet, J.-E. Lafrenière, Robert Piché, Omer Boisselle, Armand Blanchette, Lionel Blais, Jean-Baptiste Grimard, Edouard Lepage, L.-P. St-Amant, Louis-P. St-Amant, Eugène Favreau, Joseph Brassard, Léonce Durette, V. Régnier, Clodomir Denis, Clotaire Denis, Jean Fortier, Amédée Ruel, J.-E.-G. Chabot, Geo. Delparte, G.-J. Blérot, Albert Gallays, Urbain Beaudoin, E. Esquirol, René Frecon, Dominique Coquet, Willie Chrétien, W. Charpentier, M. l'abbé J.-L. Poulin, P.-E. Lamontagne, Wilfrid Neider, Lucien Couture, J.-J. Gaudet, W. Nolin, Arthur Sylvestre, G. Chalifour, J. Charbonneau et Thomas Savard.

Invités

M. l'abbé Arthur Marchildon, le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., Mme Elphège St-Arnaud, Mme Georges Hébert, Fernand Mansière, le R. P. Henri-Dominique Neault, O.P., Mme Simplice Bandet, Mme Louis Bandet et le R. P. Alexis Tétrault, O.M.I.

Saint-Hubert

Décès

Il y a quelque temps, nous apprenions la triste nouvelle du décès, à Montréal, de Mme Amédée Bureau. La famille Bureau était venue de Montréal à St-Hubert, en mars 1919. Elle résida sur une ferme jusqu'en avril 1925, passa ensuite quelques années au Manitoba, puis s'en retourna à Montréal, où elle réside encore à 4335, rue Chambord.

Le souvenir de cette belle famille en général, et celui de Mme Bureau en particulier, est toujours ici bien vivant. Nous ne saurions oublier surtout l'immense service qu'elle nous a rendu au temps de la dépression (hiver 1937-38). A Montréal même, Mme Bureau s'était chargée de recueillir et de nous expédier une quantité considérable d'habits, chaussures, coiffures, etc., qui ont pu être distribués aux familles nécessiteuses de la paroisse. Aussi la considérons-nous comme notre insigne bienfaitrice. Un service chanté ici pour le repos de son âme n'est le paiement que d'une partie de la grande reconnaissance que nous lui devons.

A M. Bureau et à ses nombreux enfants, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Croisade du Rosaire

La Croisade du Rosaire en famille a remporté un très beau succès. Sur 210 cartes de promesse présentées aux paroissiens, 207 ont été signées. Nos félicitations aux dévoués zélateurs de la Croisade.

Une cinquantaine de paroissiens étaient allés à Régina, le 17 octobre, pour la grande manifestation religieuse.

Journée de l'A.C.F.C.

La journée de l'A.C.F.C. a dépassé sensiblement l'objectif de la collecte.

Le dimanche 7 novembre au soir, à la salle, a eu lieu la distribution solennelle des prix de français aux élèves de l'école St-Hubert, qui avaient écrit leurs examens. Cette année encore le résultat de ces examens a été très satisfaisant grâce au dévouement de l'institutrice et à la bonne volonté des élèves.

Frenchville

M. et Mme Jean Entem sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Rouleau, de Ponteix.

MM. Adrien Hamel et Alfred Daignault sont de retour après avoir aidé à faire des moissons en Alberta.

Nos élèves du couvent de Val Marie étaient de passage chez leurs parents, la semaine dernière.

Mme Réo Fleury et ses deux enfants passeront les mois d'hiver à Admiral.

Mlles Adeline et Evelyne Goddu, du couvent de Gravelbourg, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Sylvia Goddu.

Mme Aimé Tessier et ses deux enfants sont de retour après avoir passé quelque temps chez leurs parents à Ponteix et Lac Pelletier, Sask.

Meyronne

Soirée récréative

A l'occasion de la distribution des prix de français et de catéchisme, le 31 octobre, une soirée récréative, organisée par les élèves des cours supérieurs de l'école séparée à laquelle furent invités des élèves du couvent de Gravelbourg, eut lieu dans la salle municipale. Vingt-huit tables de whist et de bridge complétaient l'entrain de cette jeunesse, de leurs parents et amis.

Les lauréats des prix de français reçus de l'A.C.F.C. furent: Léon Lamontagne, Eveline Fournier, Laurette Brisebois, Simone Bouvier, Lorraine Fournier et Emile Brisebois.

Pour l'école Vindictive: Jean-Paul, Aimé et Carmelle Bouvier, Ernest et Renald Brisebois.

Prix de catéchisme offerts par M. le curé R. Bérubé: Léon Lamontagne, Laurette Brisebois et Anne Brière.

Le programme récréatif se composait comme suit: chansons par M. le curé, par Mlle Rita Peters, du couvent de Gravelbourg, et par Mlle Eveline Fournier, de l'école séparée de Meyronne; saynète, "Le secret du bonheur", par un groupe de garçons de l'école de Gravelbourg. Tous les artistes furent vivement applaudis.

Mlle Agnès Dubois remporta le 1er prix des dames aux cartes, tandis que les prix de consolation furent décernés à Mlle Denise Fournier, de Meyronne, et M. R. Thibodault, de Gravelbourg.

Un bon goûter fut servi.

Remerciements

Les élèves de l'école séparée désirent remercier M. le Curé pour ses paroles encourageantes, et aussi le groupe de Gravelbourg qui, par sa présence, a contribué au succès de cette soirée. Merci à nos dévouées religieuses toujours prêtes à aider l'église et la paroisse.

Partie de cartes

Le 7 novembre, à l'école Vindictive, avait lieu sous la direction de Mlle Rita Brisebois, institutrice, une partie de cartes au profit du concert de Noël. La soirée fut très animée et fut un vrai succès. Nos félicitations.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Fournier et leur famille sont de retour à leur résidence du village.

M. et Mme A. Ulrich et leurs enfants, de Champion, Alta, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Arthur Thuot.

M. Roméo Brisebois, instituteur, est venu à Meyronne en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Chabot et Mlle G. Chabot, institutrice, étaient dernièrement de passage chez MM. et Mmes Marcel Monette et Raymond Girardin.



POUR VOUS, MESDAMES



Nos morts oubliés!

Quand vous irez au cimetière,
Parmi les tombeaux visités,
Si vous trouvez une humble pierre
Dont l'herbe cache les côtés,

Dont la croix s'émiette et tombe,
Sans couronne depuis longtemps,
Arrêtez-vous sur cette tombe
Et priez là quelques instants.

Sous les tertres où l'herbe pousse,
Au pied des tristes croix de bois,
Dans les tombeaux couverts de mousse
Dorment ceux qui sont morts deux fois!

Ces morts pour lesquels le silence
Reste infiniment douloureux,
Quand personne ici-bas ne pense
A dire au ciel un mot pour eux.

Et sur cette tombe en souffrance,
Où vous aurez prié tout bas,
Qui sait, pour avoir délivrance,
Si l'on ne vous attendait pas.

X . . .

Le Courrier de Louise

Q. — Pourriez-vous me dire comment enlever une tache faite avec de l'encre "hectographe" sur un tapis de table en plastique bleu et blanc. Merci. ANONYME.

R. — Les experts nettoyeurs que j'ai consultés me disent qu'il n'y a rien à faire. Les liquides qui enlèveraient la tache détruiraient le tissu. Mille regrets.

•

Q. — Auriez-vous la bonté de répondre à mes questions, s'il vous plait? a) Quel grade doit-on compléter pour être admise comme étudiante garde-malade? Je crois que c'est le huitième, mais je ne suis pas certaine. b) Combien d'années dure ce cours? Est-il bien dispendieux, et environ combien coûte-t-il? — UNE QUI DESIRE ETRE GARDE-MALADE.

R. — Il faut avoir complété le douzième grade pour être admise au cours de garde-malade complet qui donne droit au titre de garde enregistrée. Le cours dure trois ans et les conditions financières varient selon l'institution où il se donne. Adressez-vous donc à l'Ecole des Gardes-Malades de l'hôpital de St-Boniface, et on vous donnera tous les détails. Il se donne aussi un cours de garde pratique qui ne requiert pas autant d'instruction, et au sujet duquel vous pourrez vous renseigner au même endroit.

•

Q. — J'avais enveloppé des lainages d'enfants dans du papier bleu avec des boules de naphtaline. Ces vêtements sont maintenant tachés de brun. Veuillez me dire comment enlever ces taches. — PRUDENTE, MAIS A QUOI BON?

R. — Si un bon lavage au savon doux ne les enlève pas, je ne connais aucun procédé qui le fasse.

•

Q. — A quelle occasion une jeune fille doit-elle remercier un jeune garçon? Que doit dire au téléphone une personne demandée quand elle répond elle-même? — JE VEUX ETRE POLIE.

R. — Elle remercie à chaque fois que c'est nécessaire, tout comme elle le ferait pour n'importe qui. Il n'y a pas de lois différentes à ce sujet. Il vaut mieux dire merci trop souvent, que de ne pas le dire quand cela est nécessaire.

Au téléphone la personne demandée dit simplement: "C'est moi-même", ou bien "C'est elle-même".

•

Q. — Pourriez-vous, s'il vous plait, m'indiquer l'adresse de quelques marchands de graines de jardin qui auraient des catalogues en français, soit ici dans l'ouest ou bien dans la province de Québec. — JARDINIERE.

R. — En écrivant à Montréal chez W.-H. Perron, 935, boulevard St-Laurent, ou encore chez W. Rennie, 456, rue McGill, vous pourrez certainement vous procurer les catalogues que vous désirez. De plus, je crois que si vous écriviez à Steele Briggs, 139 avenue Market est, Winnipeg, en demandant le catalogue à graines en français, on s'efforcerait de vous le faire parvenir.

•

Q. — Que signifient les lettres "ONU"? Et qu'est-ce que le veto? — JE VEUX SAVOIR.

R. — Elles sont l'abréviation du terme "Organisme des Nations Unies". Le veto est le droit d'opposition à une mesure.

•

Q. — Que pensez-vous d'une personne qui parle en mal de son mari tous les jours. Il est mort depuis quinze ans. Je voudrais savoir. — TOUTE DEVOUEE.

R. — Elle manque gravement à la charité, et devrait certainement laisser dormir les morts en paix.

•

Q. — Veuillez avoir la bonté de me dire si l'artiste Reda Caire est une femme ou un homme. Nous avons des discussions sur ce point et j'aimerais savoir qui de nous a raison. En attendant votre réponse, je vous remercie sincèrement. — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R. — Reda Caire est un homme.

•

Q. — J'ai entendu dire qu'une garde-malade pratiquante diplômée pouvait arriver à être une garde-malade graduée enregistrée en suivant des cours du soir.

Voulez-vous me donner l'adresse de l'endroit où je pourrais suivre ces cours. J'attends anxieusement votre réponse et vous remercie.

Aussi, pourriez-vous me dire à qui je pourrais m'adresser à Winnipeg pour me faire faire des robes ou manteaux? ECONOME.

R. — Il faudrait vous adresser aux écoles de gardes-malades pour avoir ces renseignements. Je crois qu'en écrivant à celle qui est attachée à l'hôpital de St-Boniface, on vous dirait tout ce que vous voulez savoir.

Pour votre autre question, il m'est impossible de recommander des couturières ou des tailleurs, étant donné que je ne connais pas vos moyens et ne sais pas quels prix vous voudriez payer. Consultez donc les petites annonces des journaux locaux.

•

Q. — On me dit qu'il n'est plus de mode de mettre des photographies sur le piano. Que doit-on y mettre? Un vase? Un bibelot? — ANXIEUSE.

R. — Il vaut mieux ne rien mettre sur le dessus d'un piano, à cause de la vibration, mais comme l'absence de tout objet donne quand même une apparence bien "dénudée", un joli bibelot ou un léger bouquet de fleurs artificielles dans une corbeille, ou encore un ensemble de petites lampes de fantaisie, conviendraient.

LOUISE.

Petits conseils pratiques pour les jours plus froids

Gerçures

Dès les premiers froids un peu vifs, les gerçures vont apparaître. Ayez toujours de la bonne pommade rosat que vous fabriquerez vous-même: prenez, si vous pouvez le faire, dix grammes de feuilles de roses rouges fraîches et pilez-les soigneusement avec trente grammes d'axonge (saindoux), mettez dans un petit pot bien fermé, il se conservera tout l'hiver.

Taches de boue

La boue inévitable a fait son apparition. Rien n'est plus laid qu'un vêtement qui en est taché. Voici le moyen de réparer ces souillures: laissez sécher, puis brossez soigneusement et enfin lavez le vêtement, même les vêtements de caoutchouc, avec de l'eau vinaigrée (trois cuillerées à soupe pour un bol d'eau tiède). Cette recette est surtout efficace pour la ville où la boue est plus alcaline que celle de la campagne.

Placards humides

Si vous avez des placards humides ou tout moisis, corrigez cet inconvénient en mettant dans ce placard une assiette remplie de chlorure de calcium (ou chaux vive) renouvelée environ tous les deux mois.

M.-I.

Le Coin de la Jeune Maman

Le soin des enfants



La coqueluche

On n'attribue pas toujours assez d'importance à l'apparition de la coqueluche dans une localité. La coqueluche n'est pas seulement une expérience désagréable dans la vie des enfants, c'est une menace à la santé, c'est une des maladies contagieuses les plus sérieuses. Il faut immuniser les enfants le plus tôt possible.

Mais que faire si l'enfant se plaint d'être malade?

Examinez sa langue — une langue sale et chargée est indice de troubles intestinaux. Prenez immédiatement sa température. Chez l'enfant, la fièvre monte très vite. Si elle n'augmente pas en quatre heures, ce n'est pas grave. Si elle monte, appelez le médecin.

Quelle peut être la raison d'une surdité brutale sans raison apparente

1. Le bouchon de céramen est une secrétion normale des glandes du conduit auditif qui peut s'accommoder. Ne jamais intervenir soi-même, faire appel au spécialiste;
2. Les faux bouchons de céramen dus à des dépôts de poussière ou à de l'eczéma;
3. Les corps étrangers (coton, moucheron, noyau de cerise, etc.). De toute façon, l'oto-rhino-laryngologiste seul peut arranger cela.

Comment peut-on corriger les pieds plats?

Le pied plat provient de l'aplatissement d'un os du pied (calcanéum). Ce défaut est fréquent et rend la marche extrêmement douloureuse. On peut le combattre par la gymnastique et le massage. Dans les cas rebelles, le spécialiste des pieds (le podologue) pourra intervenir ou fera porter des semelles spéciales.

Faut-il faire soigner une dent de lait cariée?

Il ne faut pas faire arracher une dent de lait avant son heure sous prétexte qu'elle est cariée, ou la laisser malade parce qu'elle va tomber. Une dent de lait se soigne comme une dent définitive.

L'enfant doit se brosser les dents soigneusement deux fois par jour et être examiné tous les trois mois par un dentiste.

Le bégaiement peut-il compromettre l'avenir d'un enfant?

Non, car il est dans 8 cas sur 10 guérissable, surtout s'il est traité très tôt. Il ne faut pas négliger ce défaut qui devient, à l'âge adulte, une véritable infirmité. Le bégaiement doit être soigné dans un institut médico-pédagogique.

Comment soigner une blessure?

Lavez la plaie et badigeonnez à la teinture d'iode ou au mercurochrome. Si la plaie est profonde et souillée de terre, surveillez attentivement son évolution. Une piqûre antitétanique peut être indispensable.

Y a-t-il un procédé pour arranger les "oreilles décollées"?

Le seul procédé valable est celui de la chirurgie esthétique, qui fait généralement merveille.

Sans tombe...

Une jeune veuve d'un soldat "porté disparu au combat" lors de la dernière guerre, médite en ce jour de novembre sur la disparition de celui qu'elle pleure encore, et qui n'a pas eu même le privilège d'être inhumé dans un cimetière militaire, près de ses frères morts au champ d'honneur . . .

Novembre . . . Des familles portant des fleurs se rendent au cimetière . . .

Où irai-je à mon tour, Seigneur, où irai-je pleurer celui que j'aimais puisque, pour lui, il n'est aucun lieu de repos sur la terre? Il m'eût été si doux cependant d'aller fleurir sa tombe, de faire encore quelque chose pour lui, de lui rendre ce dernier service . . .

Vous nous aviez unis, Seigneur, pour le meilleur et pour le pire, pourquoi me refuser maintenant de veiller sur son dernier sommeil? M'arracherez-vous jusqu'à ses pauvres restes humains? Exigeriez-vous de moi ce dernier dépouillement?

Novembre vide et cruel, rappel aigu de souffrance. Seigneur, Seigneur, donnez-moi la force de boire le calice jusqu'à la lie.

Mais voici qu'une pensée très douce me rejoint dans l'abime de ma désolation. Novembre n'est pas seulement le mois où l'on visite les tombes, c'est encore, c'est surtout celui où l'Eglise prie pour ses morts.

Tous les enfants du Père redisent, d'une seule âme, la même prière: "Donnez-leur, Seigneur, donnez-leur le repos éternel".

Ainsi l'Eglise tout entière veille et prie avec moi, pour lui. Je ne me sens plus seule ni abandonnée, mais portée par cette admirable communion des saints dont je n'ai jamais pris conscience avec une telle intensité.

Ce corps, Seigneur, dont je n'ai aucune trace, son corps pétri par vous et que j'aimais à l'égal de son âme, je le reverrai donc un jour, moi aussi, avec mes yeux de chair?

Je reverrai son regard, j'entendrai encore sa voix? Et, comme vous avez rendu Lazare à la tendresse de ses soeurs, vous permettrez que notre amour se retrouve et vous glorifie dans l'Eternité?

Seigneur, je le crois, puisque vous l'avez dit, je crois que vous êtes la Résurrection et la Vie et je sais que celui qui croit en vous, fût-il mort, vivra éternellement.

Si douloureux que reste pour moi cette impossibilité d'aller me recueillir auprès de lui, j'ai compris que ce mois des morts avait un autre sens, plus élevé et plus riche.

Puisse cette souffrance même, acceptée et offerte, être encore pour lui, pour notre foyer, pour nos enfants, source de plus de grâces et d'amour.

Tarte à la crème au beurre d'arachides

Une nouvelle tarte fait toujours plaisir. Mais aujourd'hui, avec la cherté d'aliments, une nouvelle tarte qui est délicieuse sans coûter trop cher, mérite vraiment des éloges! C'est le genre de tarte que nous vous donnons ici. Elle demande peu de graisses importantes et n'emploie qu'une croûte.

La garniture est un pouding crémeux à la fécule de maïs. Le beurre d'arachides est ajouté à la crème après la cuisson. Et, quand les petites taches brunes s'éparpillent dans la garniture, celle-ci, qui était douce, devient très savoureuse. Cette tarte dorée ne manque pas d'aiguiser l'appétit et de chatouiller le palais:

Tarte à la Crème au Beurre d'Arachides

1 tasse de sucre
1/3 tasse de fécule de maïs
1/4 cuillerée à thé de sel
3 tasses de lait, amené juste au-dessous du point d'ébullition
3 jaunes d'oeufs, bien battus
1/4 tasse de beurre d'arachides
3 cuillerées à soupe de beurre
1 cuillerée à thé de vanille
1 croûte de tarte cuite de 9 pouces
3 blancs d'oeufs
1/3 tasse de sucre.

Garniture:

Mélangez les trois premiers ingrédients. Ajoutez le lait chaud petit à petit, en remuant. Faites cuire au-dessus d'eau bouillante, en remuant constamment, jusqu'à ce que le mélange épaississe. Continuez la cuisson 15 minutes de plus, en remuant de temps en temps. Versez-en un petit peu dans les jaunes d'oeufs, en battant vigoureusement. Reversez dans le bain-marie. Faites cuire 2 minutes, en remuant constamment. Ajoutez le beurre d'arachides, le beurre et la vanille. Mélangez jusqu'à ce que le beurre d'arachides soit bien réparti (mais toujours en petits grumeaux). Laissez tiédir. Versez dans la croûte de tarte cuite.

Meringue:

Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes mais pas secs. Ajoutez le sucre, en battant continuellement. Disposez la meringue sur le dessus de la tarte et faites-la tenir au bord. Mettez 12 minutes à four modéré (350°F.) Recette pour une tarte de 9 pouces de diamètre.

Etre bon, ce que c'est

Etre bon, vraiment bon, bon de toute l'ardeur de son âme, quel idéal! . . .

Etre bonnes, mes amies, mes soeurs, y avez-vous songé? . . .

C'est être le phare, l'exemple, la lumière . . . C'est s'oublier pour penser aux autres. C'est faire taire sa souffrance pour se pencher sur celle d'à côté . . . sans la comparer à la sienne . . . sans espoir de reconnaissance . . . avec désintéressement . . . uniquement pour essayer de soulager.

La bonté . . . c'est s'abaisser vers les petits et les humbles et leur montrer, sincèrement, que l'on ne s'estime pas au-dessus d'eux.

La bonté, c'est cette délicatesse de coeur d'une maman que je connais, qui n'a jamais voulu que ses petites disent: "La bonne", parce que ce mot lui semblait enclore je ne sais quoi d'humiliant pour cette humble fille . . .

Etre bon, c'est ne pas faire remarquer un travers, une déficience, une infirmité; c'est paraître ignorer un passé douloureux ou gênant.

C'est s'intéresser à l'humble confidence, parce que l'on attend de vous le regard de compassion, d'amitié, le conseil qui relèvera, la parole de douceur qui redonnera du courage.

Etre bon, c'est avoir la patience d'écouter, non pas d'une oreille distraite, mais avec intérêt, l'histoire entendue six fois déjà, parce que le narrateur est tout heureux de trouver une oreille complaisante.

Etre bon, c'est retenir une riposte, un mot d'esprit qui blesse souvent, une ironie, qui n'a peut-être voulu qu'être taquine, et qui a causé une vraie souffrance . . .

Etre bon, c'est avoir de la douceur pour qui ne vous est pas sympathique, pour qui vous a décrié. C'est rendre le bien pour le mal, le baiser pour la gifle, le pardon pour l'injure.

Etre bon — ceci est plus difficile — c'est laisser à autrui l'honneur de la réussite, les félicitations et la gloire, alors que tout seul on a édifié.

Etre bon, c'est savoir faire don à autrui d'un objet longuement désiré pour soi-même. C'est deviner les peines des autres, leurs besoins, leurs appréhensions, leurs soucis. C'est cacher sa propre angoisse à l'être aimé qui l'épie dans vos yeux et qui souffrira de votre souffrance.

Etre bon . . . Oh! . . . c'est clore définitivement la porte de son âme à toute mesquinerie, à toute bassesse, à toute jalousie, à toute rancune, à toute vilenie. Mes amies, mes soeurs, ne regardons pas les autres, ici . . . Descendons au fond de nous-mêmes, loyalement, face à Dieu qui nous jugera un jour, nous qui avons pourtant la prétention d'être bonnes!

Etre bon, c'est trouver le procédé ingénieux pour rendre service, c'est être habile à semer du plaisir, c'est sourire à qui personne ne s'intéresse, c'est avoir un coeur fait de délicatesse, de douceur, de dévouement, de tendresse.

Quel est l'être assez barbare pour ne point se sentir captivé par cette merveille des merveilles?

La bonté changerait à elle seule la face du monde.

Mes amies, mes soeurs, est-ce donc là vertu si difficile à nos coeurs de femmes?

J. LEGER.

Soins à donner à votre manteau de fourrure

Le froid s'amène rapidement... bientôt, il y sera à demeure. Il ne faut donc pas remettre à demain le soin de jeter un coup d'oeil sur les vêtements d'hiver. Etant donné leur valeur accrue par le prix presque prohibitif en ce moment, vos fourrures requièrent une attention particulière. Les conseils sont multiples et variés, mais les suivre tous serait risquer parfois la perte d'un morceau coûteux.

Réserver ses fourrures pour les dimanches, les jours de fête et les grandes occasions seulement, est chose du passé. Aujourd'hui, par le confort qu'il procure, le manteau de fourrure se porte tous les jours.

Première opération

Par conséquent, pour un manteau porté une saison durant et qui n'a pas été entreposé, je conseillerais ceci: dès que vous le sortirez, le battre bien à plat sur une table (avec une baguette, par exemple), afin d'en faire sortir la poussière, puis le secouer soigneusement. Une manière recommandable, est de plier le manteau en deux en le prenant par le bas et le haut, de façon à ne pas déchirer la fourrure. Le manteau de mouton de Perse, cependant, ne devra pas être battu mais brossé sur le sens de la frisette — de bas en haut — à l'aide d'une bonne brosse à vêtements.

Après cette opération, déposez le manteau sur un mannequin ou sur un support approprié.

Les autres fourrures

Pour toutes les autres fourrures, utilisez une petite brosse bien douce humectée d'eau. Vous obtiendrez un beau lustre en brossant légèrement, sur le sens du poil, évitant ainsi de "coller" le poil sur le cuir, ce qui aurait pour effet de faire rentrer le cuir et de produire une poche au manteau.

Pour le manteau de mouton de Perse, ajoutez un peu de vinaigre blanc à l'eau, pour donner un plus beau lustre.

Le lendemain, vous battez vos fourrures légèrement et repassez la petite brosse partout, doucement. Elles seront alors prêtes à être portées de nouveau.

Règles générales pour le nettoyage des fourrures

Certains soins peuvent s'appliquer à toutes les fourrures, il faut commencer par eux. Ils peuvent se trouver suffisants.

Nettoyage à la poudre

Verser dans un vase de la craie ou de la magnésie en poudre pour les fourrures claires, du sable fin ou du son sec pour les fourrures foncées. Faire séjourner ce vase dans un four chaud mais éteint; ou dans un four à feu très bas, de telle façon que le contenu devienne très chaud sans brûler.

Tandis que la poudre est très chaude, en saupoudrer la fourrure également partout et laisser refroidir. Une heure après environ, frotter la fourrure à rebrousse-poil pour faire pénétrer, puis battre à l'envers avec une baguette, brosser avec une brosse en chiendent, battre de nouveau, enfin secouer et agiter en tous sens.

Fourrures défraîchies

Humecter légèrement la fourrure avec un chiffon humide et repasser le poil avec un fer chaud.

Pour redonner du brillant

Frotter dans le sens du poil avec un chiffon imbibé d'essence de térébentine.

Fourrures mouillées

Secouer fortement les fourrures mouillées par la pluie, veiller à ce qu'aucun poil ne reste couché, et laisser sécher tranquillement loin du feu.

Adrien COURVILLE,
Maître fourreur.

La mode pratique



Prix de chaque patron: 20 sous. (Envoyer monnaie seulement) Temps requis pour l'envoi: 10 à 15 jours

No du patron ....
Grandeur ....
Nom ....
....
Adresse ....
....



Pour ajouter de la saveur à vos plats froids de viande ou de poisson, apprêtez-les avec de la mayonnaise à laquelle vous aurez préalablement ajouté une quantité égale de raifort râpé.



Un bon fauteuil, une lampe à lumière suffisamment forte, un livre instructif et intéressant, quoi de plus invitant à passer une agréable soirée au coin du feu?

L'intimité du chez soi

Le delaisse-t-on assez le foyer, le nid intime orné pourtant avec tant de soin et d'amour, mais abandonné si souvent pour les charmes de la vie extérieure!

Folle activité

L'activité moderne est trépidante, trop trépidante, et pour celui qui reste un peu au dehors, spectateur plutôt qu'acteur... c'est une machine qui tourne à vide. Rendez-vous, randonnées, sports, soins de beauté, culture physique, cinéma, théâtre, danses, absorbent quasi totalement vos loisirs et ne laissent aucune place à la détente. Que dis-je? Tout cela déborde même souvent sur le temps réservé normalement au repos de la nuit. Et puis l'on s'étonne que les nerfs soient en pelote, que le corps cesse d'obéir à la volonté... Nerfs usés, fatigue cérébrale, langueur, inappétence, dégoût, voilà les tristes fruits de cette vie trop intense, où l'on a oublié d'introduire le facteur "repos".

Activité reposante

Quand je dis que la machine tourne à vide, qu'on ne se méprenne pas! Loin de moi de rejeter avec mépris ces diverses formes d'activité reposante. Je ne prêche pas le renoncement aux joies de ce monde, fussent-elles légitimes, mais je lance ce cri d'alarme pour que l'un ou l'autre au moins en fasse son profit.

Cependant, tous ce mouvement se fait parfois au détriment du calme et de la santé physique et morale. Loin d'être un repos, une détente, la distraction et le plaisir se sont transformés en fatigue cérébrale, maintenant le cerveau et les nerfs sous pression, empêchant l'organisme, l'imagination, la volonté de cesser d'être aux aguets. Et, comme je le signalais ci-avant, on se plaint alors d'avoir les nerfs fatigués . . .

Le calme au foyer

Le calme du foyer, pour qui sait l'apprécier, est pourtant une si belle chose!

Le soir tombe, on clôt les rideaux et la lumière jaillit du plafonnier ou filtre, tamisée par la liseuse. Pas d'éclairage violent, pas de température surchauffée. Un feu doux ronronne. Le fauteuil-club vous attend, tout le charme quiet de l'intimité et de la douceur de vivre. Le livre choisi est à notre portée, ouvert et prêt à nous parler. Les bruits du dehors ne vous parviennent qu'assourdis; vous vous en désinteressez et ils se font plus lointains. Rien n'existe plus au monde que notre petit coin et, peut-être, la sensation et le léger bruit d'une présence aimée. Et la détente vient peu à peu, non la détente factice du sommeil mais celle plus réelle du repos savouré paisiblement et en pleine conscience. Les soucis de la journée s'estompent, ceux de demain n'apparaissent pas encore. Une douce torpeur vous envahit, meilleure infiniment que les paradis artificiels des blasés et l'activité rude, fugace et faussement vivante des snobs. Et le timbre de la pendule, dans le silence, égrène les heures trop brèves, mais combien remplies malgré leur apparente inertie, qui versent en vous une douce sensation de bien-être.

Détente, repos

On pourra peut-être nous reprocher le choix d'un décor trop luxueux, une ambiance trop riche. Partout la détente peut se faire malgré les contingences extérieures, malgré les événements, malgré les conditions familiales. Vous goûterez alors la douceur et la détente au foyer, repos de vos peines et de vos soucis d'hier, éternelle Jouvence de votre activité de demain, force nouvelle pour entreprendre les tâches, résister aux épreuves, dominer les tracas des jours à venir.

Clotilde DELHEZ.

Sachons occuper nos loisirs

A cette saison de l'année, où la pratique des sports est au ralenti, les jeunes songent à occuper leurs loisirs d'activités diverses.

La lecture, bien qu'elle ne soit pas en faveur dans la majorité des milieux, reste l'un des passe-temps les plus agréables qui soient, en même temps qu'elle procure à l'esprit un plaisir à la fois délicat, reposant et profitable.

Lecteurs volages

Certes, la question n'est pas engagée, ici, entre ces liseurs de romans qui, d'un doigt hâtif, feuillettent un volume en une demi-heure, par un besoin maladif de connaître la fin avant le milieu et de sauter, presque sans transition, du début au dénouement. A ces esprits légers, assoiffés d'intrigues sentimentales, qui s'emballent pour les héros fictifs qui figurent le plus en vue dans cette montagne de magazines qui s'écroulent sur nos étalages littéraires, nous disons tout simplement qu'ils sont de taille à ce qu'ils lisent.

Bien entendu, il n'est pas question, non plus, de s'attaquer, sans préparation aucune, aux livres sérieux, bien qu'ils soient encore les plus intéressants à fréquenter. Le choix des livres est aussi judicieux que le choix de ses amis, et l'on ne prend pas pour amis des personnes qui ne répondent pas à nos exigences intellectuelles, et à nos aspirations morales.

Bienfaits de la lecture

La lecture est un facteur puissant dans la formation des idées et des principes. Rien n'éveille tant les nobles instincts; elle enrichit l'esprit, avive l'imagination, raffermit l'affection, réconforte le coeur et conduit à un idéal plus élevé, plus noble de la vie. En plus d'enrichir les ressources intellectuelles et morales, la lecture bien choisie est une source de réconfort physique et morale, puisque les livres, sont des amis sincères, toujours prêts à nous faire oublier les vides de la vie...

Sachons occuper quelques heures de nos loisirs à la lecture. Nous auorns en mains la clef magique pour nous faire entrevoir la terre de douceur, de beauté, d'amour, dont rêve tant l'âme humaine.



Coquet vivoir, qui donne à cet intérieur un aspect reposant et confortable.

XXIIe ANNEE — NUMERO 1

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

DIRECTEUR: Roger Smith
Rédacteurs: Origène Fillion et Wilbrod Leclerc

Grande visite

Dimanche le 24 octobre, nous sommes réunis à la salle académique. Au milieu d'un silence plein de respect et de curiosité, la porte s'ouvre et nous voyons s'avancer, en compagnie de Mgr l'Archevêque-Coadjuteur, le délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, Mgr Ildebrando Antoniutti.

En l'absence du Père Recteur, c'est le Père Mailhot qui nous présente. En ce dimanche des missions, il rappelle que ce collège fut fondé par un missionnaire il y a cent trente ans, que cette maison d'éducation a donné cinq évêques, dont un à l'Afrique, un aux Etats-Unis, et trois aux provinces de l'Ouest, dont celui que l'éminent visiteur va consacrer le jeudi suivant à St-Paul d'Alberta.

Mgr le délégué apostolique se dit heureux de se trouver dans le séminaire de Mgr Cabana, à qui il a conféré la dignité épiscopale. Puis un émouvant trait de fidélité tiré de l'histoire religieuse du Japon, et l'exemple d'un jeune héros de la guerre espagnole, moderne Tharcisius, lui fournissent des applications très pratiques pour la vie de notre foi.

Nous sommes conquis par cette parole claire et prenante, et nous l'écoutons avec l'attention qu'envieraient le professeur le mieux réputé et le plus expert conteur. Conquis aussi par une bonté souriante qui n'oublie pas de nous accorder, avec sa bénédiction, un "congé papal".

Aussi nous nous rappellerons le passage de notre auguste visiteur.

En récréation

La balle-au-camp a cédé le terrain à la crosse, jeu préparatoire au gouret. Les ligues, une fois formées, forment ou continuent de former Grands et Petits.

Au ballon volant, les Philosophes de 1ère année, sous la haute direction de Raymond Smith, non contents de remporter les honneurs de la ligue, vont jusque chez les Séminaristes semer la terreur (une sainte terreur sans doute) par leurs exploits magiques.

L'automne est la saison des concours à l'intérieur. Le mississipi a ses champions: chez les Grands, Luc Fouillard et Antonio Vielfaure; chez les Petits, ce sont les cousins Dumaine, vainqueurs en outre, comme on l'a dit, des PP. Préfet et Robitaille, qu'ils ont battus "à plate couture", comme dirait Léo.

Au ping-pong, Roméo Verrier, Lionel Joyal et Aubert Bazin sont les étoiles respectives des Grands, des Moyens, et des Petits, selon une classification de classe plutôt que de poids!

Les palissades des trois patinoires attendent debout la descente de l'hiver. Une glissoire même s'est levée, invitante.

A la Toussaint, notre premier congé de sortie se quadruple des congés accumulés depuis septembre.

Durant ces quatre jours, nos Finissants se préparent à leur retraite de décision — ou de confirmation. Le jour même où paraîtront ces lignes, ils auront déjà vécu l'important triduum et ils quitteront Notre-Dame du Cénacle, rue du Collège. Et les Rhétoriciens penseront que leur tour s'en vient dans quelques jours.

Serge Jaroff et ses Cosaques

Comme ceux-là qui reviennent d'une extase et ne peuvent s'empêcher de crier autre chose que: "Lumière!", ainsi, après une soirée de musique russe telle qu'interprétée par les géants du Don, spontanément on s'écrie: Energie! Dynanisme!

Et ce qui intrigue le plus, c'est de découvrir que les signaux dominateurs comme les rayons d'un feu d'artifice s'élancent d'un directeur d'une taille concentrée, même lilliputienne. Jaroff nous enlève par un simple mais efficace mouvement du doigt. Dans cet homme, à qui une infériorité de stature impose un surcroît de vitalité, l'âme russe, joviale et vigoureuse, bouillonne, éclate et se répand sur toutes les figures colossales qui encerclent l'animateur.

Il est dynamique. Le rythme de son corps vibrant laisse deviner l'élan qu'il arrachera aux basses grondantes ou à la verte limpidité des sopranes. Les voix semblent avoir le vertige au milieu des multiples cadences et des sombres accords. Mais voilà qu'elles atterrissent, dans un équilibre qui rappellent les oiseaux aquatiques glissant sur l'onde. On n'entend plus les sonorités si franches, si aériennes. Mais on sait qu'elles vivent encore dans une pulsation imperceptible. Les bras du maître s'affaissent. Il a vécu une autre phase de la vie russe. Il a cru en chaque syllabe de la pièce, et ce n'est pas sans raison qu'il a posé obliquement la tête, fermé les yeux, lancé des poings fermes ou souri d'un oeil pétillant, lumineux!

Serge Jaroff sait que le folklore de son pays est riche. Il le connait puissant et plein de santé. Il croit à la vie robuste qu'expriment ses chansons, parfois musclées de fer. Et nous inspire un appel à la conviction, au patriotisme vécu et non seulement énoncé en théorie. C'est cela, le patriote — celui dont les veines font couler encore une sève qui ne veut pas mourir, qui ne veut même pas pâlir parce qu'elle est unique au monde.

Que rien ne ravisse la fabuleuse mine de notre folklore canadien-français! Croyons qu'en le chantant nous confessons une foi qui fera rougir nos figures d'enthousiasme, plutôt que d'une honte excentrique! Soyons convaincus, comme Jaroff, que vivre ce que l'on croit désarme, soumet un choeur apparemment combatif. Et que la taille immense des êtres ambiants n'effraie ni de diminue l'intensité d'un coeur, mais, au contraire, provoque la réaction d'un rayonnement supérieur.

L. A.

En marge de la retraite

Pré-méditation

C'est au collège, autour de vingt ans, que se conçoivent les rêves d'avenir, les grandes destinées. A vingt ans, on finit déjà son cours, on est prêt à être lancé sinon à se lancer soi-même dans la "vie". Il y a distinction entre ces deux actes plus que ne l'expriment les mots. Mais le finissant ne devrait jamais se laisser devenir celui qu'on lance machinalement, comme si le cours classique le déchargeait automatiquement, parce qu'il n'y a rien d'autre à faire. Non. Il faut vouloir s'élancer. L'avenir "aux bras roses" est inconnu. Pourquoi ne pas le vouloir plus parfait que le passé? Pourquoi ne pas viser plus haut que d'habitude, puisque c'est un travail d'une vie que j'entreprend. Et le plus haut veut dire le plus parfait; le parfait le plus conforme aux exigences de l'Ordre.

Il y a là un épanouissement de personnalité qui se répand sur toutes les heures de ma vie à venir. Ma personnalité qui est l'expression de tout mon être conformément aux directives de la Grâce avec mes talents accomplis. Jetons loin de nous ces vagues idées de personnalité, ensemble de qualités empilées habilement sous un riche extérieur. Laissons les opinions fluides et irréfléchies. Allons-y tout droit. Quelque chose nous attend là-bas. Quelque chose pour lequel nous lutterons jusqu'à nous saigner dans le but de l'acquérir. Qui appartient à chacun à particulier et à tous en commun. Et qui nous attire, nous arrache à toute hésitation, à toute indécision languissante. Il y a une Fin. Elle est criante d'évidence. La gloire de Dieu n'est pas un mot, c'est la seule réalité. Alors pourquoi avoir peur de la réalité, nous tous qui nous piquons de vivre dans une époque de réalisme, d'esprit pratique. Je dis bien pratique, car c'est ce qui entrera dans la vie de chacun de nous: la soif du Bien, du Mieux plutôt.

Et puisque je ne suis pas une fin en moi-même, mais bien plutôt un moyen, un instrument, mon seul travail sera de continuellement me rendre de plus en plus "instrument" chaque jour. Cela veut dire être plus disponible par un aiguisement de mes facultés, par une acquisition, une assimilation complète de tout ce qui pourrait parfaire mon âme, mon intellect cultivable. Dans le christianisme réfléchi se trouve le complément de la culture. Elle est peu de chose en dehors de cela. Le christianisme ne se vit pas seul, mais à deux, avec Celui qui daigne être continuellement le chemin et l'arrivée...

Maintenant que mon intention est droite et pure, la décision de ma vocation n'est plus quelque chose à troubler mes entrailles, puisque j'ai compris la nécessité de vouloir être disponible, soumis, docile avant de m'engager à suivre un appel quelconque dont les exigences me surprendraient peut-être. Donc, je suis résolu de faire de mon choix quelque chose de péremptoire, comme tout l'avenir qui en découlera.

CHRISTIAN.

"Il y a des poisons inutilisables comme remèdes. Ainsi il y a des livres qui sont de soi dangereux pour tous".

H. ABRAND.

Marguerite Bourgeoys canonisée bientôt

QUEBEC — La vénérable Marguerite Bourgeoys sera probablement canonisée d'ici un an. C'est l'opinion qui a été exprimée par M. l'abbé Georges-Edouard Demers, qui a passé quelques mois dans la ville éternelle, de retour au Canada.

M. l'abbé Demers a aussi travaillé à la compilation des documents historiques nécessaires à la cause du vénérable François de Montmorency Laval, premier évêque de Québec. Le distingué prêtre a pris l'avion en Angleterre et est entré à Québec le vendredi 5 novembre.

Les causes des fondateurs de l'église canadienne progressent, souligne l'abbé Demers. Les derniers procès pour l'héroïcité des vertus de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la congrégation Notre-Dame, et de Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines, au Canada, sont terminés. La parole est maintenant au tribunal chargé de la cause.

Rome a déjà reconnu l'authenticité de deux miracles attribués à l'intercession de Marguerite Bourgeoys. C'est ce qui favorise le progrès de la cause. Dans le cas d'autres fondateurs de l'Eglise canadienne et particulièrement de Jeanne Mance, des miracles sont à l'étude.

Les causes à l'étude, pour le groupe des fondateurs de l'Eglise canadienne sont, outre celles de Mgr de Laval, de Marie de l'Incarnation, de Marguerite Bourgeoys, celles de Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal, et de Catherine de St-Augustin, de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Chef de légion



S. Perry Brown, de Beaumont, Tex., entrepreneur en constructions et vétéran des deux guerres mondiales, âgé de 56 ans, est le nouveau commandant national de la Légion américaine. Il fut élu comme candidat de la "vieille garnison" de la Légion à la 30ème convention annuelle tenue à Miami, Flo.

ECHOS du Juniorat

Délégué Apostolique

Le dimanche matin 24 octobre, Son Exc. le Délégué Apostolique, en route pour St-Paul, Alta, nous rendit visite. Il vint à l'étude nous dire quelques mots et avant de partir nous donna un grand congé.

Congé

L'événement de la saison d'automne, le congé de la Toussaint si impatiemment attendu, est déjà chose du passé. Je crois que tous ont bien profité de ces quatre jours à la maison. Mais, comme le dit la chanson: "Il a tant plu, qu'on ne sait plus quel jour il a le plus plu".

La vieille clôture

Partout on élève des monuments historiques. Au Juniorat, c'est le contraire, on les détruit. Hier, la vieille horloge de l'étude faisait son entrée dans le domaine du musée; aujourd'hui, on abat impitoyablement la vieille clôture qui sépare notre cour de récréation du jardin de l'Institut Collégial St-Joseph.

Pauvre vieille clôture! Si elle pouvait parler! Mais non, elle est trop vieille, trop cassée, trop démantibulée. A qui la faute? Qui sont les coupables? Tous ces lanceurs de balle dure et leurs complices, les gobbeurs maladroits. Tous ces commandos de la faim qui ont effectué des "raids" dans les rangs de carottes. Mais, chut! plus un mot, car je vois plus d'un junioriste, anciens et nouveaux, me faire des gros yeux.

Une nouvelle clôture en fils de fer est venue prendre la place de la défunte en bois.

Concerts

Dernièrement, un groupe de Junioristes avait l'insigne avantage d'assister à un concert donné par les Cosaques du Don, à l'Auditorium. Le mardi 9 novembre, un autre groupe ira entendre aussi le fameux choeur des petits chanteurs de Vienne. Le goût de la belle musique est de plus en plus à la mode au Juniorat.

Culture grégorienne

Pour promouvoir chez nous le goût des mélodies grégoriennes, notre poste de musique inaugurera cette semaine une série de concerts religieux. Ces concerts seront réalisés sur les ondes de notre poste local et transmis à la salle d'étude chaque jeudi soir. Chaque pièce de musique sera expliquée et commentée. Pour nous aider à réaliser ces programmes, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., a bien voulu nous laisser libre accès à sa discothèque: un sincère merci.

Bienvenue

Oui bienvenue parmi nous à un nouveau confrère, M. Hugh John MacPherson, de Winnipeg.

Domaine sportif

Un nouveau meuble, ou plutôt un nouvel immeuble (si l'on en juge d'après sa construction "ferrugineuse") est venu augmenter l'actif du Comité des Jeux. Un beau "punching ball" a été installé dans notre salle de récréation. "Enfin, disait un quidam, nous allons avoir une place où faire passer nos colères". Et un malin d'ajouter: "Je ne sais pas si les Pères vont s'en servir bien souvent..."

E. CORMIER.

Notes Historiques sur la mission de St-Laurent, Man.

Nous n'avons pas encore trouvé quelqu'un pour nous dire au juste d'où vient le nom de la paroisse actuelle de St-Laurent. Begg affirme que ce fut le Père Camper qui le lui donna pour placer sa mission naissante sous le patronage de St-Laurent, martyr.

Malgré notre déférence pour cet historien des premiers temps de la province du Manitoba, nous n'admettons pas le bien-fondé de son opinion sur ce point-là. D'abord, St-Laurent, ou, si vous voulez préciser, ce qui devait être St-Laurent, était fréquenté par des missionnaires au moins vingt ans avant la venue de France du Père Camper en octobre 1866. Le T. R. P. Scheffer, provincial à St-Boniface, fixe les débuts de l'oeuvre apostolique des Pères Oblats à St-Laurent à 1848. C'est-à-dire, trois ans après leur arrivée à la Rivière-Rouge, le 25 août 1845.

Avant 1854, ce qui devint depuis St-Laurent, avait été visité périodiquement par des missionnaires venus de St-Boniface, notamment, par les abbés Thibault et Gascon, suivis, vers le même temps, par les Pères Lestanc et Simonet, O.M.I.

Ce fut pendant une de ses visites habituelles que le Père Lestanc, en 1858, y commença la construction d'une chapelle de trente pieds par vingt sur le lot 13, à un demi-mille au sud de la présente église, près de la demeure d'un M. Chaboyer, à l'est du grand chemin d'aujourd'hui.

Le Père Lestanc n'avait pas encore terminé l'érection de sa chapelle qu'il fut remplacé par l'abbé Gascon, en septembre 1858. Ce dernier était à peine arrivé que les gens le pressèrent de rapprocher la chapelle de leurs demeures. Ladite chapelle fut donc transportée sur le lot 2, alors propriété des frères Pierre et Michel Chartrand, qui avaient pour voisin un certain M. Michel Pangman.

L'abbé Gascon quitta St-Laurent au mois de mars 1859, pour n'être remplacé qu'en 1862 par le Père Simonet qui ne devait y résider régulièrement qu'à partir de 1865. Tout de même, dès son arrivée, il bâtit une école qui fonctionne encore et transporta la chapelle sur l'emplacement de l'église actuelle. Au mois d'août 1864, Mgr Taché fit à St-Laurent l'honneur d'une visite pastorale au cours de laquelle il confirma 40 personnes, dont un certain nombre d'adultes. Ce ne fut que deux ans plus tard, en octobre 1866, que le Père Camper fut nommé assistant du Père Simonet.

A moins que l'endroit n'eût été connu auparavant sous un autre nom, est-il plausible d'affirmer que c'est le Père Camper qui lui a donné celui qu'il porte aujourd'hui. La chose est possible. Le fait est que nous avons souvenance du temps où les vieux métis de St-Norbert, St-Pierre et St-Malo parlaient des pionniers de St-Laurent comme des gens du "lac Manitoba". Et durant la grande disette de foin à la "Rivière-aux-Rats", en 1890, les gens de cette région décidèrent d'aller hiverner leur bétail au "lac Manitoba". Or, ce fut à St-Laurent et à la "Pointe-aux-Lièvres" qu'ils se rendirent.

Quoi qu'il en soit, nul plus que le Père Camper a été digne de laisser son nom dans l'histoire comme parrain de St-Laurent dont il a été l'apôtre pendant toute une génération. Une autre arrivée à St-Laurent qui a fait époque est celle du Frère J. Mulvihill, le 3 décembre 1867.

Le Frère Mulvihill devait faire la classe à St-Laurent pendant 22 ans et être préfet de la municipalité à 15 reprises différentes. Il devint l'homme de confiance par excellence de tout le canton, sinon de toute cette région comprenant les territoires situés entre les lacs du nord manitobain. Malgré ses occupations multiples et variées, il trouva le temps et les moyens d'aller faire, à ses propres frais, deux tournées de quête à Chicago en faveur de la construction de l'église et du couvent qui font maintenant l'admiration de tous ceux qui visitent le coquet village de St-Laurent.

Entre 1867 et 1875 deux écoles furent construites. Une pour remplacer la première école construite par le Père Simonet et une autre toute nouvelle. En 1875, une église en bois sur fondations de pierre, mesurant 60 pieds par 28, fut construite pour remplacer la petite chapelle du Père Lestanc devenue depuis longtemps beaucoup trop étroite. C'est dans cette nouvelle église que le Père Lacombe prêcha la mémorable retraite de septembre 1875 qui fut clôturée par la confirmation d'un grand nombre d'adultes et d'enfants par Mgr Taché.

L'année suivante, 1876, Mgr Taché érigea la mission de St-Laurent en paroisse avec le Père Camper comme curé. Cette partie de l'histoire de St-Laurent fera, nous l'espérons, le sujet d'un autre article.

G.J.C.

Le roi Léopold n'abdiquera pas

BRUXELLES — "Le roi n'abdiquera jamais, la situation actuelle dût-elle se prolonger 20 ans", aurait fait savoir le secrétaire du roi Léopold dans une note adressée au parti socialiste chrétien, au dire du journal socialiste le **Peuple**.

Si cette information est exacte, il semble donc que la situation royale devienne de plus en plus difficile à résoudre: les partis maintenant leur position irréductible, le roi refusant d'abdiquer et repoussant la proposition d'enquête du parti libéral. Les négociations sur cette question, entre les délégués du parti socialiste belge, placées sous la présidence de M. Spaak et entamées se poursuivent toujours.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kcs)
Heure des montagnes

LUNDI 15 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 16 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Sous les ciels que j'ai chantés
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 17 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 18 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—Sherlock Holmes
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Causerie sur Terre-Neuve

VENDREDI 19 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—L'heure dominicale
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 20 NOV.
9.30—Bulletins d'information
9.33—La Chanson française
9.45—Chronique de France

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 12 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Fernand Robidoux.
7.00—Connaissez-vous la musique?
7.30—Mosaïque canadienne
8.00—L'orchestre symphonique de Toronto
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique
9.30—Les Idées en marche
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 13 NOV.
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Musique populaire
11.30—Le réveil rural
12.00—Les Alouettes Eveready
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Variétés
4.30—Mélodies sur des rythmes variés
4.45—La Survivance française
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—L'Orchestre symphonique de la NBC
6.30—Soirées de chez nous
7.30—Le Bal des copains
8.00—Radio-journal
8.05—Théâtre dans un fauteuil
8.30—Orchestre Palais Royal
9.00—Orchestre de Casa Loma
9.30—Musique de danse
10.00—Adagio
10.30—Orchestre
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 14 NOV.
11.00—Airs d'opéras
11.30—La Voix du Canada
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Radio-Collège.
1.15—Claves Y Maracas
1.15—Musique
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
3.30—Radio-Collège
4.00—Le ciel par-dessus les toits
4.30—L'Heure dominicale
5.00—General Electric
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Radio-Collège
7.00—Ici, l'on chante
7.30—Ma Route et mes chansons
8.00—Nos futures étoiles
8.30—Musique que nous aimons
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Les Poésies d'Alain Grandbois
9.45—Jacques Labrecque et P. de Courval
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

LUNDI 15 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Sérénade à la Brise
7.00—L'heure Northern Electric
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Le Trio lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Concert populaire
10.00—Adagio
10.30—L'Orchestre

MARDI 16 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Courrier de Radio-parents
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Troubadours du Québec
7.00—Le destin s'amuse
7.30—Les Concerts symphoniques
8.30—L'école des parents
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les Poésies d'Alain Grandbois
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MERCREDI 17 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Les amis de l'art
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Fredo Gardoni
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Le Faubourg à m'lasse
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal
9.15—Notre architecture
9.30—Leo Barkin, pianiste
10.00—Adagio
10.30—Musique

JEUDI 18 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Troubadours du Québec
7.00—Les Talents de chez nous
7.30—Sérénade
8.00—Théâtre-Ford
9.00—Radio-journal
9.15—Les Affaires de l'Etat
9.30—Les Poésies d'Alain Grandbois
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Dance Orchestra

Mise au point des moteurs atomiques pour la marine

WASHINGTON — L'amiral Louis E. Denfeld, chef des opérations navales, a révélé que la marine a demandé à la Commission de l'Energie atomique de hâter ses travaux en vue de mettre au point des moteurs atomiques pour sous-marins.

Denfeld a dit, dans une interview, que l'étude de la propulsion atomique, dans quelque domaine que ce soit, en est encore à ses débuts et qu'il faudra probablement "plusieurs années" avant d'en arriver à des résultats pratiques.

Mais, a-t-il ajouté, "nous faisons pression pour que l'on se hâte de mettre au point des moteurs à énergie atomique pour les navires, spécialement pour les sous-marins".

En cas de guerre, a-t-il expliqué, les sous-marins seront, avec les porte-avions, les principales armes de la marine.

L'amiral a souligné que la marine est à tenter des expériences sur plusieurs types différents de sous-marins rapides. Ce que l'on cherche particulièrement à obtenir est une augmentation de vitesse et un agrandissement du rayon d'action.

Quand le rêve de la propulsion atomique sera devenu une incontestable réalité, a dit Denfeld, "nos sous-marins seront prêts à en faire usage".

Interrogé au sujet des rapports voulant que la Russie soit à armer ses sous-marins de fusées en vue de bombardements d'objectifs terrestres, Denfeld a simplement répondu qu'il "serait très aisé de disposer des fusées sur les sous-marins".

Si jamais la guerre devenait une réalité, a dit l'amiral, les Etats-Unis devraient établir un réseau à radar de sous-marins de même qu'un réseau à radar de postes terrestres.

Il a souligné que le coût d'un système de postes de radar serait "très élevé". Les deux réseaux sont pourtant nécessaires, a-t-il ajouté, car les postes terrestres auraient un rayon d'action beaucoup plus étendu que le réseau sous-marin.

Le désillusionnement et le désenchantement sont faits de la comparaison de nos impressions et de nos espérances d'hier avec nos mécomptes et nos déceptions d'aujourd'hui. — Mgr BAUNARD.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

UNE PAGE D'HISTOIRE CONCERNANT NOTRE BLE

VI

Pour le producteur de blé du Manitoba et de l'est de la Saskatchewan, la rouille était sans contredit le plus redoutable des fléaux. Les récoltes les plus prometteuses étaient détruites par ce parasite qui ne laissait dans les champs que des squelettes de blé. Les hommes de science avaient fait des études étendues sur la rouille. On savait que cette maladie, qui s'attaquait d'abord aux récoltes du Texas, du sud et du centre des Etats-Unis, croissait en virulence en s'étendant vers le Manitoba et la Saskatchewan.

L'ennemi lui-même était une spore, c'est-à-dire une infime poussière organique, si petite que l'on ne pouvait la voir et encore moins la reconnaître à l'oeil nu. Ces spores, germes de mort pour les champs de blé, pouvaient se transporter dans l'air à une hauteur vertigineuse en attendant les conditions favorables à leur développement pour accomplir leur oeuvre néfaste.

Les spores de rouille ont besoin pour se développer de faire un stage parasitaire sur l'épine-vignette. Malgré les vastes sommes d'argent dépensées pour détruire cette plante, il en restait toujours assez pour assurer le développement normal de la rouille.

Au Canada tout comme aux Etats-Unis l'on recruta des hommes de science qui eurent pour mission d'étudier cette maladie dans tous ses détails. Les savants de plusieurs pays se donnèrent la main en vue de trouver le remède à ce fléau.

Le blé **Durum** et certains blés d'automne ne sont pas susceptibles à la rouille, mais la nature de ces blés est botaniquement parlant différente du blé ordinaire et pour cette raison on ne pouvait réussir à faire des croisements. Les fleurs ainsi croisées restaient stériles. Après des milliers et des milliers d'essais, on réussit un seul croisement. Ce seul grain de blé hybride n'avait que le mérite de pouvoir servir au développement d'un blé qui résisterait à la rouille. Le **Thatcher**, qui aujourd'hui occupe la première place dans la Saskatchewan, est un des blés provenant de ce croisement. Il fut d'abord distribué au Manitoba et dans la Saskatchewan en très petite quantité et l'auteur de ces lignes se rappelle encore que des Canadiens français de Sedley, Saskatchewan, furent parmi les premiers à importer de ce blé des Etats-Unis. Dans l'espace de 6 ans, le **Thatcher** avait remplacé le **Marquis** dans presque toute la Saskatchewan.

Le **Thatcher** tout en rendant mieux que le **Marquis** ne payait certainement pas d'apparence. La paille était courte et très fine, l'épi court et souvent croche, le grain d'apparence pitoyable à côté du beau blé **Marquis**; nos producteurs abandonnèrent bien à regret le **Marquis** pour ce nouveau venu. Mais qu'est-ce que la beauté? Ce sont les qualités du coeur qui comptent. Le **Thatcher** et tous ses frères canadiens, developpés par les experts du Laboratoire de la Rouille à Winnipeg, tels que **Renown, Regent, Apex,** et **Redman,** ont toutes les qualités du **Marquis** et, en plus, sont de force à résister à ce terrible fléau qu'est la rouille du blé. Tous sont les dignes fils de leur père le blé **Marquis**, et de leur aïeul, le blé **Red Fife** — "Noblesse oblige".

Arthur DUMAIS, B.S.A.

Tribune Libre

Monsieur le Directeur,

Vous avez eu la bonté de faire paraître, dans votre journal, l'appel en faveur des Orphelins-Apprentis d'Auteuil et nous nous empressons de vous remercier de votre bienveillance.

En publiant cet appel, vous avez fait une très grande charité à nos enfants, car, dans la période difficile que traversent ces orphelinats, tout acte de charité en leur faveur se trouve, pour ainsi dire, décuplé.

Depuis quelque temps déjà, le directeur est obligé de refuser chaque jour, le coeur serré, 40 à 50 garçons. Le Foyer St-Joseph est en train de se monter, mais le directeur ne peut se lancer à ouvrir de nouveaux foyers, puisque le pain de chaque jour n'est pas encore assuré à tous les garçons qui ont déjà commencé un apprentissage.

Nous déployons ici tous nos efforts pour secourir ces orphelins et enfants abandonnés, mais le peuple suisse a été mis à contribution dans une si forte mesure qu'il est dans l'impossibilité de pourvoir seul aux besoins urgents de ces grands orphelinats.

C'est pourquoi, si votre collecte était abondante, nous serions heureux si nous pouvions en recevoir une part ici, à Fribourg même; nous aimons à croire que vous ne nous jugez pas indiscrets de vous le dire si simplement.

Nous pourrions alors procurer à l'Oeuvre d'Auteuil les objets qui sont introuvables en France et que le R. P. Duval vient de nous demander, objets pour lesquels nos fonds sont insuffisants: de la nourriture, 500 draps de lit pour le nouveau foyer, du linge de maison, de la toile pour du linge d'église et quelques objets indispensables pour le culte, destinés à des sanctuaires sinistrés ou pillés.

Au nom de nos orphelins et enfants abandonnés, nous vous disons merci, merci de tout coeur, de tout ce que voudrez bien faire pour ces malheureux.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments très distingués.

Pour les orphelins de France,
Dr Armand PITTET,
président,
Orphelins-Apprentis
des Oeuvres d'Auteuil.

Vigoureuse défense de l'épiscopat polonais

VARSOVIE — Le haut clergé catholique polonais déclare "absolument sans fondement" les accusations de la presse contrôlée par le gouvernement, à l'effet que le pape n'accepte pas les frontières occidentales du pays.

Une lettre pastorale lue dans toutes les églises de Pologne, récemment, dit que le clergé a suivi les Polonais qui se sont installés dans les anciens territoires de l'Est allemand et que "les administrateurs apostoliques polonais ont repris le contrôle des églises dans les territoires reconquis". La lettre ajoutait que "dans des conditions difficiles, près de 2,000 prêtres desservent les nouveaux établissements, grâce aux églises érigées dans la partie ouest.

En réponse aux attaques acharnées des journaux contre le Saint-Siège, la lettre dit que le cardinal Sapieha, de Cracovie, revenu il y a quelques semaines du Vatican, "nous a apporté l'assurance officielle que le Saint-Père n'a jamais discuté la question des frontières de la république polonaise, qui ne sont pas du ressort des autorités religieuses mais relèvent des ententes internationales".

Depuis longtemps, les journaux polonais accusent le pape Pie XII d'appuyer les Allemands qui veulent modifier la frontière occidentale de la Pologne.

Si jamais une assemblée d'hommes réunis dans un tournant critique de l'histoire a eu besoin du secours de la prière, c'est bien l'Assemblée des Nations Unies.

S. S. PIE XII.

• • •

Il est essentiel et urgent que, dans tous les domaines, les catholiques se mettent au premier rang des reconstructeurs pour faire prévaloir partout, grâce à leurs principes, la liberté, la justice et la charité.

J. LE COUR GRANDMAISON.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-43

PAS CHANCEUX?

"Jamais je n'ai vu un gars aussi peu chanceux que moi!" "Jamais je ne puis réussir une finasse!" s'exclama le déclarant d'aujourd'hui, après avoir manqué son contrat.

"C'est peut-être que vous en tentez plus souvent qu'à votre tour", fit remarquer un spectateur.

DONNEUR SUD

Nord-Sud vulnérables

N
♠ 7-5
♥ D-8-5-3
♦ V-6-2
♣ A-D-V-10

O
♠ A-D-10-3
♥ 2
♦ R-D-10-9-4
♣ 8-5-3

E
♠ 6-4-2
♥ 9-6-4
♦ 8-7-3
♣ R-9-4-2

S
♠ R-V-9-8
♥ A-R-V-10-7
♦ A-5
♣ 7-6

SUD	OUEST	NORD	EST
1 coeur	2 carreaux	2 coeurs	Passe
2 piques	Passe	4 coeurs	Passe
Passe	Passe		

Entame: roi de carreau.

Sud prend de l'as et retire les atouts adverses. La finasse du dix de trèfle est tentée mais échoue à Est. Ce dernier retourne le six de pique et permet ainsi à Ouest d'encaisser la dame et l'as. La dame de carreau met ensuite le déclarant à court.

Sud est le seul responsable de cet échec. Son seul souci était d'éviter la prise de la main par Est.

Par son entame du roi, Ouest avait indiqué posséder la dame de carreau. Ayant retiré les atouts, le déclarant n'avait qu'à jouer son dernier carreau, ce qui aurait affranchi le valet du Mort sur lequel Sud se serait débarrassé d'un petit trèfle. Le Mort prenant de l'as le premier trèfle pour continuer de la dame. Si le roi est chez Est, il sera coupé. Si la dame de trèfle n'est pas couverte, Sud défaussera un pique, et si Ouest possède le roi, il ne pourra prendre en plus que l'as de pique, étant forcé d'attaquer lui-même à cette couleur.

Après la coupe du roi de trèfle, Nord reprend la main à l'atout et deux piques seront défaussés sur le valet et le dix de trèfle. Le déclarant n'aura perdu qu'un carreau et deux piques.

Pour être chanceux, il ne faut tout de même pas courtiser la malchance.

Les enchères ont été:

DONNEUR NORD

Nord-Sud vulnérables

NORD	EST	SUD	OUEST
1 pique	Passe	Passe	2 carreaux
Passe	2 S-A	Passe	Passe
Passe			

Vous êtes à Sud, de quelle carte entamez-vous?

SUD
♠ V-9-4
♥ 8-5
♦ 9-5-2
♣ 8-6-4-3-2

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Comment les fidèles communiaient-ils autrefois au Précieux-Sang?

R.—**Le prêtre recourait à l'emploi d'une cuiller.** Avec elle, il prenait dans le calice l'espèce du pain trempé dans le vin et la déposait sur la langue du communiant, ou bien encore il puisait quelques gouttes du vin seul et les déversait dans la bouche du communiant. En Occident cet usage fut très restreint. Les Grecs et les Orientaux par contre s'en servirent très anciennement et très fréquemment.

• • •

Q.—Puis-je croire que mon père, s'il est au ciel, pense à ses amis de la terre simultanément et à chacun d'eux sans interruption?

R.—**C'est possible** mais **non certain. Possible:** car Dieu peut fort bien donner en permanence à chaque saint une idée infuse si claire qu'elle lui représente tout ses amis de la terre et porte continuellement sur eux son attention. Il se peut encore que par la vision béatifique qui est un acte unique et permanent, l'âme admise au ciel voit en Dieu de façon globale et soutenue tous ses amis de la terre. **Non certain:** car la raison, qui nous montre qu'il peut en être ainsi, ne nous donne pas évidence parfaite qu'il doive en être ainsi. La foi ne nous l'apprend pas non plus.

• • •

Q.—Comment les Juifs voient-ils les chrétiens?

R.—D'un oeil assez **défavorable.** Pour eux nous sommes des idolâtres, et nos Evangiles sont des livres d'hérétiques. Vers 1900 encore, tout bon Juif devait maudire les chrétiens trois fois par jour. Ce n'était pas du nouveau, car cette malédiction était en usage au temps de S. Jérôme. "Sache chrétien, qu'après le diable, tu n'as pas d'ennemi plus cruel, plus envenimé qu'un vrai Juif qui veut être vraiment Juif", écrivait Luther. Ceux qui ne vivent plus du Talmud et qui sont touchés d'indifférentisme ne nous sont pas si hostiles.

• • •

Q.—Y a-t-il une excommunication frappant les parents catholiques qui envoient leurs enfants à une école neutre, alors qu'ils pourraient les envoyer à une école catholique séparée?

R.—La **loi générale** de l'Eglise **n'en comporte pas.** S'il y en avait une dans un endroit particulier, elle aurait été imposée par l'évêque du lieu.

• • •

Q.—Pourquoi l'Esprit-Saint est-il appelé divin Paraclet?

R.—Le mot "paraclet" est un terme grec signifiant "avocat, assistant" et par extension "consolateur". Il est donc bien apte à désigner l'Esprit-Saint qui est notre **avocat** auprès du Père et notre **consolateur** durant l'absence visible de Jésus notre Chef.

• • •

Q.—Est-il permis à une garde-malade catholique d'appeler un ministre protestant auprès d'un moribond de sa secte, pour qu'il l'assiste?

R.—Il n'est **pas permis de l'appeler** précisément **dans ce but.** On peut toutefois notifier qu'un mourant de sa confession est à l'approche de la mort. Ce n'est pas là lui demander un acte de faux culte. Souvent, il sera préférable que la garde-malade catholique assiste elle-même le mourant en lui faisant faire des actes de contrition et d'abandon, des actes d'amour de Dieu, de confiance de Jésus.

La loterie irlandaise a "toujours vu à payer"

DUBLIN — Les directeurs de la loterie irlandaise ont déclaré récemment que leur organisation "avait toujours vu à payer", quand on leur a demandé si les difficultés du change et le ban imposé sur les loteries en certains pays avaient déjà empêché les gagnants du sweepstake de recevoir leurs prix en argent.

Ils ont souligné que les règlements sur le change, de même que l'interdit sur les loteries, compliquaient la besogne, mais que tous les gagnants finissent par recevoir le plein montant qui leur est dû. Les seules déductions sont celles effectuées par leurs propres gouvernements.

Les directeurs de la loterie ont rappelé que les règlements des sweepstakes stipulent que les paiements seront faits en sterling uniquement, puisque l'Irlande n'est pas sensée avoir des dollars facilement disponibles pour de tels usages.

Néanmoins, les promoteurs de la loterie ont dit qu'ils avaient un système de paiement qui permet éventuellement aux gagnants d'être payés en dollars, qu'ils viennent ou non percevoir leur dû en Irlande. Mais il s'agit là d'un secret bien gardé par l'organisation du sweepstake.

On croit comprendre ici que la pratique d'avant-guerre était de laisser une partie du produit des ventes de billets dans le pays des acheteurs, où elle servait à rembourser les gagnants. Mais on a dit, aujourd'hui, que les difficultés de mettre un tel système en pratique au Canada et aux Etats-Unis est facile à comprendre.

Les directeurs ont insisté pour dire, toutefois, que, tôt ou tard, chaque gagnant touchera son argent, et cela en espèces.

Publications fédérales sur la santé

Il y a quelque temps votre journal vous apportait certains renseignements concernant les brochures disponibles gratuitement en langue française au Ministère fédéral de la Santé et du Bien-Etre Social. Nous croyons que les renseignements publiés alors vous auront été utiles. Aujourd'hui nous publions une autre liste de ces brochures, qui, disons-le en passant, sont préparées par des spécialistes.

1—Le rat.
2—Les puits.
3—La contamination des eaux potables.
4—Les maladies de peau (hygiène industrielle).
5—Ce que vous devez savoir concernant les maladies vénériennes.
6—Victoire sur la maladie.
7—Fiche de pointage pour les repas d'une journée.
8—Le grand voyage d'André.
9—Alimentation au camp.
10—Un sang riche.

Toute demande pour ces imprimés devra parvenir à l'endroit suivant:

Division des Services de l'Information, Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social, Ottawa, Canada.

Bonheur simple



Toutes ces petites figures encadrées dans la porte de l'école Kemble, Utica, N.-Y., ne peuvent dénoter autre chose qu'un congé en perspective . . . En effet, un incendie mineur ayant endommagé le toit de l'école, les élèves furent dotés d'un congé. Que peut désirer de plus un écolier?

Fortune de $43,183,000 laissée par Charles Nash

LOS ANGELES — Le constructeur d'automobiles Charles Nash, qui est décédé au mois de juin dernier, a laissé une fortune de $43,183,000 dont plus de $12,000,000 en espèces. M. Nash, qui fonda la "Nash Motor Company" a laissé la plus grande partie de cette fortune à ses enfants.

Berlin: une ville morte sans espoir

par le R. P. R. Lebel, S.J.

MONTREAL (La Presse) — "Berlin est une ville morte, une ville sans espoir, une ville qui attend. Quoi? On l'ignore ou plutôt on n'ose y penser. Nouvelle Pompéi, figée dans sa destruction et qui ne songe guère à relever ses ruines.

"Les Berlinois vivent dans la crainte constante d'un retrait possible des Américains et des Anglais qui laisseraient la place aux Russes. D'autre part, ils ne peuvent vivre indéfiniment sous la domination des Alliés de l'Ouest. Une guerre changerait la situation, mais ils en éloignent le spectre avec effroi.

"Parmi ces décombres, un îlot de propreté et d'espérance: le collège des Jésuites, fréquenté par 600 élèves, seule institution catholique de la capitale allemande. Parmi le chaos et la misère générale, un geste émouvant de charité: l'envoi canadien de secours aux Jésuites d'Allemagne.

"La zone russe de Berlin se trouvant maintenant moins ravitaillée que les zones de l'Ouest, les habitants de la capitale sont mécontents du blocus rouge.

"Angoissée à la pensée de l'avenir, la jeunesse allemande se tourne avec une ferveur nouvelle vers les valeurs spirituelles.

"L'Italie a retrouvé ses chansons, malgré son extrême pauvreté, et la vie reprend d'un bout à l'autre du pays.

"Bien que l'Espagne fasse preuve d'une activité intense, le peuple n'est pas sans s'étonner et s'indigner de l'ostracisme dans lequel les démocraties tiennent ce pays.

"Le Portugal est pauvre, mais les gens y mangent bien. Salazar ne veut pas imposer à la nation un régime de vie qui ne répondrait pas à sa mentalité, à sa tradition ou à ses goûts.

"En France, la menace de la guerre civile inquiète toutes les classes de la société, et particulièrement la jeunesse. Il y a du mécontentement dans la région de Paris. Sur le plan intellectuel, l'activité reste intense, les librairies offrent sans cesse des nouveautés; sur le plan spirituel, on note un vaste mouvement d'apostolat auprès des masses; mais, sur le plan matériel, il semble qu'on ait encore besoin de beaucoup d'aide".

Telle est l'abondance et la diversité des impressions que rapporte le R. P. Réal Lebel, S.J., d'un voyage de deux mois en Europe que nous devons recourir au style télégraphique pour en donner la substance.

Le P. Lebel, directeur du Messager Canadien, a assisté au congrès mondial de l'Apostolat de la prière, qui s'est déroulé à Rome du 20 au 26 septembre et a groupé les délégués de 40 nations. Il était accompagné des RR. PP. Rolland Boyle, S.J., directeur de Radio Sacré-Coeur, et Julien Seney, S.J., promoteur général des ligues du Sacré-Coeur.

Tandis que le Père Seney suivait un itinéraire différent, les PP. Lebel et Boyle visitaient rapidement l'Ecosse, l'Irlande, l'Angleterre, l'Allemagne, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Hollande, la Suisse, et, après le congrès de l'Apostolat, le Portugal, l'Espagne, la France et la Belgique, afin de mieux se rendre compte des besoins des religieux jésuites, surtout en Europe continentale, et d'en faire rapport au centre Canisius au Canada. Cet organisme a pour but de secourir les membres de la Compagnie de Jésus en Europe.

Bien que fondé voilà à peine un an, le centre a déjà accompli une oeuvre magnifique.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Sans dire. "On n'influence pas, il va **s'en** dire, les croyances des soldats".

Dire: "On n'influence pas, il va sans dire, les croyances des soldats".

L'expression "il va sans dire" signifie: c'est évident, incontestable. Mais on écrira: "Il va s'en dire, des paroles, à ce sujet".

Caen. "L'eau est plus traître que **Caen".**

Dire: L'eau est plus traîtesse que Caïn.

Le féminin de "traître" est traîtesse. De plus, on écrit, quand on veut parler du meurtrier d'Abel, Caïn, et non Caen, ville de Normandie, qui se prononce Kan.

Subjonctif. "Il est évident que Churchill **ait** jugé nécessaire de. . .".

Dire: "Il est évident que Churchill a jugé nécessaire de. . ."

Les locutions qui impliquent le doute: il semble que, il est probable que, sont suivies du subjonctif; tel n'est pas le cas dans la locution: Il est évident que. . .

Par euphémisme, le verbe savoir avec la négation s'emploie au subjonctif à la première personne du singulier: je ne sache pas, pour je ne sais pas.

Ex: Je ne sache personne qu'on puisse lui comparer. — Il n'est pas venu que je sache.

Dans ce cas, on peut employer aussi la première personne du pluriel: il n'est pas ici que nous sachions; ou même avec l'interrogation positive: Est-il parti que vous sachiez?

Presque. "La conscription, nous l'avons **presqu'en** fait".

Ecrire: "En fait, la conscription, nous l'avons presque".

Règle: **Presque** et **quelque** ne s'élident que dans **presqu'île, quelqu'un, quelqu'une.** On écrit donc sans apostrophe: presque entier, quelque affaire, quelque instruit, quelque habile que tu sois

Lorsque, puisque et **quoique** s'élident devant **il, ils, elle, elles, en, un, une.** Mais on écrira: lorsque en parlant, quoique éclairé, puisque aujourd'hui.

Dans les locutions **quel que, quoi que** (en deux mots), l'élision se fait régulièrement au mot **que**: quel qu'en fût le nombre, quoi qu'il en soit.

Arôme. "La bonne **arôme** du terroir".

Ecrire: "Le bon arome du terroir".

Le mot arome est du masculin et ne prend pas d'accent circonflexe.

Il y a bien des mots dont le genre est difficile à distinguer. Signalons-en quelques-uns: abîme, arcane, emblème, horoscope, emplâtre sont masculins; absinthe, agrafe, artère, épigraphe, cancre, ébène sont féminins.

Limites. "Alors qu'ils inspectaient des **limites à bois".** (limits).

Dire: "Alors qu'ils inspectaient des ventes, des coupes de bois, des concessions forestières".

Limite est un anglicisme dans le sens de terrain où l'on peut couper du bois en vertu d'une autorisation du gouvernement. Dites: Vente (coupe qui se fait dans un bois à époques réglées).

Maître. "L'Allemagne est **le maître** de quatorze états d'Europe".

Dire: "L'Allemagne est la maîtresse de quatorze états d'Europe".

On dit de même l'Angleterre est la maîtresse des mers, la flotte anglaise est la maîtresse des océans.

Prendre place. "Chaque fois que la sépulture doit **prendre place** en dehors de la ville".

Dire: "Chaque fois que la sépulture doit avoir lieu, doit se faire, doit se dérouler en dehors de la ville".

Paul LEFRANC.

C'est un de mes premiers dogmes, qu'il faut amuser les jeunes gens afin qu'ils ne s'amusent pas.

J. de MAISTRE.

Allocution de S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique au sacre de Mgr Baudoux

Les bulles dont vous venez d'entendre la lecture nous enseignent que c'est au Pape, vicaire du Christ, qu'il revient de pourvoir à l'établissement et à l'organisation de l'Eglise dans toutes les parties du monde.

Ces bulles apostoliques signées auprès du tombeau même du premier pape et par lesquelles Pierre vivant en Pie XII a érigé le nouveau diocèse de Saint-Paul en Alberta, proclament aujourd'hui officiellement ce fait historique en la présence du vénéré métropolitain d'Edmonton, du nouvel évêque du diocèse, des représentants et de son clergé et de ses fidèles.

Membres d'un nouveau diocèse, votre premier acte officiel sera un acte de fidélité et de soumission au Saint-Siège, une ardente profession de votre attachement et de votre amour filial à l'égard du Souverain Pontife, acte et profession qui seront une manifestation de la discipline millénaire de l'Eglise qui "superedificata super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu", qui, bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes, a pour pierre angulaire Jésus-Christ lui-même — ce Jésus-Christ toujours présent parmi nous dans la personne du Saint Père. De cet édifice mystique voici que le Pape vient de poser la dernière pierre en cette partie du monde si loin du centre de la chrétienté. Vous constituez donc le dernier épanouissement du royaume de Dieu au Canada; et votre diocèse est le nouveau-né de cette grande famille de Dieu qui, de nature essentiellement surnaturelle et s'étendant à travers le monde entier, n'est d'aucune race, d'aucune culture, d'aucune nation, mais les embrasse toutes dans l'unité d'une même foi, dans la pratique des mêmes sacrements et dans la soumission à une même autorité, celle du Pape, vicaire de Jésus-Christ.

La formation d'un nouveau diocèse constitue toujours une page d'histoire riche d'enseignements et il m'est agréable de dégager du passé des leçons qui doivent servir au progrès et à la grandeur de l'avenir.

Leçons du passé Leçons de labeur

En premier lieu, ce nouveau diocèse nous parle de labeurs et de l'endurance de ces missionnaires qui, venus au tournant du siècle ont ouvert ce pays à la civilisation. Il est juste aujourd'hui que nous recueillons les fruits abondants de leur apostolat, de nous rappeler les héroïques labeurs de ces pionniers qui armés seulement de la Croix et forts d'une confiance illimitée dans la Providence, ont planté ici la première chapelle.

Bientôt les colons devaient venir, appelés en ces terres d'abord par ce géant de l'apostolat, le Père Lacombe, dont le nom à lui seul évoque, même à l'esprit de ceux qui ne partagent pas notre foi, de tels souvenirs de générosité, de prévoyance et de dévoûment que sa mémoire se mêle déjà à la légende et à l'épopée.

Et en même temps que la terre travaillée par l'homme, nourrissait avec bonté les familles qui se multipliaient, la petite chapelle érigée en l'honneur de Paul, l'Apôtre des Gentils, croissait aussi, élargie par d'autres prêtres venus au secours des Pères Oblats, toujours avec des proportions de plus en plus vastes pour y contenir de nouveaux enfants toujours de plus en plus nombreux, jusqu'à ce qu'elle soit devenue aujourd'hui, au milieu de la plaine, une église cathédrale destinée à couvrir de son ombre maternelle tout un diocèse.

Non, nous ne pourrons pas assez glorifier aujourd'hui tous ceux qui ont donné le meilleur de leurs forces et de leurs vies pour assurer à leurs fils ces richesses de vie religieuse. Pères Oblats, prêtres séculiers, pères et mères de familles chrétiennes, ils ont ouvert à force de bras les premiers sillons où ils ont jeté la semence qui n'a produit son fruit qu'arrosé de leurs sueurs, de leurs larmes et parfois même de leur sang: "Euntes ibant et flebant", mais aujourd'hui nous récoltons dans la joie une moisson vaste comme un diocèse.

Concorde

Fruit des labeurs des missionnaires Oblats, du clergé séculier et des fidèles, ce diocèse est né aussi de leur entraide fraternelle, de l'union de leurs efforts et de la concorde de leur idéal. Il faut à tout prix que le diocèse de Saint-Paul en Alberta garde cette marque de concorde et de fraternité, signe que le bon Dieu anime vos efforts et habite vraiment parmi vous.

Vous avez appris que la plus belle note de l'Eglise, c'est son unité dans la substance et son admirable variété dans les formes. L'Eglise, sur toute la face de la terre, exige de ses enfants l'uniformité dans les choses essentielles, dans le dogme et la morale sauvegardés par le magistère de Pierre que le Christ a établi en ses jours terrestres pour guider sans danger d'erreur les hommes sur les chemins de la vérité vers leur salut éternel; mais dans les manifestations, l'Eglise, mère universelle qui transcende les coutumes et les traditions, laisse à ses enfants la plus raisonnable liberté.

C'est ce principe de haute sagesse qui explique l'identité de la croyance chez tous les fidèles de cette région, quoique de race et de rite différents. Dans l'Eglise de Jésus-Christ nous formons tous un seul corps informé par un même esprit.

Pour l'avenir

Voilà les vertus qui ont formé ce diocèse: travail et concorde. Mais on n'érige pas seulement un diocèse comme une récompense du passé; tout nouveau diocèse doit être pour l'avenir un facteur puissant et actif de vie religieuse, sociale et nationale.

Vie religieuse

Le Saint-Siège ne fait pas seulement de nouveaux diocèses pour consacrer de nouveaux évêques, mais il prévoit que cet évêque sera le coeur qui animera la vie catholique à travers son diocèse et assurera à l'Eglise une croissance voulue et prévue par le Christ quand il donna aux Apôtres le commandement d'aller et d'établir son Eglise chez tous les peuples et jusqu'aux extrémités de la terre.

La foi, le Christ l'a comparée à un ferment qui fait lever la pâte. Votre rôle, catholiques du diocèse, unis dans "la fraternité de la charité" pour parler comme Saint Paul, c'est de garder intact, sous la conduite de l'évêque, le trésor infiniment précieux de la foi, mais aussi de le répandre par vos paroles, et encore davantage par vos exemples, auprès de ceux qui n'ont pas le bonheur de le posséder ou qui, infidèles, l'auraient perdu. "Idec dispersit vos Deus inter gentes ut enarrarentur m e m o r abilia ejus", Dieu vous a dispersés au milieu des nations, lisons-nous dans les Ecritures, pour que vous racontiez sa gloire.

Vie sociale

Et en même temps que votre vie racontera aux autres la gloire de Dieu et la grâce de la foi, elle leur assurera les bienfaits de la paix sociale, car tout diocèse constitue un rempart contre ces erreurs et ces théories subversives qu'une propagande diaboliquement habile répand aujourd'hui au milieu de la société.

Sans doute, c'est en premier lieu au gouvernement, qu'il incombe de veiller à la juste administration dans les territoires civils; mais l'Eglise toujours attentive au bien-être et à l'aisance des humbles familles, qui a toujours assisté et protégé ses enfants dans leurs émigrations perpétuelles porte au gouvernement l'aide précieuse et indispensable de son expérience séculaire et de sa charité. Dans notre monde bouleversé, des forts courants troublent la conscience des individus, des philosophies de vie égoïstes secouent la stabilité et la sainteté des familles, des doctrines totalement matérialistes et sans-Dieu agitent les bases mêmes de la société. L'évêque élève sa voix, réfute les idéologies fallacieuses, répand la vérité, éclaire les intelligences, enflamme les volontés, rayonne en tous sens cet esprit d'ordre et cette atmosphère de paix qui caractérisent les armées de l'Eglise.

Lorsqu'une communauté est docile au magistère de son évêque, elle s'assure, outre le bonheur de l'union à Dieu, les joies de l'amour entre les hommes et les bienfaits du progrès social.

Vie nationale

Rempart contre les mauvaises idéologies, le diocèse est enfin un gage de la prospérité du peuple puisqu'il conseille l'attachement à la terre que l'homme à défrichée de ses fatigues et peuplée de ses enfants. Il faut que le peuple comprenne la grandeur de cette oeuvre qu'il a accomplie en fondant un pays et que, fier de sa dignité de pionnier, il reste fidèle aux traditions de famille et de race que protège merveilleusement l'attachement au sol.

Un jeune homme sur le point de fonder un foyer a le devoir d'orienter son travail vers le bien-être d'une nouvelle famille où se perpétueront avec son nom et son visage la foi et les traditions familiales; ainsi sur une autre échelle tous les fidèles d'un même territoire, qui aujourd'hui sort de son adolescence et atteint à la maturité d'un diocèse, doivent travailler à protéger ces traditions qui sont l'expression profonde de l'âme d'un peuple et d'une conception de la vie nourrie de foi chrétienne.

Voilà je crois, les leçons du passé, travail et concorde, qui doivent servir de stimulant pour bâtir ici une belle chrétienté dans le respect de l'ordre social et la survie des traditions de vos pères.

Aux fidèles

Il me reste à vous rappeler que le Pape vous donnant votre premier évêque vous commande, selon les paroles mêmes de la bulle, de le recevoir comme le père et le pasteur de vos âmes, de l'honorer, et d'obéir à ses sages commandements, et de le respecter afin qu'il puisse trouver en vous des fils dévoués. Le nouvel évêque à son tour vient à vous avec le seul désir de se consacrer entièrement à votre service. Il nous semble vous l'entendre redire les paroles de l'Apôtre, patron de votre diocèse: "Volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei sed etiam animas nostras". Nous voulions vous livrer non seulement l'Evangile de Dieu mais notre vie même. Dans la tendresse de cette formule, l'évêque se consacre tout entier à son diocèse qu'il prend pour épouse, et à vous tous, ses fidèles, qui devenez par le fait même ses propres enfants, comme le dit encore Saint Paul: "Filioli mei quos iterum parturio in visceribus Christi", Mes petits enfants que j'enfante de nouveau dans les entrailles de Jésus-Christ.

Au nouvel évêque

Monseigneur, l'Apôtre à qui votre diocèse est consacré reste votre maître pour son zèle conquérant, pour le don entier de soi-même aux âmes, pour son amour du Christ envers tous les fidèles, pour sa défense vigoureuse des droits de Dieu sur l'individu, sur la famille et sur la société.

Dans votre diocèse, suivant l'expression de l'Apôtre, il n'y aura pas de distinction entre les enfants qui vous seront tous confiés par le même Seigneur.

Saint Paul aimait immensément son peuple, mais pour assurer à son Eglise la liberté des enfants de Dieu — libertatem filiorum Dei — il a dominé en lui-même le drame brûlant du nationalisme. Au judaïsme national il a opposé l'universalité de la Rédemption, à la loi de Moïse il a opposé la grâce du Christ, à la vieillesse de la lettre qui tue il a opposé la jeunesse de l'esprit qui vivifie. Saint Paul se glorifie seulement dans le Christ crucifié, en qui sont abolies toutes différences de races et de conditions, et il crie à ses enfants encore déchirés par des antagonismes nationaux: "Omnes enim vos unum estis in Christo", Vous êtes tous un en Jésus-Christ (Gal., 3-28).

Dévoré de zèle, Saint Paul visite toutes ses nouvelles chrétientés dispersées au loin "in itineribus multis", dans de longs et nombreux voyages. Il ne craint rien; ni les obstacles, ni les désenchantements, ni les douleurs, ni les naufrages, ni les persécutions. Jamais il ne s'arrête, jamais il n'abandonne, jamais il ne se décourage.

Cette force de Saint Paul, ne l'oubliez pas, provient de sa grande humilité. Il s'appelle le dernier des apôtres, "ultimus Apostolorum", pécheur, "peccator", rebut de ce monde, "tamquam purgamenta hujus mundi", avorton, "tamquam abortivus", mais lorsqu'il s'agit de la gloire de Dieu, de l'amour de l'Eglise, du salut des âmes, cet avorton devient un géant, sa voix se fait semblable au tonnerre et jusque dans les prisons où il est chargé de chaînes il proclame que la parole de Dieu, elle, n'est pas liée. Il a éprouvé toutes les joies et toutes les douleurs et toutes les désillusions et toutes les amertumes avant l'ivresse apostolique des triomphes et des conquêtes. Sans répit et sans relâche il a travaillé à fortifier sa jeune chrétienté. Son succès est dû après la grâce de Dieu à sa façon claire, nette, définitive de s'adapter aux personnes auprès desquelles il travaillait, faible avec les faibles, fort avec les forts pour les gagner tous au Christ, "Omnia omnibus factus sum ut omnes facerem salvos", Je me suis fait tout à tous pour les gagner tous au Christ. Prédicateur intransigeant de la vérité de Dieu, jamais cependant il ne blesse ceux qui ne sont pas de sa foi, il ne les rebute pas mais il se les attire, élevant leurs esprits vers le Dieu Créateur et le Christ Rédempteur.

Modèle des missionnaires et des évêques, que Saint Paul soit aussi votre modèle.

Et vous, mes chers fidèles, recevez votre évêque avec les mêmes sentiments de foi et d'amour avec lesquels les fidèles des différentes chrétientés recevaient le grand Apôtre. Alors vous mériterez le même éloge que Saint Paul adressait à sa chère chrétienté de Philippes: "Vos estis gaudium meum et corona mea", Vous êtes ma joie et ma couronne.

Monseigneur, votre épiscopat commence en ce mois du Rosaire dont vous avez été l'ardent apôtre dans les diocèses de la Saskatchewan. Notre Mère à tous, unissant et sanctifiant nos foyers par la prière la plus douce, la plus éloquente, la plus expressive, veillera sur vos pas et fera de votre diocèse une seule grande famille unie dans la même foi, soutenue par les mêmes espoirs, fortifiée par la même charité, une famille où règnera la joie de la vie chrétienne, — une famille qui, lorsque la souffrance la frappe, la reçoit avec un profond esprit surnaturel, — une famille où la gloire du ciel reste comme l'espérance de nos vies, la récompense de nos oeuvres!

Sous la garde de Notre-Dame du Rosaire, avec devant les yeux les souvenirs de travail et de concorde laissés par les ancêtres, et la reconfortante vision, pour demain, de nouvelles conquêtes religieuses, de paix sociale, de survie nationale, le diocèse de Saint-Paul en Alberta commence son histoire.

Nos lecteurs trouveront dans "La Liberté et le Patriote" de cette semaine le texte des allocutions qui furent prononcées au sacre de S. Exc. Mgr M. Baudoux, à St-Paul, Alta. Ces textes viendront compléter la documentation que nos lecteurs possèdent déjà sur cet événement historique auquel notre journal a attaché une importance considérable.

Discours de S. Exc. Mgr Baudoux après les cérémonies du sacre

La note dominante de ce jour me semble bien être la joie. Or, au dire du pape S. Léon le Grand, il convient fort qu'il en soit ainsi.

En effet, dans un sermon prononcé vraisemblablement à l'occasion d'une consécration épiscopale — peut-être bien la sienne — il déclare que "la communauté tout entière doit se réjouir de ce sacre, parce qu'il enrichit sans parcimonie ses membres les plus humbles."

Cherchant les raisons de cette affirmation de S. Léon, je suis poussé à la rapprocher de la belle préface consécrative que contient le rite antique du sacre d'un évêque, et qui est probablement due au même auteur. Et le rapprochement fait naître en mon esprit des considérations qui cadrent d'ailleurs avec les écrits de saint Thomas, et que je voudrais vous livrer en guise de réponse propre à traduire ma vive reconnaissance envers tous.

Après avoir oint la tête de l'élu et entonné le "Veni Creator", le consécrateur poursuit ainsi la préface:

"Que cette onction, Seigneur, se répande abondamment sur sa tête . . . qu'elle descende jusqu'aux extrémités de son corps, afin que la vertu de votre Esprit le remplisse au dedans, et le couvre au dehors tout entier."

Le sens propre de cette prière a évidemment pour objet immédiat l'enrichissement spirituel de l'élu. Il explicite et complète en quelque sorte la signification des rites essentiels de la consécration épiscopale, source efficace de grâces. Aussi, j'éprouve le besoin de donner publiquement libre cours à ma reconnaissance envers Dieu d'avoir daigné m'accorder gratuitement une si grande grâce, et envers Marie, dispensatrice universelle, de me l'avoir obtenue.

Au sens propre de la préface consécrative, on peut assurément joindre un sens mystique, très réel, qui explique la joie de toute la communauté chrétienne en ce jour. Et en ce sens, c'est l'Eglise tout entière qui s'enrichit du fait de ce sacre, depuis son chef visible glorieusement régnant, véritable successeur de Pierre, le pape Pie XII, jusqu'au plus humble enfant dont le baptême vient de faire un chrétien, quelque part dans le monde. Parce que c'est ici la prière de l'Eglise, et donc du Christ dans son corps mystique, prononcée par les chefs autorisés du corps mystique, elle cause ce qu'elle signifie: en chacun des membres vivants de l'Eglise s'est donc mystiquement répandue avec profusion l'huile sainte, pour les pénétrer tout entiers d'une vertu de l'Esprit de Dieu.

C'est là, ce me semble, la raison profonde de la joie qui nous anime tous en ce moment.

Joie de l'auguste Père commun des fidèles! Puisse-t-elle alléger le fardeau de ses cruelles angoisses de ce que le monde bouleversé ne se détermine pas à revenir résolument à Dieu, source unique de justice et de paix! Au créateur de tant de diocèses et de hiérarchies ecclésiastiques, qui témoignent de sa confiance inébranlable en Dieu et de la vitalité de l'Eglise, le très humble hommage de tout mon épiscopat!

Joie du représentant du pape en terre canadienne! Il a daigné transmettre, à un pauvre curé de campagne sur lequel il avait généreusement jeté les yeux pour le recommander au Souverain Pontife, les pouvoirs inhérents à la mission apostolique dont il est l'un des plus illustres participants. Son Excellence Révérendissime Mgr Antoniutti sait combien la vénération que je professe envers le T. S. Père a rejailli tout naturellement sur sa noble personne, tant en raison de sa resplendissante personnalité que pour sa qualité d'ambassadeur pontifical. Plus que jamais il en sera ainsi.

Joie émouvante du premier co-consécrateur! S. Exc. Mgr Prud'homme a été mon premier évêque. Voilà près de vingt ans, il m'a conféré le sacerdoce, qui est la racine sacramentelle de l'épiscopat, et, pour cette raison, je demeure intimement son fils alors même que je deviens son frère; m'ayant imposé, peu après, l'unique charge d'âmes que j'aie connue, c'est sous sa dépendance et en extension de sa plénitude que j'ai pu servir le corps mystique, qui sera désormais l'objet direct de mon pouvoir.

Joie d'un ami de vieille date! De l'élévation de Mgr Routhier à la dignité épiscopale, voilà trois ans, n'était résulté aucun autre éloignement que celui de la distance physique, tranché heureusement aujourd'hui de près de moitié. Cela m'avait permis, lors de sa première messe pontificale, de commenter sa doctrinale devise à la lumière de l'éblouissant enseignement de saint Thomas sur l'office épiscopal. Il a bien voulu me rendre affectueusement la pareille.

Joie de mes aînés dans l'épiscopat! Le sacre de leur grand benjamin ravive sans doute en eux, à la manière des fêtes du cycle liturgique chez tous les fidèles, la grâce de l'imposition des mains dont la caractéristique, nous dit saint Thomas, est une effigie plus parfaite du Christ en nous.

Joie d'un absent auquel mon enfance, ma jeunesse et mes années de sacerdoce doivent tant! A cause de son grand âge, qu'il porte cependant avec une vigueur étonnante, Mgr Bourdel a craint le danger d'être ici un trouble-fête. Sa joie est surtout de celles qu'on goûte dans un sacrifice généreusement accepté, celui d'une séparation qu'il avait espéré ne se consommer que dans la mort. Que Dieu lui prépare une couronne de gloire!

Joie de famille naturelle! Par le mystère de la Communion des Saints, ceux que Dieu a déjà rappelés à Lui tressaillent en ce jour dans le sein d'Abraham; quant à ceux qui me restent, c'est une joie sans orgueil, qui les porte à considérer dans cette élévation moins la dignité que l'obligation irrévocable au service des âmes.

Joie de ma famille spirituelle, la légion de mes confrères dans le sacerdoce! Confrère de St-Boniface, d'Edmonton et de Québec, lieux bénis qui m'ont acheminé vers la prêtrise. Confrères de Prince-Albert, qui ont voulu — et combien substantiellement — me prouver que le démembrement du diocèse n'avait pas signifié une brisure. Confrères de St-Paul, mes très chers collaborateurs désormais, auxquels l'occasion me sera fournie demain d'ouvrir librement mon âme de frère et de jeune père. Confrères de partout, qui ont prié pour moi, qui m'ont écrit, qui sont venus, de près ou de loin, tout exprès à St-Paul — par exemple de Montréal, des Trois-Rivières, de Québec . . . Qu'ils sont réconfortants, pour chacun d'entre nous, la révélation du suprême, éternel et unique sacerdoce du Christ, et l'explication paulinienne du donné révélé, et les admirables commentaires de saint Thomas! Fulgurantes précisions sur notre consécration à Dieu qui, plus encore dans le sacrement de l'Ordre qu'en tout autre, de par le caractère essentiellement actif qui lui est propre, nous associe au Christ par une union qui dérive de l'union hypostatique, pour nous députer par lui, en lui, avec lui au culte chrétien.

Joie du représentant du gouvernement albertain, qu'il m'avait été donné de voir si bien profiter de notre commune formation du "Ratio studiorum", dont j'ai eu la joie de constater les ascensions successives sans flanchures ni dans sa foi, ni dans sa fierté nationale, et avec qui il fera si bon, dans une mutuelle collaboration, d'édifier la grandeur spirituelle de l'Alberta.

Joie des associations nationales canadiennes-françaises que j'ai quittées en Saskatchewan pour les retrouver en Alberta! Elles savent, ces associations, qu'en travaillant avec elles, j'ai voulu et veux continuer à servir des intérêts que j'estime sacrés parce que liés à des droits naturels inaliénables. La hiérarchie des valeurs sauvegardée, le prêtre, l'évêque, est chef-né du milieu même naturel où Dieu l'a placé; il arrive rarement que le salut des âmes puisse l'obliger à renoncer à ce rôle providentiel: il n'arrive jamais qu'il doive y renoncer quand peut en résulter la conservation de la foi chez les siens.

Joie du peuple chrétien! Mon peuple du diocèse de St-Paul; mes amis de l'extérieur; mes paroissiens d'hier pour lesquels la joie se voile naturellement de peine puisque j'ai été de Prud'homme depuis 35 ans; joie de nombreux bienfaiteurs, au spirituel et au temporel, présents ou absents. Pas un seul, pourvu qu'il soit uni à Dieu par la charité, n'échappe à l'influx de la grâce qui m'a été conférée ce matin. Car chacun a été marqué, lors de son baptême, d'un caractère qui dérive du sacerdoce du Christ et qui le rend par là capable de participer à toute action de ce sacerdoce.

Consigne tirée de l'Evangile du jour: "Je vous donne un commandement, qui est de vous aimer les uns les autres."

* * *

The consecration of a bishop being an occasion for common joy, I feel that I must also publicly give way to it although the occasion today is that of my own consecration. On the surface it would be totally improper for me to strike a dissonant note; deeply in my own heart I could not bear to do so because I would not be true to myself since I also am moved by joy. The time is not for me to thoroughly analyse its source; yet I cannot but feel that it must spring forth from the immense grace, the infinite grace of which I have been the recipient.

It is an occasion for joy for the Metropolitan of the Ecclesiastic Province of Alberta. At a time when no one — and least of all its now first bishop — ever dreamed of my possible election to the See of St. Paul, His Grace Archbishop MacDonald held me in such high esteem that I was bewildered. And it is a secret to no one that he had for years wished and hoped that the portionning of his large Archdiocese would take place. It was not that he feared or refused the burden weighing on his robust shoulders, but, as he expressed it himself, because he believed that, for the good of the souls, another bishop should be called in to look after the extension of Christ's Kingdom in the inexhaustibly flourishing Province of Alberta.

It is an occasion for joy for the younger of the two co-consecrating bishops, the Most Rev. Bishop of Saskatoon, who has been my last bishop. When I took canonical possession of St. Paul's diocese, last night, the bond of my dependence upon him was unfortunately broken forever, and it is worthy of remark that he asked me not to relinquish my parish until forced to do so by what Canon Law terms incompatibility of benefices. Has remained unbroken, however, the bond of deep friendship which began the day before his own consecration in London and because of which I was subsequently impelled to become associated closely with him in many of his apostolic undertakings since his arrival in Saskatoon. I understand it all now: these four years of hard labour, but pleasant labour, were a sort of initiation designed by Holy Providence, although neither of us could foresee it, in the twofold episcopal ministry of teaching with a constant preoccupation of basic truths and of governing with the strength of persuasion rather than force of authority.

It is an occasion for joy for my distinguished colleagues of the hierarchy, and particularly for those of the West with whom I will be privileged to work in a special way, for this day undoubtedly reminds them of their own consecration and of the grace bestowed upon them on that occasion. Our common appreciation of this grace may serve us and the clergy and the laity at this time. St. Thomas makes it plain enough that the episcopate is not a sacrement. Yet, John Capreolus, one of St. Thomas' earliest commentators, infers from the writings of the angelic doctor that its conferring bestows grace "ex opere operato", not indeed as an efficient instrumental cause, which is proper to a sacrement, but, as truly as an efficient dispositive cause.

It is an occasion for joy for all the priests who honour me with their friendship, and more particularly for those of Saskatoon, whom I am now forced to leave, and to those of the Diocese of St. Paul to whom I have come. We are told by St. Thomas that the essential difference between the priesthood and the episcopate arises from the difference of their direct object; that of the priest's powers is the physical Body of Christ; that of the bishop's powers is the Mystical Body of Christ. The powers of each one of us, priests and bishops alike, over the Holy Eucharist, are the same because we all equally share in the eternal and only priesthood of Christ, and since the Holy Eucharist is the sacrement of unity, our common priesthood has created between us a bond which no elevation in dignity is able to loosen. On the other hand, the powers over the Mystical Body of Christ is exercised and in a sort of way participated by all priests who are entrusted with a pastoral charge, and this creates a sublimation of our common priesthood. It is with these views in mind that I wish to express my profound gratitude to all who have been my fellow-priests for nineteen years.

It is an occasion for joy for the laity, whose dignity Saint Peter extolled so highly when he coined the beautiful expression "members of the royal priesthood". The fact that, through divine institution, there exists distinct degrees or ranks in the Catholic Church casts no reflection at all upon the status of the laity in the eyes of God or the Church. Quite the contrary is true for, if bishops and priests are leaders of the souls, their leadership must, to the example of the Master, make them servants of all. This applies to all priests, and when one of them is chosen to become a bishop, his servitude towards the people is made irrevocable.

Hommage à S. Exc. Mgr Maurice Baudoux

Avec les petits, il se fait petit.
Avec les grands, il est grand.
Avec les riches, il se fait pauvre,
Avec les pauvres, il est riche.

Telles sont les paroles qui jaillissent de toutes nos lèvres à l'aurore de votre ascension au trône pontifical de St-Paul, Alta.

En quittant Prud'homme, il y a à peine un an, nous ressentions le poids lourd du départ, un chagrin indescriptible, mais emportant dans nos coeurs une reconnaissance inaltérable pour tous les bons avis, les précieux conseils dont vous avez toujours gratifié notre famille, soit par votre bonté, soit par votre sagesse.

En lisant l'Evangile n'y trouve-t-on pas ce passage qui se saurait être mieux approprié dans une telle circonstance: "Celui qui sème beaucoup récolte beaucoup."

Nous ne voulons point contester le bien fondé des raisons qui ont motivé votre déplacement. Nous nous inclinons respectueusement devant les décrets d'une autorité en laquelle nous avons confiance. Aussi ne doutons-nous nullement de sa sagesse. Encore moins osons-nous céder à la tentation de murmurer contre les desseins de Dieu qui a inspiré l'autorité apostolique de vous enlever à notre estime, à notre affection et à la Saskatchewan tout entière.

Tout de même après nous avoir gâtés pendant dix-neuf ans, pourquoi la Providence nous éprouve-t-elle au point de nous ravir un pasteur aussi zélé que vous, Excellence? Si c'est pour nous punir, du moins nous laisse-t-Elle la réalisation du fait que votre passage à la cure de Prud'homme restera dans les annales comme une page mémorable et inoubliable. Quand vous êtes arrivé parmi nous, Mgr Bourdel, l'apôtre infatigable, avait, pendant un quart de siècle, préparé péniblement le sol du champ qu'il vous confiait. Il y avait jeté les premiers grains de semence quand le poids des ans le terrassa.

Vous êtes venu plein d'espoir et d'ardeur continuer sa tâche déjà commencée, et vous partez alors que se dore à l'horizon la moisson qui promet d'être abondante. Votre zèle pour notre bien-être spirituel ou temporel a toujours été inlassable. Les voix, les talents que vous avez encouragés et cultivés chanteront et proclameront votre patience infatigable et votre dévouement sans borne. Si nous laissions parler nos coeurs, ils ne tariraient point de reconnaissance et de louange mais nous ne voulons point faire violence à votre humilité. Excellence, pardonnez-nous de n'avoir point reconnu le prix et l'étendue de vos services avant de regretter d'avoir à vous faire nos adieux.

Nous prions Dieu afin que vous trouviez dans votre nouveau champ d'apostolat toutes les consolations et toute la coopération que vous n'avez pas toujours rencontrées chez nous. Puisse le bon Maître vous conserver longtemps à notre souvenir reconnaissant, à l'affection de vos futures ouailles et pour la plus grande gloire de sa sainte Eglise.

Ad Multos et faustissimos Annos.

Une ancienne famille de Prud'homme, Saskatchewan.

MESSAGES

SAINT-PAUL ALBERTA 30 OCTOBRE 1948

S. S. PIE DOUZE
CITE VATICANE
ROME, ITALIE

TRES SAINT PERE STOP LE DELEGUE APOSTOLIQUE A CONSACRE LE PREMIER EVEQUE DE SAINT-PAUL EN ALBERTA EN PRESENCE DU VENERE ARCHEVEQUE METROPOLITAIN D'EDMONTON, DE DIX-HUIT EVEQUES ET PRES DE DEUX CENTS PRETRES AU MILIEU D'UN CONCOURS IMMENSE DE FIDELES STOP DEPOSONS AUX PIEDS DE VOTRE SAINTETE L'HOMMAGE DE NOTRE TRES PROFOND ET TRES FILIAL RESPECT, EXPRIMANT RECONNAISSANCE UNANIME POUR LA CREATION DU NOUVEAU DIOCESE STOP NOUS IMPLORONS LA FAVEUR INSIGNE DE LA BENEDICTION APOSTOLIQUE.

MAURICE BAUDOUX
EVEQUE DE SAINT-PAUL

* * *

VATICAN CITY, VIA EDMONTON NOV. 1-48
D M 29 NL. "Exa.

MONS. BAUDOUX,
SAINT PAUL, ALTA.

SA SAINTETE VIVEMENT RECONNAISSANTE FILIAL HOMMAGE FORME VOEUX FECOND APOSTOLAT VOTRE EXCELLENCE DANS DIOCESE NOUVELLEMENT CREE LUI ENVOIE TOUT COEUR POUR ELLE CLERGE FIDELES BENEDICTION APOSTOLIQUE IMPLOREE

MONTINI SUBSTITUT

La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

Perception de 1948 à date

Total $6,176.35

(souscription incomplète pour la majorité des cas)

St-Pierre	566.00
N.-D. de Lourdes	418.85
Ste-Agathe	362.50
St-Jean-Baptiste	289.60
St-Claude	279.90
Ste-Anne-des-Chênes	258.05
St-Eustache	246.00
Lorette	235.80
Letellier	234.00
Précieux-Sang	229.00
St-Norbert	202.50
Ile-de-Chênes	122.50
St-Adolphe	116.25
Ste-Rose du Lac	110.10
St-Lazare	100.00
Otterburne	96.50
Elie	89.75
Fannystelle	89.05
Laurier	87.75
La Salle	87.45
St-Léon	84.00
Aubigny	82.05
St-Laurent	70.00
Thibaultville	60.25
Pine Falls	60.00
Bruxelles	50.00
Cayer	44.25
Woodridge	37.70
Vassar	35.00
Ste-Geneviève	31.50
Ste-Amélie	29.00
Morris	17.50
St-Joseph	15.00
St-Labre	15.00
Holland	13.40
St-Georges	10.00
Treherne	8.95
Toutes-Aides	6.50
Abbéville	6.00
Haywood	5.00
San Clara	4.00
South Junction	3.00
St-Boniface	1,026.50
Winnipeg	140.00
Total	$6,176.35

Thibaultville

Grand total à date
$60.25

$15.00
Révérendes Srs St-Joseph
$5.00
M. l'abbé Normandin, curé
$2.00
M. Stanislas Phaneuf
$1.00
E. Bohémier
Ant. Boivin
D. Bonin
Aimé Bourgouin
Léon Bourgouin
René Bourgouin
J. Champagne
Mme M. Champagne
J.-P. Curtaz
Mlle M. Duhamel
Mme J. Dupont
Ed. Grégoire
Jean Hupé
E. Jolicoeur
J.-M. Lansard
G. Larocque
L.-J. Lavack
A. Laurin
E. Laurin
Eug. Laurin
G. Laurin
Joachim Le Gal
André Nault
N. Nault
Raphaël Nault
Alex. Pelletier
Léon Pelletier
A. Phaneuf
O. Phaneuf
G. Richard
Léopold Sabot
Eugène Saindon
Alf. Vermette
Adrien Vandal
A. Vermette
Léonide Nault
$0.50
J. Bourgouin
Léo Breton
A. Carrière
J. Cuxuel
$0.25
Mme J. Bourgouin

* * *

Ile-de-Chênes

Grand total à date
$122.50

$12.00
RR. Srs Oblates
$10.00
M. l'abbé A. Couture
$5.00
J.-O. Béliveau
J.-A. Beauchemin
A. Dufault
$3.00
Paul Trudeau
$2.00
Georges Trudeau
J.-H. Hogue
Léonard Carrière
Raoul Dumaine
Jos. D'Auteuil
Philippe Dumaine
Edmond Petit
Pierre Leclaire
Adélard Carrière
Thomas Lacroix
Rosaire Trudeau
Théo. Trudeau
Henri Trudeau
Joel D'Auteuil
Alex. Arnold
$1.50
Jules Beauchemin
$1.00
Antonio Brûlé
Albert Lamoureux
Raphaël Trudeau
Fernand Trudeau
Lucien Trudeau
Grégoire Bérard
Emile Abraham
Pierre Lavallée
Prosper Petit
Arthur Petit
Jos. Hallama
Félix Trudeau
Denis Leclaire
Rémi D'Auteuil
G. Beauchemin
Jérôme Trudeau
Henri Landry
René Trudeau
Anonyme
J.-B. Roy
Léopold Bonneteau
Léo Dumaine
Léon Gevaerts
J.-Marie Muleire
Edmond Lamoureux
Raphaël Beauchemin
Honoré Brûlé
Edouard Lacroix
Roland Brûlé
Mme Marie Dufault
Philippe Mondor
Marcel Dumaine
Antonin Carrière
Féréol D'Auteuil
Alfred Brûlé
Alphonse d'Auteuil
Mme Alfred d'Auteuil
Frank Haddock
Emile Audette
Augustin Trudeau
David Guichon
Emile Petit
Jos. Demarcke
W. Chodachek
M. Watson
Mme R. Van der Kerkhove
Yves St-Amant
Mlle Irène Gobeil, inst.
$0.50
Antonin Hogue
Lionel Trudeau
Roger Trudeau
Norbert Trudeau
Jos. Gauthier

* * *

Woodridge

Grand total à date
$37.70

$15.00
Srs de St-Joseph
$10.00
A. Vrignon
$5.00
M. l'abbé Morin
$1.00
M. Diderich
J. W. Holmes
L. Yvon
$0.50
L. Charpentier
W. McLaughlin
A. Nault
A. Poitras
R. Sutherland
$0.25
D. Barthelette
A. Girouard
A. Harrison
A. Hupé
W. Kalichuk
E. Querel
A. Vandal
O. Vandal
$0.15
A. Hora
$0.05
A. Carrière

* * *

Toutes-Aides

Grand total à date
$6.50

$2.00
R. P. Willibrod, cap.
$1.00
Edmond Moreau
Henri Laberge
Alex. Laberge
Th. Proulx
$0.50
Ralph Brichon

* * *

Saint-Labre

Grand total à date
$15.00

$5.00
Srs de St-Joseph
$2.00
H. Grenier
$1.25
E.-L. Poiron
$1.00
O. Gendron
Mme C. Gérardy
Mme J. Giriger
A. Grenier
$0.50
Ag. Gendron
Al. Gendron
M. Gérardy
G. Guilleminot
$0.25
E. Gauthier
Mme O. Ross
P. Tutynick

* * *

Fannystelle

Grand total à date
$89.05

$20.00
Les Révérendes Soeurs Oblates
$10.00
Marcel Arnal
$5.00
Rév. J.-Albert Brunet
Almir Arnal
Arsène Daoust
$2.00
Emile Guyot
Gustave Painchaud
Gaspard Piché
$1.50
Edouard Delude
Henri Delude
$1.00
Albert Arnal
Ernest Arnal
Henri Arnal
Laurent Arnal
Mme Odilon Arnal
Ovide Berthelette
Gustave Boulanger
Roméo Charbonneau
Eudore Dureault
Ovide Dureault
Denis Cyrenne
Edouard Cyrenne
Mme Emile Cyrenne
Hervé Cyrenne
Oscar Cyrenne
Lucien Guyot
Martin Hamel
Willie Leblanc
Ernest Ménard
Emile Ménard
Joseph Ménard
Achille Morissette
George Murray
André Painchaud
Raymond Painchaud
Bruno Piché
Charlemagne Piché
Gabriel Piché
Roger Piché
Cyrille Poirier
Henri Privé
Mlle Germaine Royal
$0.50
Léo Arnal
Mme J. Black
Aimé Dureault
Benoit Dureault
Louis Ménard
Henri Morissette
$0.05
Gabriel Cyrenne

Saint-Léon

Grand total à date
$84.00

$5.00
M. l'abbé Simon Nivon, curé
Révérendes Srs Chanoinesses
Mlle Alice Delaquis, Inst.
$4.00
M. Fernand Labossière
$3.00
M. Azarie Labossière
$2.00
A. Gareau
Joseph Grenier
Ant. Jubinville
Ant. Labossière
Hormisdas Labossière
Nazaire Labossière
Robert Leblanc
$1.00
Anonyme
Valier Beaulieu
A. Colbe
Louis Colbe
G. Cyrenne
Albert Desrochers
René Dion
T. Fraser
Adrien Grenier
Alcide Grenier
Edmond Grenier
Félix Grenier
Lucien Grenier
Adelphis Labossière
Adrien Labossière
Alphée Labossière
Doria Labossière
Albert Labossière
Gaétan Labossière
J.-A. Labossière
Léo Labossière
Léopold Labossière
Méo Labossière
Olier Labossière
Raynald Labossière
René Labossière
Robert Labossière
C. Leblanc
Lionel Leblanc
Ray. Leblanc
Roger Leblanc
Nelson Lemieux
C. Major
Pierre Martel
Nick Messner
L. Rémillard
A. Rhéault
Gérard Talbot
$0.50
Maurice Dion
M. Desrochers
Léo Fortier
André Labossière
Cyp. Labossière
Hermas Labossière
Gabriel Labossière
Clément Labossière
Rock Labossière
Romain Labossière
Théo. Labossière
O. Lemieux
Martial Lussier
Henri Payette
Aimé Pittet
Léon Rondeau
Urbain Rondeau
$0.25
G. Desrochers
Alp. Fortier
Benoit Fortier
Rosaire Fortier
Emile Labossière
Henri Labossière

Otterburne

Grand total à date
$96.50

$25.00
Maison Saint-Joseph
$10.00
Joseph Laroche
$5.00
Edouard Robidoux
Ben. Ladouceur
$3.00
Alphonse Roy
$2.50
Hilaire Robidoux
Louis Robidoux
$2.00
Charles-B. Carrière
Jean Saïve
J.-T. Carrière
Napoléon Roy
Lucien Gagnon
Gérard Lavallée
Adelme Proulx
Gérard Gobeil
$1.00
Eudore Lacasse
Edouard Gobeil
Zéphirin Audet
Antonio Roy
Arthur Rioux
J.-H. Turenne
Eugène Genest
Joseph Gobeil, jr
Joseph Levesque
Julien Saltel
Honoré Vermette
C.-Henri Carrière
Ernest Carrière
Paul Laroche
Emile Roy
Donat Robidoux
Gédéon Brisson
J.-H. Desrosiers
Camille Carrière
Léo Carrière
Ovila Carrière
Arthur Gobeil
Mlle F. Damphousse
$0.50
Arthème Audet
Paul Carrière
Alex. Bell
Aurèle Lacasse
François Proulx
Alphonse Gagné
Mlle Rita Sorin
Mlle Anita Desrosiers
$0.25
Frs Sorin
Joseph-G. Gobeil, sr

CONTROLE REJETE PAR LE MASSACHUSSETTS

BOSTON — Les électeurs du Massachusetts ont rejeté complètement une tentative d'amender une loi vieille de cent ans qui interdit toute forme du contrôle des naissances.

L'électorat a repoussé par 200,000 voix une proposition qui eut autorisé les médecins à donner des informations sur la contraception aux femmes mariées dont la santé eut été compromise par une grossesse. Cette proposition était soutenue par la Ligue de la parenté volontaire.

Le Connecticut est le seul autre Etat américain qui interdise aux médecins de donner de telles informations.

Nouveau système de pension

M. L. M. Melius, vice-président de l'exécutif de la compagnie H. J. Heinz Ltée du Canada, a annoncé récemment qu'un nouveau système de contribution en regard des pensions de retraite a été inauguré dans le but d'assurer aux employés de la compagnie qui y souscriront une augmentation de 50 pour-cent dans les allocations qui leur seront versées lorsqu'ils prendront leur retraite.

Ce nouveau plan, qui exige de tous ses souscripteurs une contribution de quatre pour-cent de leur salaire plus une contribution de la part de la compagnie, pourvoira aux allocations annuelles de retraite versées aux employés dès qu'ils auront atteint l'âge de 65 ans. Dans le cas où le bénéficiaire mourrait avant de toucher 60 paiements mensuels, le solde de compte des 60 versements serait payé à ses héritiers.

Tous les employés à date du premier novembre ont le privilège de bénéficier de ce nouveau système. Les contribuables qui discontinuent de travailler pour la compagnie avant d'avoir atteint l'âge de retraite se verront rembourser la somme totale de leurs contributions plus un intérêt composé calculé aux taux courants.

La compagnie H. J. Heinz Ltée croit que ce nouveau système représente un pas de plus dans le programme d'entente amicale entre employeurs et employés.

OTTAWA — Suivant un jugement rendu par la Cour suprême du Canada, le ministère du revenu national aurait reçu de **The Great Western Garment Co.**, d'Edmonton, un trop-perçu de $557,000 selon la Loi nationale de l'impôt sur le revenu. La décision de la Cour a été prise par un vote de deux contre trois alors que M. G. G. O'Connor, de la Cour de l'Echiquier, a déclaré que le ministère du revenu national n'avait pas le droit aux réclamations de $30,791 et de $26,868 faites en vertu de la loi de l'impôt pour les années 1943 et 1944.

LOUIE par HARRY HANAN







BOZO par FOXO REARDON

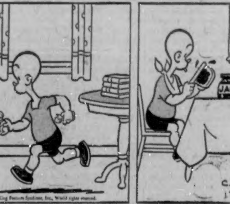




HENRI par Carl ANDERSON











par
Walt Disney





Walt Disney
présente
L'ONCLE REMUS
et ses contes de
JEAN LAPIN







Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

BENJAMINE

par

Maxime LA TOUR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XV

— Ce doit être ce pauvre M. de Pomerolles qui lui aura semblé trop commun... Il a pourtant l'air d'un bien brave homme.

Les réflexions auxquelles se livrait la comtesse de Boirannes avaient été accompagnées d'un long temps de silence...

Dans l'assistance régnait un froid que Robert Bourdet s'efforça de dissiper en entamant le récit d'une de ces histoires de théâtre, qu'il excellait à raconter.

Mais, quand il eut terminé, il eut la déception de constater que la plupart des auditeurs ne riaient que du bout des lèvres, l'esprit visiblement ailleurs.

Le malaise persistait, englobant dans ses brumes outre Mme de Boirannes, Jean d'Altairac et Rose, Odette qui voyait approcher le moment où serait lancée une demande qui l'effarait un peu, Léon Durieu, qui, avec ce sûr instinct des amoureux, devinait son bonheur en danger, le père Marnais, préoccupé de ce qu'il répondrait si la comtesse de Boirannes venait à lui faire part des intentions matrimoniales de son neveu, Noémie qui sentait confusément que les choses n'iraient pas toutes seules, enfin Robert Bourdet lui-même, mais celui-là par contagion.

Pour faire un peu diversion, Mme Marnais dit soudain à Rose:

— Ma chérie, veux-tu dire qu'on serve le thé...

Benjamine se leva et disparut.

Le père Marnais mit à profit la disparition de sa cadette pour dire enfin quelque chose au jeune ingénieur auquel il n'avait pas encore osé adresser la parole, bien qu'ils fussent assis côte à côte.

— Une charmante enfant, ma petite Rose, n'est-ce pas?

Puis, baissant le ton pour n'être entendu que de Jean, il ajouta, à mille lieues de prévoir l'effet qu'allaient produire ses paroles:

— Vous avez dû être bien surpris de la retrouver ici, vous ne saviez pas qu'elle était la soeur d'Odette. Oui... Rose est très modeste... elle ne porte que mon nom... Marnais... tout court. Ce n'est pas du tout le même tempérament que sa soeur. Elle tient de moi... et je suis la simplicité même. Aussi, je la destine à cet excellent garçon qu'on vous a présenté tout à l'heure... Léon Durieu. Lui aussi, c'est un simple, un timide même. Je crois que cela ne l'empêchera pas de rendre Rose très heureuse...

Jean, dans le coeur de qui ces derniers mots entraient comme autant de traits acérés, hochait la tête en guise de réponse...

Il eut d'ailleurs été incapable d'articuler un seul mot.

S'enhardissant à mesure qu'il parlait, M. Marnais poursuivit toujours à mi-voix.

— Vous n'en avez pas voulu à Rose, j'espère, d'avoir quitté votre service comme elle l'a fait... du jour au lendemain... Elle était à bout de force... C'est une petite nature, il lui faut un travail régulier et facile, sans à-coups... et dame, ce n'était pas le cas à la Minerva. Alors, je l'ai fait entrer dans la maison où je suis chef comptable... Oui, elle vous a dit qu'elle ne se replacerait pas, en vous quittant... Excusez ce petit mensonge... Il fallait éviter de vous contrarier. Sa nouvelle place est bonne... Elle ne s'y surmène pas... et, en même temps, cela la rapproche de Léon Durieu, qui est également employé dans cette maison,

Le brave homme eut continué longtemps encore sur ce ton, si Noémie, surprise de ne pas voir revenir Rose, ne s'était écriée:

— Mais que fait donc Benjamine? Il ne faut pas une heure pour réclamer le thé! . . . veux-tu voir à cela, Odette?

La jeune fille s'élançait alors à son tour au dehors pour revenir peu après, suivie de la domestique portant une théière fumante.

— Rose vous prie de l'excuser, madame, fit Odette à la comtesse de Boirannes... Elle a eu un petit étourdissement en sortant du salon...

— Oh! la pauvre petite! s'affligea la comtesse.

— Elle est si délicate, expliqua Noémie, mais ce ne sera rien.

Elle ne voulait pas qu'on attachât trop d'importance au malaise de sa cadette et elle s'empressa d'aider Odette à faire le service en noyant l'incident sous un déluge de paroles qui eurent pour résultat immédiat de recréer un peu d'animation.

Ce qu'Odette ne disait pas, c'est qu'elle avait trouvé sa soeur dans la salle à manger, la tête appuyée sur la table et sanglottant éperdument.

L'obligation où elle était de ne pas s'éclipser à son tour du salon l'avait empêchée de confesser Rose.

Elle s'était contentée de l'embrasser bien tendrement en lui disant:

— Attends-moi un peu, je vais revenir bientôt... ou au moins je t'enverrai un excellent ami qui saura bien te consoler...

C'est à Robert Bourdet qu'elle songeait.

Et maintenant, tout en remettant au chanteur la tasse qui lui était destinée, elle lui murmurait doucement:

— Soyez gentil, maître... Rose a un chagrin que je ne parviens pas à m'expliquer... Allez la retrouver et la calmer un peu... Elle est dans la salle à manger à côté.

Robert Bourdet, ayant fait un petit signe d'acquiescement, se mit, sa tasse à la main, à manoeuvrer adroitement, de façon à se rapprocher de la porte du salon, par laquelle il s'éclipsait tout à coup, sans que personne se fût aperçu de sa sortie.

En apprenant que Rose se déclarait prise d'étourdissement, Jean d'Altairac avait tout de suite compris que ce n'était qu'une excuse adroite...

Il avait bien remarqué le trouble que manifestait la jeune fille à sa vue, et maintenant, en y réfléchissant, il comprenait que non seulement elle ne s'attendait pas à cette rencontre mais qu'encore, elle en était aussi bouleversée que lui.

M'aimerait-elle? se disait-il alors, ce qui était la conclusion logique de ses déductions.

Mais son regard se tournait alors du côté de Léon Durieu, présenté par M. Marnais comme le fiancé éventuel de la jeune fille.

Non, elle ne pouvait pas l'aimer, puisqu'elle était appelée à devenir la compagne de ce garçon, auprès duquel s'écoulaient maintenant toutes ses journées, avec qui elle était certainement d'accord.

Mais alors, pourquoi semblait-elle tant souffrir de la présence de Jean?

Le coeur du pauvre amoureux, ainsi tiraillé en tous sens, était soumis à une rude épreuve, et il eut donné gros pour pouvoir aller trouver Rose et s'expliquer tout de suite nettement avec elle...

Il n'y fallait, hélas, pas songer... et il devait paraître s'intéresser à ce qui se disait dans le salon où la conversation enfin renouée, roulait à présent sur les sports, à la suite de quelques mots lancés par le père Marnais, au sujet du délassement favori de Léon Durieu.

— N'est-ce pas, disait-il au jeune homme, que vous êtes très calé en exercices physiques... presque un athlète...

— Oh! monsieur Marnais... monsieur Marnais... protestait Léon en rougissant, n'exagérez rien... je suis d'une adresse et d'une force moyennes, comme tous ceux qui ont fait des sports depuis leur plus tendre enfance...

— Au détriment bien souvent de leur éducation morale, lança tout à coup Jean qui sentait une antipathie féroce naître en lui, à l'égard de ce petit employé destiné à faire un jour le bonheur de Rose, et qui n'avait pu se retenir de placer à cet instant de la conversation quelques mots blessants.

Mais, sentant aussitôt combien sa réflexion était discourtoise et même injuste il ajoutait avec un sourire contraint:

— Il y a heureusement des exceptions...

— Et les personnes présentes sont toujours exceptées! ajouta vivement M. Marnais, réellement vexé de l'offense faite à son protégé.

Celui-ci avait légèrement pâli, et, serrant nerveusement les poings, il avait jeté sur Jean un regard un peu menaçant.

Lui aussi ne se sentait pas bien favorablement disposé en faveur de ce jeune gentilhomme qui n'était assurément pas venu dans cette maison uniquement pour escorter sa tante et qui avait quelque idée derrière la tête . . . une idée de mariage sans doute.

Et le pauvre Léon connaissait suffisamment les prétentions vaniteuses de Mme Marnais au sujet de son aînée pour redouter que son beau rêve n'eût reçu ce jour-là du plomb dans l'aile.

Pendant que, dans le salon, la conversation risquait ainsi de tourner à l'aigre, Robert Bourdet ayant retrouvé Benjamine à l'endroit et dans l'état de désespoir où l'avait laissée sa soeur, s'évertuait à lui prodiguer ses meilleures consolations, en les entremêlant parfois de plaisanteries destinées à ramener un sourire sur ce joli visage désolé.

— Mais qu'est-ce qu'elle a? Qu'est-ce qu'elle a? se demandait, tout en parlant, le maître qui avait une assez grande expérience de la vie pour se répondre aussitôt qu'un tel désespoir devait cacher quelque chagrin d'amour...

Mais à ses questions, Rose répondait invariablement par ces mots:

— Je n'ai rien... c'est nerveux... laissez-moi seule et allez retrouver les invités de ma mère...

Si bien que de guerre lasse, le professeur de chant se résignait à battre en retraite.

Quand il reparut au salon, Mme de Boirannes et Jean se levaient déjà pour prendre congé de la famille Marnais.

A la suite de l'observation désagréable de Jean sur les sportifs, l'entretien était redevenu pénible et intermittent, et Jean d'Altairac, qui avait hâte d'être parti, ne cessait de faire à sa tante des signaux désespérés pour qu'elle se décidât à mettre fin à son supplice.

M. et Mme Marnais n'ayant heureusement pas intercepté ces signaux, ne s'émurent pas de voir la comtesse écourter sa visite.

Ils ne s'attendaient pas, on le sait, à ce que la demande officielle fût faite ce jour-là, et ils mettaient la brièveté de la visite de la comtesse et de son neveu sur le compte des usages mondains qui s'opposaient certainement à ce qu'une première entrevue durât trop longtemps.

Par contre, Léon Durieu s'était bien aperçu de l'impatience de celui qu'en son for intérieur il appelait son "rival" et il ne savait à quoi l'attribuer...

Puisque l'ingénieur de la Minerva aimait Odette et voulait l'épouser (dans son imagination enfiévrée il avait tout de suite reconstitué la vérité) quelle hâte avait-il donc de s'éloigner d'elle...

Ah! ce n'était pas ainsi qu'il aurait agi, lui qui n'eût demandé qu'à vivre constamment auprès de la chère adorée...

Dans la précipitation du départ, il sembla que personne ne se souciait de Benjamine, pas même Mme de Boirannes qui, maintenant, aussi pressée de se retirer que l'était son neveu, ne songea même pas à demander si elle allait mieux...

Il y avait bien Jean qui songeait à elle, qui même ne songeait qu'à elle, mais il se serait bien gardé de prononcer son nom; en quoi cela l'intéressait-il qu'elle fût ou non souffrante. Léon Durieu était là, à qui cette préoccupation incombait.

Et il était même stupéfait de le voir demeurer au salon, ne manifestant en aucune façon le moindre intérêt pour la santé de sa fiancée.

Il lui prenait des envies de crier au jeune employé:

— Mais qu'est-ce que vous faites là?... Allez donc la rejoindre, elle, puisque vous l'aimez... et puisque c'est vous qu'elle aime...

En somme, il se produisait cette chose bizarre que Léon Durieu et Jean d'Altairac se reprochaient presque l'un l'autre, in petto, de ne pas manifester assez d'amour pour celles qu'ils étaient censés aimer.

La comtesse et son neveu enfin partis, Léon trouva un prétexte pour disparaître à son tour, malgré l'insistance que mettait le père Marnais, et surtout Odette à vouloir le retenir encore quelques instants.

Finalement, il ne resta plus, des invités de la famille Marnais de Pomerolles, que Robert Bourdet qui, assis auprès de la cheminée, tisonnait rageusement le feu en donnant tous les symptômes d'un homme très préoccupé.

Comme elle ne se gênait pas devant le maître, la porte ne s'était pas plutôt refermée sur Léon Durieu, que Noémie s'exclamait en s'adressant à son mari:

— Eh bien! qu'est-ce que tu dis du vicomte d'Altairac? Crois-tu qu'Odette aura là un bon, un excellent mari?

Le chef comptable ne répondit pas. Certes, Jean lui avait fait une excellente impression; mais il lui en voulait un peu d'avoir manqué de correction à l'égard de Léon Durieu et il se demandait s'il n'allait pas se servir de ce petit incident pour refréner un peu l'enthousiasme de sa femme...

Mais Robert Bourdet, en entendant les mots prononcés par Mme Marnais, avait soudain sursauté.

— Hein!. . fit-il tout effaré, il y a un projet de mariage dans l'air, et c'est Mlle Odette que vous voulez marier avec le jeune d'Altairac?

— Bien entendu! riposta Noémie... Qui voulez-vous que ce soit?

— Oh! alors... alors, je comprends...

— Quoi? fit Mme Marnais avec un peu d'impatience.

Bourdet ne répondit pas.

Très agité, il s'était levé et arpentait le salon à grands pas...

Enfin, s'arrêtant en face des époux Marnais, qui le considéraient avec stupeur, il déclara d'un ton pénétré:

— Faites bien attention à ce que vous allez faire... Le mariage est une loterie... et avant d'y laisser entrer votre fille aînée, interrogez-vous bien tous... interrogez-la elle-même.

Puis, après un temps, il ajoutait:

— Interrogez aussi sa soeur...

Et brusquement, sans même dire au revoir aux deux époux ni à Odette, il sortait du salon, décrochait au portemanteau de l'antichambre son pardessus et son chapeau et, ne prenant même pas la peine d'endosser l'un et de coiffer l'autre, s'élançait dans l'escalier, laissant M. et Mme Marnais de Pomerolles en proie au plus profond ahurissement.

CHAPITRE XII

Désespérée

Les époux Marnais ne devaient, à la réflexion, attacher qu'une médiocre importance aux étranges paroles du professeur Robert Bourdet.

Et Noémie les ayant mises sur le compte d'un moment d'aberration du maître parfois exalté comme le sont tous les vrais artistes, son mari fit chorus avec elle.

Seule, Odette avait estimé que l'attitude du maître de chant devait avoir une corrélation étroite avec l'accès de désespoir de Rose, accès dont l'excellent homme avait, sur sa prière, été quelques instants le témoin et dont il n'avait pas réussi à avoir raison, ainsi qu'elle s'en était assurée, en allant, tous les invités partis, rejoindre sa soeur dans la salle à manger.

Elle avait alors essayé de nouveau d'arracher une confidence à Benjamine.

Ç'avait été peine perdue, et la cadette s'était soudain réfugiée dans sa chambre pour mettre fin aux questions de son aînée.

Il n'en fallait pas davantage pour que celle-ci continuât de se creuser la tête en rapprochant les uns des autres tous les événements qui avaient marqué cette mémorable journée.

Rose, prétextant un malaise persistant, s'était couchée sans dîner, en sorte que le repas du soir ne comprit que trois personnes, dont une seule était loquace: Noémie.

Alors que son mari s'inquiétait un peu de l'indisposition de Rose et qu'Odette s'absorbait dans les réflexions que lui suggérait l'attitude de sa soeur, Mme Marnais ne tarissait pas en éloges sur le compte de son futur gendre et sur la réussite de sa petite réception.

Selon elle, et elle était sincère en parlant ainsi, tout s'était passé d'une façon parfaite. Mme de Boirannes et son neveu avaient emporté de leur visite une impression excellente; avant peu, on les verrait de nouveau franchir le seuil du petit appartement et cette fois pour formuler la grande demande.

Le chef comptable opinait du bonnet sans mot dire. Lui non plus n'avait rien vu du petit drame intime dont son foyer venait d'être le théâtre. Le jeune vicomte était charmant, sa tante une grande dame accomplie; si Odette ne disait rien, elle n'en pensait certainement pas moins: elle et Jean feraient un couple bien assorti. . .

Bref, pour lui tout eut été pour le mieux dans le meilleur des mondes si Rose ne s'était pas trouvée souffrante au cours de la journée.

Le lendemain matin, quand il vint frapper comme à l'ordinaire à la porte de Benjamine pour lui demander si elle était prête, la jeune fille lui répondit qu'elle se sentait bien lasse et n'irait pas au bureau ce jour-là afin de se reposer un peu.

De plus en plus inquiet, M. Marnais entra alors dans la chambre de Rose qu'il trouva couchée et le visage si défait qu'il en fut tout bouleversé.

— Ma chérie! s'écria-t-il en l'embrassant avec tendresse, qu'as-tu donc! Sais-tu que je commence à me préoccuper vivement de te voir dans cet état. . . Si je priais le docteur de venir te voir. . .

— Non... non... c'est inutile, refusa vivement Benjamine. Le plus mauvais moment est passé . . . et je suis bien mieux aujourd'hui qu'hier. Mais comme je viens de te le dire, je me sens encore très fatiguée... Excuse-moi au bureau surtout.

— Cela va sans dire... c'est ce pauvre Léon qui va être chagriné en ne te voyant pas sortir d'ici avec moi... Je viens de le voir par la fenêtre qui fait les cent pas sur le boulevard en nous attendant, comme d'habitude.

M. Marnais avait jugé l'occasion propice pour laisser entendre une fois de plus à sa fille combien elle était sympathique à son protégé.

Mais Benjamine parut accueillir sa déclaration avec une parfaite indifférence.

On eut même dit qu'elle n'avait pas entendu les dernières paroles du chef comptable et l'ayant embrassé à son tour, elle se tourna du côté du mur pour se rendormir.

Ce que voyant, l'excellent homme se retira sur la pointe des pieds pour aller dire à sa femme et à Odette que Rose, encore patraque, ne désirait pas être dérangée de toute la matinée afin de pouvoir dormir tout son content.

Quand il rentra vers midi pour déjeuner, il eut la satisfaction de trouver sa cadette debout, l'air un peu plus vaillante que le matin.

— A la bonne heure! lui dit-il, cette grasse matinée t'a remise d'aplomb... Reste encore à la maison tantôt, cela achèvera de te remettre. Tu ne retourneras au bureau que demain.

Puis, comme s'il s'avisait soudain d'une chose très importante:

— Ah! j'oubliais, ajouta-t-il, Léon m'a chargé de te faire tenir tous ses voeux de prompt rétablissement. Comme je le prévoyais, il a été navré de te savoir souffrante, cet excellent garçon.

— Remercie-le de ma part, répondit simplement Rose, dont l'air indifférent eut frappé des yeux moins aveugles que ceux de son père.

Après le déjeuner, le chef comptable parti, Mme Marnais ne tarda pas à s'éloigner également.

Elle avait des courses à faire dans les magasins du centre et Odette, invitée par elle à l'acompagner, avait déclaré préférer rester à la maison.

Elle retrouverait sa mère à quatre heures à son cours de danse dont c'était le jour.

La jeune fille avait son idée.

Enchantée de demeurer quelques instants seule avec Benjamine, elle comptait bien mettre ce temps à profit pour amener enfin sa soeur à se confier entièrement à elle...

Aussi, dès que Noémie eut disparu, se hâtait-elle d'aller rejoindre Benjamine dans sa chambre, où la jeune fille, assise auprès de la fenêtre, s'était replongée depuis un instant dans ses douloureuses pensées.

A la vue d'Odette elle tressaillit, comme si son aînée venait de la prendre en faute.

Cependant cette dernière, debout devant elle, la considérait d'un air triste et affligée... hésitant encore à parler.

Enfin, elle attaquait:

— Ma chère petite Rose... il va falloir cette fois me dire ce que tu as...

— Mais, je n'ai rien! s'exclama Benjamine d'un ton un peu excédé.

— Ce n'est pas vrai... fit Odette, martelant ses mots... Voyons, parle... Pourquoi cette méfiance à mon égard? Tu sais pourtant à quel point je t'aime, petite soeur chérie... Crois-moi, j'ai souvent déploré cette différence d'existence qui nous sépare un peu... du moins en apparence. Nous n'avons jamais le temps de nous voir, de causer ensemble, de nous comprendre... Nous habitons sous le même toit mais nous y vivons presque comme deux étrangères... C'est peut-être cela qui te ferme les lèvres, qui te fait hésiter à te confier à moi, comme si tu me traitais en indifférente... alors que nous nous aimons tant... n'est-ce pas, ma chérie?

— Oui... fit Rose avec un élan instinctif, je t'aime bien ma grande... et plus que tu ne crois.

Alors . . . pourquoi t'écarter de moi? Pourquoi ne plus me considérer comme la bonne camarade d'autrefois? Oh! comme je les regrette ces années où le bonheur de l'une était le bonheur de l'autre où le chagrin de l'une nous faisait pleurer toutes les deux.

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES



● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650).

De la paille et du grain

par Blaise ORLIER

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Jean Paulhan est un des premiers écrivains de ce temps, un des plus purs en tout cas. Il aura été, entre les deux guerres, le directeur de conscience de toute une génération d'écrivains et c'est à lui qu'on doit le plus de découvertes de talents, voire de génies nouveaux. Directeur de la N.R.F., il fut mieux placé que quiconque pour découvrir les tendances nouvelles des jeunes auteurs et, ouvert à tout et à tous, il sut accueillir et encourager les créateurs les plus hardis et les plus divers. On sait quel rôle il a joué sous l'occupation à la direction de publications clandestines et combien son exemple a contribué à décider de jeunes écrivains à mettre leur plume au service de la résistance. Mais voici que la mystique qu'il a su conserver se dégrade en politique chez nombre de ses confrères qui, ennuyés par la stricte honnêteté de ses vues, l'attaquent maintenant comme un ennemi, un renégat, un traître.

Jean Paulhan leur a répondu dans un petit essai d'une dialectique délicieuse et judicieusement intitulé **De la paille et du grain.**

Grammairien plus que remarquable — combien d'essais admirables n'a-t-il pas publiés sur le langage! — Jean Paulhan n'a jamais oublié toutefois que "les mots sont **aussi** des idées", ce qui le distingue de quantité de ses confrères qui préfèrent la paille des mots au grain des choses. Resté près du peuple, il n'a jamais accepté le langage demi-savant de certaines classes sociales qui prétendent à une distinction fausse; il attire de plus l'attention de ses lecteurs sur les méfaits du bilinguisme, mais il exagère; toutefois combien de vérité n'y a-t-il pas dans cette observation: "Bien sûr, ce n'est pas un crime de savoir plusieurs langues, c'est plutôt un malheur... Ce n'est pas parce qu'on sait dire escargot en trois langues qu'on connait mieux l'escargot; en général, c'est plutôt le contraire... Ce n'est pas parce qu'on sait parler de l'intellectualité en sept langues (comme tous les membres des instituts internationaux) qu'on est plus intelligent". Ce qui est certain, c'est que Paulhan sait ce dont il parle et que, tout grammairien qu'il soit, il a su ne jamais perdre de vue la réalité des choses.

En appliquant ces principes du réalisme grammatical aux écrits de certains de ses confrères, Jean Paulhan découvre que ceux qui n'hésitent pas à plier la littérature aux exigences de la politique ne sont pas rares. Il ne s'agit évidemment pas de condamner le principe en vertu duquel des écrivains peuvent être aussi des politiques; mais ce que Paulhan exige — et nous qui sommes loin de la France et ne sommes pas directement impliqués dans les luttes des cénacles savons qu'il a raison — c'est que l'on ne confonde pas littérature et police, que l'on ne condamne pas le style d'un écrivain en raison des idées politiques, sociales ou économiques qu'il véhicule; que l'on ne dise pas, en somme et par exemple, que Maurras écrivait mal parce qu'on n'appartient pas à l'Action française, ou que tous les poètes **c o m m u n i s t e s** sont de grands poètes. Et ici, Paulhan touche à la grande maladie de la littérature française d'après-guerre, qui est en grande partie impure. La tragédie est que ce sont les écrivains les plus impurs qui posent aux purs et, en recourant à de nombreux textes pour étayer sa thèse, il a montré combien "les écrivains blancs" sont parfois noirs!

Toute la polémique qui a donné naissance à ce petit essai est sortie d'un article de Paulhan où il avait osé écrire: "Il me semble que j'en vois, sur votre liste noire, qui seraient moins coupables qu'un Rimbaud, un Romain Rolland...", ce qui est l'évidence même. Le malheur, c'est que la liberté de pensée est menacée par le groupe d'écrivains d'extrême-gauche qui persécutent — le mot n'est pas trop fort — tous ceux des membres du Céné qui ne partagent pas leur idéologie communiste. Paulhan est une de leurs victimes et **les écrivains blancs** ne craignent pas de fausser les faits pour tenter de diminuer l'influence que l'auteur des **Fleurs de Tarbes** aurait exercée sur les écrivains de la résistance. En voici un exemple. Claude Morgan affirme dans les **Lettres françaises** du 1er août 1947 que, au lendemain de la libération, Paulhan lui demanda de mentionner sur la manchette qu'il était un fondateur de ce journal, mais que les cinq premiers numéros avaient paru sans lui. Or, Paulhan cite un autre texte de Morgan daté du 9 septembre 1944, qui se lit comme suit: "Sur le conseil de Jean Paulhan nous avons estimé, Jacques Decour et moi, qu'il était nécessaire de mettre sur pied un hebdomadaire... La petite équipe du début, celle que pour la première fois nous avons réunie autour de Jean Paulhan... Le premier numéro comprenait avec le manifeste de Decour et les études de Mauriac et de Paulhan..." Ces textes parlent par eux-mêmes et montrent que n'est pas toujours blanc qui le dit...

Paulhan fait reposer toute son attitude sur une juste distinction entre la police et la littérature. Il ne demande pas l'anarchie, il ne refuse pas le droit de juger les idées politiques des écrivains mais ce à quoi il s'oppose, et à juste titre, c'est à cette manie qu'ont développée certains critiques de sous-estimer des oeuvres littéraires en raison des idées politiques de leurs auteurs. Et ici, il ne craint pas d'écrire le mot clef: hypocrisie. Les Français ont été de longue date les champions de la distinction des idées. Cette tradition est en péril depuis qu'un groupe d'écrivains d'extrême-gauche ont réussi à contrôler une grande partie de l'opinion publique et à s'emparer des postes de commande dans les sociétés professionnelles. Il faut espérer que la vieille sagesse reprendra le dessus et qu'il sera encore permis aux Français comme aux autres d'admirer le style de Maurras et de condamner ses idées politiques à la fois. Patrice de la Tour du Pin n'est pas communiste que je sache; il n'en est pas moins le plus grand poète de la jeune génération et personne ne nous enlèvera le droit de le dire. Paulhan nous fournit l'occasion de faire une fois de plus certaines distinctions nécessaires et qui pourraient bien être menacées un jour chez nous.

De la paille et du grain, par Jean Paulhan, Paris, Gallimard, 1948.

Vient de paraître

Le combat spirituel

par le R. P. Laurent SCUPOLI

Le Père Laurent Scupoli, de l'Ordre des Théatins, naquit à Otrante, au royaume de Naples, vers 1530. L'histoire ne nous a laissé que très peu de détails sur la vie de ce religieux et n'eut été **le Combat Spirituel** qui devait immortaliser sa mémoire, le nom du pieux auteur aurait depuis longtemps sombré dans l'oubli.

Cet ouvrage ascétique, si répandu aujourd'hui, connut un grand succès dès sa première édition en 1589. Du vivant même du Père Scupoli, il fut réédité près de 50 fois. Depuis il a été traduit dans toutes les langues.

On rapporte que saint François de Sales portait toujours avec lui **le Combat Spirituel.** A Mgr Camus, évêque du Belley, qui lui demandait un jour quel avait été son maître dans les exercices de la vie intérieure, saint François de répondre en lui montrant le Combat Spirituel: "Voilà celui qui avec Dieu m'enseigna dès ma jeunesse". Et il appelait **le Combat Spirituel** "son Livre... son cher Livre".

Aussi croyons-nous devoir donner au lecteur de cette brochure le même conseil que saint François de Sales adressait au lecteur du **Combat Spirituel: "**Lisez-le souvent; il est tout de pratique. A lui seul, il suffit pour éclairer toutes les âmes sur la voie de la vraie piété et de la vraie sainteté. Suivez la doctrine du **Combat Spirituel:** vous vous élèverez ainsi à une haute perfection".

Que peut-on ajouter à une appréciation d'aussi haute valeur si ce n'est que ce petit volume relié de format pratique devrait devenir le vade-mecum de tout chrétien désireux d'avancer dans les voies du salut?

Le Combat Spirituel, paraît dans la collection "les Maîtres de la spiritualité" qui groupait déjà **l'Imitation de Jésus-Christ,** et **l'Introduction à la vie dévote.**

Volume de 314 pages, reliure simili-cuir, édité chez Fides.

Prix: $1.25.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Manteau d'hiver en drap brun, avec poignets et collet en rat musqué. 14 ans, en bon état. S'adresser, après 7 heures du soir, à 483, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. (au 2e étage). 779-30P.

A LOUER — Chambre simple, meublée et chauffée. Prix raisonnable. Pour jeune fille. S'adresser à 197, rue Masson, St-Boniface. 783-30C.

A VENDRE — Camion Mercury 1946, 2 tonnes, 158 pouces de longueur, comme neuf, avec radio, chaufferette. Millage, 13,000 milles. S'adresser en tout temps, à 151, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 202 932. 782-30C.

A VENDRE — Charrue M. H. 3-14, $225.00. Cultivateur John Deere 8½ pieds, $115.00. "Grain Crusher" High Capacity McLeod, 8½ pouces, $40.00. Tous en bon état. S'adresser à Landry Frères, Boîte 117, Somerset, Man. Téléphone 30-12. 762-32P.

A VENDRE — Piano automatique avec 25 rouleaux. Meuble en chêne. Parfait état. S'adresser à 854, rue Furby, Winnipeg. Téléphone 21 777. 785-30P.

ON DEMANDE — Dame d'âge moyen pour assister dame âgée dans soins ménagers. Téléphone 98 326. S'adresser à 168, avenue Notre-Dame est, Winnipeg. 786-30C.

ON DEMANDE—Jeune fille honnête pour travailler dans un magasin. Expérience pas nécessaire. S'adresser à 824, chemin Dawson, St-Boniface, Tél. 202 039. 767-30P.

A VENDRE — Manteau d'hiver en tweed, pour homme. Prix raisonnable. S'adresser à 510, rue Ritchot, St-Boniface, Man. 777-30C.

POELE A VENDRE — Emaillé blanc, à bois et à charbon. Marque Findlay Condor A. Prix, $85.00. 2 ans d'usage. S'adresser à Edmond Saurette, Aubigny, Man. 778-31P.

A VENDRE — Un piano marque "Morris." En très bon état. Prix, $200.00. S'adresser à W. Perreault, St-Jean-Baptiste, Man. 776-31P.

ON DEMANDE — Garde-malade avec sa mère, demande grande chambre (L.H.K.), meublée. Bonnes références. Téléphoner à 206 718, entre 6 h. et 9 h. du soir.

ON DEMANDE — Jeune fille ou veuve sans enfant, pour faire ménage dans un hospice. S'adresser à la Rév. Soeur Directrice, Hospice St-Joseph, Marcelin, Sask. 773-30C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

Nouveaux Bureaux
James Shaen
Optométristes et Opticiens
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Téléphones: 97 850 et 96 749
Fermé le mercredi à 1 h. p.m.
Ouvert le samedi toute la journée

Envoyez vos habits pour le nettoyage à sec d'automne et le blanchissage MAINTENANT
Pour obtenir un service prompt rendez-vous au magasin de Perth's "Carry and Save" ou
Téléphonez à 37 261
Perth's

A VENDRE—Un harmonium, marque Sherlock-Manning, 21 registres, en très bonne condition, ayant été remplacé par un orgue Casavant. Prix: $225.00. S'adresser à Charles Sylvestre, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

ON DEMANDE — 3 ou 4 chambres pour couple avec un enfant. Téléphoner à 208 229. 772-30C.

A VENDRE — Maison neuve de 4 chambres, près des écoles. Possession immédiate. Téléphoner à 202 960. 771-30C.

A VENDRE — Métier Leclerc, ourdissoir, etc. Rouet en très bon état. Prix, $80.00. S'adresser à Boîte 8, St-Claude, Man. 787-31P.

A VENDRE — 2 manteaux d'hiver avec fourrure, en très bon état. Grandeur, 16 ans. S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone 208 545. 792-30C.

A VENDRE — Un "Play Pen" pour enfants. S'adresser à 498, rue de la Morénie, St-Boniface. 791-30

DEMANGEAISON VITE ENRAYEE! "Bettez' Ointment" — Onguent merveilleux, soulage, guérit maladies de peau, plaies aux jambes, démangeaisons, eczéma, dartres, impétigo. Nombreux témoignages. Garanti. Grande boîte, $1.00. S'adresser à Bettez' Agencies, Gravelbourg, Sask.

A VENDRE — Maison de rapport, 16 chambres, près cathédrale et école. S'adresser à Mme M. André, 541, rue Langevin, St-Boniface. 760-30C.

A VENDRE — Tracteur Massey-Harris 102 Junior, sur pneus avec fluide. N'a servi que deux saisons. En parfait état. S'adresser à Antonin Jubinville, Somerset, Man. Téléphone 1-31. 775-31P.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A.Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce,
S'adresser à
A. Sylvestre
521, rue St-Jean-Baptiste
St-Boniface
Téléphone 99 398
707-T.F.

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q. 693-34P.

A VENDRE
1 poêle électrique "Westinghouse", entièrement remis à neuf. 4 éléments de dessus neufs, fourneau en bas, en parfait état de fonctionnement. Prix, $69.00.
1 poêle électrique "Hot Point", 3 brûleurs et fourneau, en parfait état, éléments Calrod. Tout émaillé blanc. Prix, $99.00.
S'adresser à M. L. Daoust
Norwood Electric & Radio
Angle Horace et Taché
Norwood, Man.
781-30C.

A VENDRE
Près village Lorette — 40 acres, bonne maison de 6 chambres, poulailler, "shed" à bois. 16 milles de Winnipeg. S'adresser à
M. J.-A.-M. de la Gielais
322, rue Main, Winnipeg
Tél. 94 012
774-30C.

Peinturage et décoration intérieure
Prix raisonnables
Pour un estimé gratuit, téléphonez à
201 282 ou 206 153
MAHE FRERES
530, rue Ritchot St-Boniface
755-32P.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

A VENDRE
Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:
S'adresser à
Mme Anna REIMER
téléphone 92-1,
Steinbach, Manitoba

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Tél. 92 792
Demandez M. A. Plamondon—99 048
Winnipeg

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit

Organiste de renom à Winnipeg



M. Marcel Dupré, reconnu comme étant l'organiste le plus célèbre du monde, actuellement, donnera un récital à Winnipeg, ce soir, le 12 novembre, en l'église Westminster United. M. Dupré se fera entendre d'abord comme interprète des oeuvres des autres, puis comme compositeur et enfin comme improvisateur.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Voici la liste des gagnants de la partie de cartes du dimanche 7 novembre.

1er prix et "pool": Mme Franks.
Prix de 5 mains: M. Joseph Bélanger, M. Fred Ross et M. F. Sousey, Mme Franks, M. O. Pilotte.
Prix d'entrée: Mme C. Irwin.

Bazar

Le bazar annuel de la paroisse du Sacré-Coeur aura lieu du 15 au 20 novembre inclusivement. Les organisateurs consacrent toutes leurs énergies pour en faire un vrai succès. On demande encore aux paroissiens de bien vouloir apporter sans plus tarder les objets qu'ils ont confectionnés à cette fin.

Une invitation chaleureuse est adressée à tous d'assister et de prendre part à ce bazar.

Rafle

Les souches des billets de rafle doivent être retournées autant que possible cette semaine.

Heure-Sainte

Un grand nombre de paroissiens sont venus faire l'Heure-Sainte jeudi dernier et prier pour les défunts. Il était vraiment impressionnant d'entendre la foule chanter les louanges du Sacré-Coeur et de la voir s'approcher de la Table Sainte. Désormais, tous les assistants chanteront aux Heures-Saintes nocturnes, la veille du premier vendredi du mois.

* * *

Nous invitons toutes les dames et les demoiselles à assister à une démonstration instructive et intéressante sur l'enseignement ménager. Elle sera donnée gratuitement dans la salle paroissiale le vendredi 19 novembre à 2 h. de l'après-midi.

Tout objet servant à la démonstration ainsi que d'autres magnifiques prix seront distribués aux assistantes. Un goûter, servi gratuitement, terminera cette réunion vers 4 h. Nous comptons sur votre présence; invitez vos amies! Venez nombreuses!

Les Dames de Ste-Anne.

* * *

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	13	11
Cercle Ouvrier	13	11
Club du Sacré-Coeur	13	11
Guertin Frères	13	11
Canadian Publishers	12	12
Hôtel Roblin	12	12
Banque Can. Nationale	11	13
Provencher	9	15

Records: —
H 1 P—J.-B. Mousseau 221
H 3 P—Raymond Latourelle 583

Ligue mixte de cinq quilles

Latourelle	16
Lacroix	12
Durand	11
Guay	11
Bourbonnais	9
Lalonde	9
Potvin	9
Comeau	7

Records: —
H 1 P—Lacroix 916
H 3 P—Lacroix 2367
H 1 P—Roland Laflèche 300
H 3 P—Raymond Latourelle 626

ALLIANCE FRANÇAISE
Le mardi 16 novembre, à 8 h. 30, M. Jean Mouton parlera de l'oeuvre du peintre Watteau, à l'hôtel Marlborough, Winnipeg. La conférence, qui est la deuxième de la saison 1948-1949, sera illustrée par des films.

A VENDRE
A St-Boniface — Bungalow de 5 chambres. Prix, $6,200.00.
St-Boniface — Maison de 8 chambres. Prix, $6,500.00.
St-Vital — Bungalow de 4 chambres. Prix, $3,000.00.
St-Vital — Maison de 5 chambres. Prix, $3,600.00. Comptant requis, $700.00.
St-Vital — Bungalow de 4 chambres. Prix, $4,700.00. Comptant requis, $800.00.
Norwood—Maison de 7 chambres. Prix, $6,800.00. Comptant requis, $2,000.00.
Fannystelle — 240 acres de terre tout en culture. Prix, $50.00 de l'acre.
Ste-Anne des Chênes — 600 acres de terre. Prix, $15.00 de l'acre.
Près de Winnipeg — Hôtels. Prix, de $13,500.00 à $26,000.00. Paiements raisonnables.
Winnipeg — Bloc de 32 chambres. Profits nets, $580.00 par mois. Prix, $27,000.00. Comptant requis, $12,000.00.
S'adresser à A. Sylvestre,
521, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.
Tél. 99 398 ou 504 783
784-30C.

A VENDRE
A St-Boniface
Rue St-Jean-Baptiste—Maison 4 chambres. Possession le 20 novembre. Prix, $3,600.00, ou $3,800.00 meublée.
Près de la rue Cathédrale — Duplexe moderne. Entrée séparée. Possession de 5 chambres pour acheteur. Revenu, $48.00 par mois. Doit être vendu avant le 25 novembre. Prix, $7,700.00 ou meilleure offre.
Rue d'Eschambault — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00. Comptant requis, $2,500.00.
Rue d'Eschambault — Maison moderne de 9 chambres. Prix, $6,300.00. Comptant requis, $2,300.00.
A St-Boniface — Bungalow moderne de 4 chambres et 2 chambres en haut non finies. Prix, $7,200.00. Comptant requis, $1,900.00.
S'adresser à Art Tougas
190, ave Provencher
Téléphone 206 952

A VENDRE
Norwood — Bloc de 5 suites séparées. Revenu, $170.00 par mois, plus 4 chambres pour propriétaire. Prix, $13,500.00.
Norwood—Maison moderne de 7 chambres. Prix, $6,800.00.
Norwood—Maison moderne de 6 chambres, vacante. Prix, $4,750.00. Comptant requis, $2,000.00 ou plus.

A vendre
A Winnipeg — Commerce d'épiceries et viandes, avec logis de 2 chambres. Loyer pour bâtisses, $35.00 par mois. Prix, $3,500.00, comprenant aménagements, stock. Possession immédiate.
A St-Boniface — Magasin et autre revenu provenant de logis et commerce. Prix, $14,000.00 pour bâtisses, $4,000.00 pour aménagements. Stock en plus.

A VENDRE
Dans centre canadien-français — Ferme de 562 acres toutes en culture. Environ 350 acres prêtes à être ensemencées le printemps prochain. Maison de 8 chambres et plusieurs autres bâtisses. A 35 milles de Winnipeg. Prix, $42.00 l'acre.
Autre ferme, dans centre canadien-français, au sud de Winnipeg, sur route no 14. Bonnes bâtisses, 320 acres. Prix, $55.00 l'acre.
Pour autres fermes, commerces, blocs, maisons de rapport, résidences de ville ou de campagne,
S'adresser à Art Tougas
190, ave Provencher
Téléphone 206 952
790-30C.

Au Cercle Molière

Le mercredi 17 novembre, M. Jean Mouton donnera une conférence à la salle Jubinville, à St-Boniface, à 8 h. 30 du soir.

M. Jean Mouton, qui est conseiller culturel de l'ambassade de France au Canada, est né à Lyon le 11 juin 1899.

Agrégé des Lettres en 1925, il fut professeur d'études secondaires en France jusqu'en 1928, puis professeur à l'Institut des Hautes Etudes de Gand, Belgique, de 1928 à 1937.

Nommé directeur de l'Institut français de Bucarest, Roumanie, en 1938, il occupa ce poste jusqu'en mars 1946, époque à laquelle il devint directeur de l'Institut français de Stockholm, Suède.

M. Mouton est marié et père de 3 enfants. Mme Mouton est née à Ste-Rose du Lac.

Tous les membres du Cercle Molière sont priés d'y assister.

GRANGER'S
Beauté Shoppe
Téléphone: 91 566
PERMANENTES
$3.00 et plus
182, rue Carlton
(angle avenue Ste-Marie)
A ½ minute au sud de la Station des autobus

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 95 650
Portage et Hargrave

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157 A, avenue Provencher
St-Boniface, Man.

Un autre nouveau radio de table VIKING

55 60 70 80 100 120 140 160
VIKING

Un nouvel appareil récepteur AC-DC, agréable à voir et à entendre — l'une des meilleures valeurs EATON

Le Viking est un radio de table désigné pour donner satisfaction en tout!

- Appareil récepteur Standard AC-DC
- Antenne dissimulée à l'intérieur . . . contrôle automatique du volume . . . lampes dernier modèle . . . riche tonalité
- Haut-parleur électrodynamique 5 pouces, de haute qualité
- Phono-Jack pour reproduction de disques

Le tout est contenu dans un joli meuble démontrant un habile assemblage de pièces de noyer plaquées.

Prix, complet
Fini noyer, chacun **36.75**

Fini acajou "Feuille d'Automne", chacun **39.75**

Plan de budget, si désiré

Section des radios, 7e étage, sud.

THE T. EATON CO LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

L'abondance des matières a fait que notre chronique d'il y a deux semaines n'a paru que la semaine dernière. Un mot donc, aujourd'hui, de l'excellente causerie que nous donnait à l'assemblée du 25 octobre notre dévoué Député Grand Chevalier, le Frère J.-P.-A. Savoie. Il nous intéressa vivement par son récit de ce qu'il avait vu au fameux "Stampede" de Calgary. Il fut également témoin oculaire du terrible phénomène de la conflagration d'un puits d'huile à Leduc et en donna une description très appréciée par l'auditoire.

Je devrais vous dire qu'avant cette causerie, le Frère Savoie, ne voulant pas faire à lui seul tous les frais de la soirée, divisa l'assemblée en petits groupes ou cellules, composés de six membres avec capitaine, et nous donna cinq minutes pour discuter la question: "Avantages et désavantages de la discussion en petits groupes". Après étude, chaque capitaine fit son rapport. Cette innovation fut très goûtée par les Chevaliers présents et, nul doute, l'expérience se renouvellera.

Le Frère P.-E. LaFlèche remercia le Frère Savoie de nous avoir fait passer une soirée aussi intéressante.

* * *

Il nous faisait plaisir de voir le Frère Rosaire Vien à notre dernière assemblée. Ce Frère nous sembla bien rétabli après une sérieuse maladie. Nos Frères Dr Léon Benoit et Dr E.-J. Jarjour sont également sur la liste de nos malades, quoique ce dernier soit beaucoup mieux et jure de ne plus faire d'horticulture. Nos voeux de rétablissement complet à ces deux infortunés.

Léonidas et Paul E. B. ont fait la noce à sec, ou à peu près, selon Léonidas, lequel fut un peu retardé pour le banquet. Quelle différence quelques années peuvent faire!

Selon Laurier R., son copain, Henri de M. devrait s'en tenir à ses clavigraphes plutôt que de se croire chauffeur. Henri ne reconnaît pas l'axiome que la ligne droite est le plus court chemin entre deux points.

Sept de nos sous-conseils ont été visités dernièrement et les autres le seront prochainement, si la température le permet.

En sa qualité de Député de District, Paul B. devrait savoir son mot de passe. Il n'est pas le premier à se faire prendre à Ste-Agathe!

Retraite fermée

C'est le 22 prochain que s'ouvrira cette retraite pour les membres des sous-conseils. Profitez de la grâce qui passe et venez résoudre ces problèmes qui vous taquinent depuis longtemps, peut-être. Vous verrez comme cette retraite vous profitera, même au point de vue matériel.

Quand, en effet, pouvons-nous nous vanter de pouvoir nous isoler complètement pendant une heure, même une demi-heure, afin de penser à nos problèmes?

* * *

L'initiation du Conseil Provencher aura lieu définitivement le 5 décembre prochain. Nous retardons cette date bien à regret, mais nous devons nous rendre aux voeux de certains sous-conseils qui n'ont pu se préparer à temps.

Nos Chevaliers sont cordialement invités au banquet de la paroisse du Sacré-Coeur, le lundi 15 novembre prochain. Ce banquet est renommé pour la qualité et la quantité des mets servis. Vous ferez bonne oeuvre tout en donnant un congé à vos épouses.

Après ce banquet, il y aura une courte assemblée des Chevaliers en vue de l'initiation prochaine. Ne retardez pas davantage vos demandes d'admission.

BISTOURI.

Premier téléphone reçu par M. Truman

VANCOUVER — M. George R. MacDonald, de Victoria, âgé de 44 ans, raconte qu'il a été le premier à téléphoner au président Truman après sa réélection. "Vers 1 h. de l'après-midi, heure normale du Pacifique, je me suis senti le goût de téléphoner". On a répondu à M. MacDonald que M. Truman n'acceptait pas d'appels téléphoniques. M. MacDonald demande alors une secrétaire, Mme Gowan. Celle-ci offre de rejoindre le président lorsqu'elle apprend qu'il s'agit d'un appel canadien. "Vous serez le premier à lui avoir parlé par téléphone aujourd'hui".

Ensuite, le Canadien entend: "Ici Harry Truman". M. MacDonald explique: "Je ne savais que dire, je l'ai félicité". M. Truman lui a répondu: "Je vous suis reconnaissant de l'intérêt que vous me témoignez. Je sens combien nous sommes amis. Vous pouvez avoir la certitude que je puis affronter mon nouveau mandat, sûr non seulement de l'appui de mes compatriotes, mais de celui de mes nombreux amis canadiens".

Directeur



M. R. J. Johns, directeur de l'enseignement professionnel dans la province, a été choisi comme directeur de la nouvelle école polytechnique qui sera érigée sur l'avenue Notre-Dame. M. Johns fut nommé à ce poste au cours d'une réunion des commissaires d'école de la ville. Il touchera des appointements annuels de $5,000.

OTTAWA — Le fonds de secours de l'armée canadienne a dépensé près de $20,000 pour aider des familles d'anciens combattants de la deuxième grande guerre dans le besoin au cours des premiers dix-huit mois de son fonctionnement, a-t-on fait savoir au bureau de ce fonds ici. Il fut établi par le Parlement en utilisant considérablement l'argent accumulé comme profits par la cantine au cours de la guerre. Il fut administré temporairement par le ministère des affaires des anciens combattants.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél: 72 550

ON DEMANDE
Des planteurs de quilles
A partir de midi jusqu'à 7 h. p.m.
Salaire assuré
S'adresser à
SARATOGA BOWLING ALLEY
Rue Donald, Winnipeg, Man.
607-21C.

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
800, édifice Paris Tél. 94 110
WINNIPEG

A VENDRE
Jolis calendriers muraux, artistiques, pour 1949
Conviennent pour le foyer et les maisons d'affaires
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
Dominion Import Company
806, rue Main, Winnipeg
T. F.

Coiffures attrayantes
Aubaines en fait de jolies
PERMANENTES



Ondulation lustrée **$3.00** Shampoo et mise en plis, inclus
Ondulation séduisante **$3.50** Shampoo et mise en plis, inclus
Ouvert toute la journée le samedi
Tout à fait spécial
Ondulation à l'huile à la crème
Avec ou sans machine
$4.50
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart Tél. 96 090 Près du Lyceum



Avec la venue de l'automne, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

Complets pour l'automne

Chaque complet de notre assortiment d'automne recèle toute une histoire au point de vue tissu. Habits 2 pièces, tout faits, à rayures ou teintes unies.

Téléphone 203 795

Prix **$43.25** et plus